

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON

SOCIÉTÉ DE SCIENCES NATURELLES, RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE



33 rue Bossuet, F 69006 LYON

SOMMAIRE

NAVIAUX R. — Les <i>Collyris</i> (Coleoptera Cicindelidae). Complément à la « Révision du genre <i>Collyris</i> (sensu lato) » et description de nouveaux taxons	55
Du nouveau pour les Sciences de la Terre dans la région lyonnaise	53
Règlement intérieur de la Société Linnéenne	143

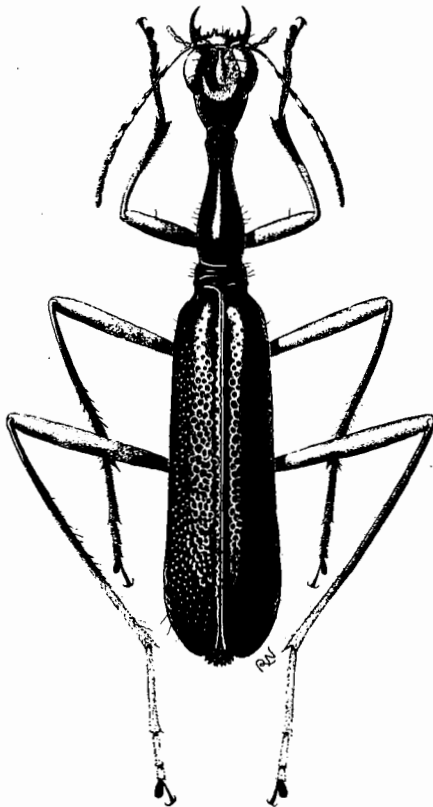
CONTENTS

NAVIAUX R. — <i>Collyris</i> (Coleoptera Cicindelidae). Supplement to « The revision of the genus <i>Collyris</i> (sensu lato) » and description of new taxa	55
--	----

Roger NAVIAUX

LES COLLYRIS

(Coleoptera Cicindelidae)



Neocollyris (Leptocollyris) stricta, nouvelle espèce provenant de Birmanie

**Complément à la « Révision du genre *Collyris* (sensu lato) »
et description de nouveaux taxons**

Société Linnéenne de Lyon, 33 rue Bossuet, F 69006 Lyon

Les *Collyris* (Coleoptera Cicindelidae). Complément à la « Révision du genre *Collyris* (sensu lato) » et description de nouveaux taxons

Roger Naviaux

73 rue Marx-Dormoy, F 03410 Domérat

Résumé. — Dans cette note complémentaire sont décrits 42 taxons. Parmi eux, 20 taxons qui avaient été présentés dans de brèves diagnoses sont décrits ici *in extenso*. Ce sont : *Protocollyris annamensis*, *P. schuhi*, *Neocollyris* (*Brachycollyris*) *akka*, *N.* (*Brachycollyris*) *atrata*, *N.* (*Isocollyris*) *septentrionalis*, *N.* (*Isocollyris*) *fulgida*, *N.* (*Isocollyris*) *latissima*, *N.* (*Neocollyris*) *orichalcina yunnana*, *N.* (*Neocollyris*) *highlandensis*, *N.* (*Orthocollyris*) *karli*, *N.* (*Leptocollyris*) *granulata*, *N.* (*Leptocollyris*) *concinna*, *N.* (*Leptocollyris*) *juergenwiesneri*, *N.* (*Leptocollyris*) *ampliata*, *N.* (*Leptocollyris*) *laosensis*, *N.* (*Leptocollyris*) *tumida*, *N.* (*Leptocollyris*) *globoicollis*, *N.* (*Pachycollyris*) *inflata*, *N.* (*Pachycollyris*) *valida*, *N.* (*Heterocollyris*) *conigera*.

2 espèces : *N.* (*Stenocollyris*) *vedda* et *N.* (*Pachycollyris*) *panfilovi* déjà publiées sont introduites avec leurs descriptions et leurs dessins.

1 espèce : *N.* (*Isocollyris*) *grandivadosa* Horn qui avait été mise en synonymie par erreur avec *N.* (*Isocollyris*) *grandisubtilis* Horn est rétablie au rang d'espèce distincte et redécrite.

19 taxons sont nouvellement décrits, ce sont : *Protocollyris fragilis*, *Neocollyris* (*Isocollyris*) *sinica*, *N.* (*Isocollyris*) *karen*, *N.* (*Isocollyris*) *ingridae*, *N.* (*Isocollyris*) *macilentata*, *N.* (*Isocollyris*) *annulicornis*, *N.* (*Isocollyris*) *taiwanensis*, *N.* (*Isocollyris*) *moravecii*, *N.* (*Neocollyris*) *lepida*, *N.* (*Neocollyris*) *egregia*, *N.* (*Neocollyris*) *nishikawai*, *N.* (*Neocollyris*) *dimidiata sabahensis*, *N.* (*Leptocollyris*) *siniaevi*, *N.* (*Leptocollyris*) *stricta*, *N.* (*Leptocollyris*) *jendeki*, *N.* (*Leptocollyris*) *sausai*, *N.* (*Leptocollyris*) *cognata*, *N.* (*Mesocollyris*) *metallica*, *N.* (*Stenocollyris*) *minang*.

La sous-espèce *Neocollyris* (*Neocollyris*) *bonellii arunensis* Naviaux est mise en synonymie avec la forme nominative *bonellii bonellii* Guérin-Méneville.

La sous-espèce *Neocollyris* (*Neocollyris*) *orichalcina intermedia* Naviaux est élevée au rang d'espèce distincte.

Les statuts de trois espèces sont modifiés comme suit : *vannideki* et *flava*, primitivement classées dans le sous-genre *Stenocollyris* sont introduites dans le sous-genre *Mesocollyris* ; *pseudosignata*, primitivement classée dans le sous-genre *Stenocollyris* est introduite dans le sous-genre *Neocollyris*.

Des données complémentaires sont apportées aux taxons suivants : *Protocollyris brevilabris*, *P. sauteri*, *P. antennalis*, *N.* (*Neocollyris*) *schaumi*, *N.* (*N.*) *brevicula*, *N.* (*N.*) *moesta*, *N.* (*N.*) *stiengensis*, *N.* (*N.*) *emarginata*, *N.* (*Stenocollyris*) *oblita*, *N.* (*Pachycollyris*) *vietnamensis*, *N.* (*Heterocollyris*) *sumatrensis*, *Collyris dormeri*.

***Collyris* (Coleoptera Cicindelidae). Supplement to « The revision of the genus *Collyris* (sensu lato) » and descriptions of new taxa.**

Summary. — In this additional note are described 42 taxa. Among them, 20 taxa which were previously introduced in short diagnoses are described here *in extenso*. They are : *Protocollyris annamensis*, *P. schuhi*, *Neocollyris* (*Brachycollyris*) *akka*, *N. (Brachycollyris) atrata*, *N. (Isocollyris) septentrionalis*, *N. (Isocollyris) fulgida*, *N. (Isocollyris) latissima*, *N. (Neocollyris) orichalcina yunnana*, *N. (Neocollyris) highlandensis*, *N. (Orthocollyris) karli*, *N. (Leptocollyris) granulata*, *N. (Leptocollyris) concinna*, *N. (Leptocollyris) juergenwiesneri*, *N. (Leptocollyris) ampliata*, *N. (Leptocollyris) laosensis*, *N. (Leptocollyris) tumida*, *N. (Leptocollyris) globicollis*, *N. (Pachycollyris) inflata*, *N. (Pachycollyris) valida*, *N. (Heterocollyris) conigera*.

2 species : *N. (Stenocollyris) vedda* and *N. (Pachycollyris) panfilovi* previously published are introduced with more complete descriptions and drawings.

1 species : *N. (Isocollyris) grandivadosa* Horn which was erroneously made synonymous with *N. (Isocollyris) grandisubtilis* Horn is restored to species rank and redescribed.

19 taxa are newly described, they are : *Protocollyris fragilis*, *Neocollyris (Isocollyris) sinica*, *N. (Isocollyris) karen*, *N. (Isocollyris) ingridae*, *N. (Isocollyris) macilenta*, *N. (Isocollyris) annulicornis*, *N. (Isocollyris) taiwanensis*, *N. (Isocollyris) moravecii*, *N. (Neocollyris) lepida*, *N. (Neocollyris) egregia*, *N. (Neocollyris) nishikawai*, *N. (Neocollyris) dimidiata sabahensis*, *N. (Leptocollyris) siniaevi*, *N. (Leptocollyris) stricta*, *N. (Leptocollyris) jendeki*, *N. (Leptocollyris) sausai*, *N. (Leptocollyris) cognata*, *N. (Mesocollyris) metallica*, *N. (Stenocollyris) minang*.

The subspecies *Neocollyris (Neocollyris) bonellii arunensis* Naviaux is made synonymous with the nominative form *bonellii bonellii* Guérin-Ménéville.

The subspecies *Neocollyris (Neocollyris) orichalcina intermedia* Naviaux is elevated to species rank.

Status of 3 species are modified as follows : *vannideki* and *flava*, previously classified in *Stenocollyris* subgenus are now placed in *Mesocollyris* subgenus while *pseudosignata*, previously classified in *Stenocollyris* subgenus is placed into *Neocollyris* subgenus.

Additional data are supplied to the following taxa : *Protocollyris brevilabris*, *P. sauteri*, *P. antennalis*, *N. (Neocollyris) schauvi*, *N. (N.) brevicula*, *N. (N.) moesta*, *N. (N.) stienensis*, *N. (N.) emarginata*, *N. (Stenocollyris) oblita*, *N. (Pachycollyris) vietnamensis*, *N. (Heterocollyris) sumatrensis*, *Collyris dormeri*.

INTRODUCTION

La première révision des *Collyris* (sensu lato) est parue en fascicules mensuels (NAVIAUX, 1994-1995) puis éditée sous forme d'ouvrage en 1995 avec pour titre général « Les Collyris ». Depuis cette date, notre connaissance dans ce domaine a beaucoup progressé. Ces Cicindèles suscitent maintenant un plus grand intérêt ; elles sont mieux connues et, surtout, on a appris comment et où les trouver. Aussi ont-elles perdu un peu de leur caractère mystérieux. Certaines espèces, même, nous sont devenues familières, par exemple *bonellii*, *linearis* et quelques autres. Leur silhouette filiforme et leurs couleurs métalliques n'étonnent plus...

Dans leur immense habitat qui va de l'Inde aux Moluques, les recherches continuent malgré troubles et dangers et, si certaines régions se ferment, d'autres pays ont entrouvert leurs portes, par exemple la Chine, la Birmanie, etc., vastes réservoirs quasiment vierges encore, du moins pour des naturalistes. Ainsi, des matériaux nouveaux ont été découverts au cours de missions scientifiques, d'autres collectés par des chercheurs individuels sont apparus dans des bourses d'insectes et s'ajoutent à mes propres récoltes. Et puis, certains musées avaient dans leurs tiroirs bon nombre de ces bêtes et ont souhaité vérifier leurs déterminations.

Une bonne part de ces matériaux m'ont été envoyés pour étude ; depuis plusieurs années je les gardais précieusement, attendant de pouvoir leur consacrer du temps. Voici venu le moment de les faire connaître.

Dans ce travail, on trouvera essentiellement les descriptions de toutes les espèces et sous-espèces découvertes depuis huit ans et qui, donc, ne figurent pas dans la révision. Au total, 42 taxons y sont traités. Parmi eux, et comme il est dit plus haut, 19 sont nouveaux pour la science tandis que 20 sont des taxons qui avaient déjà été nommés entretemps dans de brèves diagnoses. Ils sont décrits in extenso et accompagnés de leurs dessins. Enfin, deux espèces, *vedda* Naviaux et *panfilovi* Naviaux et Matalin, sont incluses, accompagnées également de leurs descriptions et de leurs dessins, ceci avec l'accord du premier éditeur et dans le but de réunir dans un même document le maximum de données.

Un autre apport important pour la connaissance de ces insectes concerne des taxons déjà traités dans la révision et notamment ceux qui, en raison du très faible nombre d'exemplaires connus, pouvaient laisser un doute quant à la valeur de leurs caractères distinctifs. La loi du nombre est primordiale dans ce domaine : elle permet de confirmer et de préciser ce qu'on savait déjà. Ainsi sont mieux définies la taille moyenne d'une espèce, la couleur la plus répandue, la sculpture la plus représentative, etc. Des localités supplémentaires permettent de mieux tracer le contour de sa répartition géographique. Enfin, les caractères aberrants sont plus facilement décelés...

Mais il y a une contrepartie en la circonstance, la loi du nombre conduit parfois à de nouvelles interrogations. Il arrive même qu'elle infirme ce qu'on croyait acquis et, donc, elle force le déterminateur à remettre en question ses propres certitudes. En

effet, plus est grand le nombre de spécimens examinés et plus les limites extrêmes de la variabilité intraspécifique sont repoussées. Autrement dit, telle espèce était bien séparée des autres tant qu'elle était représentée par un ou très peu d'exemplaires mais elle l'est moins depuis que d'autres spécimens ont été capturés en diverses localités, surtout si ces derniers sont peu typés ou s'ils présentent des caractères intermédiaires. La séparation entre espèces voisines est devenue plus difficile ; il faut alors affiner l'étude, trouver d'autres caractères distinctifs... Plusieurs cas litigieux n'ont pas trouvé de solution ; le statut de ces taxons est donc resté inchangé, en suspens dans l'attente de nouvelles données. Ils sont quelquefois signalés.

Plusieurs taxons, par contre, sont mis en synonymie ou bien sont classés dans un sous-genre différent. Une nouvelle liste systématique est donnée.

Malgré l'insistance de plusieurs collègues, je n'ai pas créé de clé dichotomique ; cela me semble prématuré. En effet, la connaissance des *Collyris* est en pleine phase de progrès ; dans les années qui suivront prochainement, il est certain que d'autres taxons s'ajouteront à ceux-ci et, peut-être, vont-ils faire encore évoluer la taxonomie. Par ailleurs, nombreuses sont les espèces décrites d'après très peu d'exemplaires ou quelquefois d'après le seul type. Dans ces cas là, comment prétendre bien les connaître ? Que savons-nous de leur variabilité ? Ces spécimens-là sont-ils les plus représentatifs de l'espèce ? Comment les introduire dans une clé alors que celle-ci exige la concision ? L'incertitude aurait ici une trop large part...

Il demeure encore un problème qui ne peut être facilement résolu par des moyens simples d'investigation basés sur l'étude morphologique : c'est d'accorder les deux sexes. En effet, nos connaissances sont très incomplètes puisque dans près de 22 % du nombre des espèces, on ignore encore comment est le mâle, tandis que cette inconnue concerne encore près de 15 % du nombre des femelles. Pour cette raison, la découverte d'un nouveau taxon remet toujours en vigueur la même question : cet individu n'est-il pas le mâle (ou la femelle) de telle espèce restée jusqu'alors connue par un seul sexe ? Ici, l'expérience du terrain avec la capture de plusieurs individus ensemble et si possible en accouplement serait décisive, mais elle est rare. Aussi, à moins que les caractères ne s'avèrent évidents, et s'il demeure le moindre doute, il est préférable de décrire comme espèce nouvelle un individu isolé plutôt que de le désigner comme le mâle (ou la femelle) de telle autre. Le risque de créer une synonymie est, en définitive, beaucoup moins lourd de conséquence, que d'officialiser une erreur.

Aujourd'hui, les Cicindèles qui fréquentent les endroits dégagés, bords de mers et de rivières, sont assez bien connues, d'autant plus qu'elles vivent souvent en colonies et qu'on sait où les trouver. S'il reste encore à découvrir dans ce groupe, on peut dire que l'essentiel est acquis. Par contre, on peut présumer que le nombre des espèces de forêts, et notamment celles de la sous-famille Collyrinae va croître notablement dans un proche avenir. Actuellement, le nombre de taxons des seuls *Collyris* (sensu lato) s'élève à 272. Il serait bien hasardeux (et inutile) d'avancer le nombre potentiel qu'on atteindra dans le futur, comme cela se fait quelquefois pour d'autres faunes...

La seule question qu'on peut se poser est celle-ci : les forêts naturelles vont-elles survivre longtemps, et avec elles toutes les espèces qu'on risque de ne jamais connaître ?

COMMENT IDENTIFIER UNE *COLLYRIS* ?

Les caractères utilisés pour identifier une *Collyris* doivent être stables et facilement accessibles. L'expérience a permis d'en sélectionner quelques-uns et de leur attribuer une place hiérarchisée. Au total, treize caractères sont utilisés, dont huit fondamentaux et cinq qui sont importants et qui viennent en complément. D'autres caractères particuliers sont utiles, mais n'intéressent souvent qu'un petit nombre d'espèces.

La chétotaxie, si importante en systématique, n'est pas facilement exploitable pour déterminer les *Collyris*. D'une part, elle est peu développée chez ces insectes et, de plus, l'état des spécimens défraîchis ou collés rend souvent impossible son étude.

A. Caractères fondamentaux :

- Taille.
- Habitus, proportions et couleurs.
- Conformation de la tête.
- Labre.
- Conformation du pronotum.
- Forme des élytres.
- Sculpture des élytres, macro et microsculpture.
- Organes sexuels, édéage et apophyse sternale de la femelle.

B. Caractères importants :

- Pénultième article des palpes labiaux.
- Antennes.
- Renfort sutural des élytres.
- Troncature apicale des élytres.
- Couleur des trochanters et des pattes.

La taille. – Elle est relativement constante chez les *Collyris* ; le rapport de grandeur entre le maximum et le minimum *dans un même sexe* est couramment de 1,2 mais plus rarement de 1,3. On connaît des cas extrêmes de 1,4. Au-delà de cette valeur, il est possible qu'il s'agisse d'une autre espèce, mais il faut tenir compte des spécimens aberrants.

L'habitus. – L'aspect général et les proportions entre les différentes parties du corps sont très utiles pour un œil exercé et dans une première approche, à condition que l'animal soit correctement étalé avec les trois éléments du corps bien alignés et que les articulations ne soient pas forcées dans une position anormale (ce qui aurait pour effet de modifier les longueurs apparentes). Un spécimen étant ainsi disposé, il est alors possible de mesurer la longueur totale ainsi que les longueurs des différents éléments. On constate que la longueur du pronotum comparée à la longueur totale est généralement de 0,22 à 0,24 mais peut varier de 0,19 (sous-genre *Brachycollyris*) ou 0,20 (sous-genre *Isocollyris*) à 0,26 (sous-genre *Leptocollyris*) et même à 0,29 (sous-genre *Stenocollyris*). Le rapport de longueur des élytres varie moins : il est en général de 0,60 à 0,62, mais avec des extrêmes à 0,56 (sous-genre *Stenocollyris*) et à 0,66 (sous-genre *Isocollyris*). La longueur de la tête constitue la troisième donnée mais elle est difficilement mesurable. Par contre, on peut facilement mesurer sa largeur et la comparer à la largeur des élytres : elle est toujours inférieure, contrairement aux *Tricondyla*. Le rapport moyen est de 0,80 mais peut varier de 0,95 (sous-genre *Orthocollyris*) à 0,60 (sous-genre *Isocollyris*).

Toutes ces mesures sont utiles mais ne suffisent pas pour définir une silhouette. Il reste l'œil de l'observateur, juge irremplaçable ; c'est lui qui perçoit et assimile les détails de formes et sait remarquer des minimales variations, lesquelles, quand on veut les chiffrer, donnent souvent des résultats décevants car non significatifs. L'expérience de l'observateur et des bons matériaux de référence restent les meilleurs outils en la circonstance.

Décrire une forme ou une silhouette est un exercice difficile. Il y entre une petite dose de subjectivité ; tel détail n'a pas sa valeur intrinsèque mais plutôt sa valeur en fonction de ce qu'il est, comparé à d'autres, et de l'impression visuelle ressentie par l'observateur. Pour cette raison, le dessin est le meilleur recours, à condition d'être absolument fidèle, mais il faut savoir que celui-ci (dessin au trait) donne toujours une silhouette légèrement plus large qu'elle ne paraît quand on regarde l'animal. C'est un problème d'optique : le papier est plat, tandis que l'insecte est en relief.

La couleur. — La couleur du corps est très utile, mais elle peut influencer et même tromper car elle est assez variable et dépend quelquefois de l'état de fraîcheur de l'animal. Elle est un caractère fondamental, mais à condition de l'interpréter : d'une espèce normalement verte, il pourrait exister des spécimens bleus et réciproquement, ou même violacés ou presque noirs, mais d'une espèce normalement brun châtain (dans le sous-genre *Pachycollyris* par exemple), il n'existe pas de spécimen vert ou bleu. La couleur générale est très influencée par la finesse de la micro-réticulation ; c'est elle qui donne l'éclat ou l'aspect terne. A cet égard, il est curieux de constater qu'on ne trouve pas, ou de manière médiocre, des *Collyris* à l'aspect satiné tels qu'on en voit dans le genre voisin *Tricondyla*.

La répartition des couleurs est un caractère important. Normalement, les élytres sont plus clairs que l'avant-corps mais, en plus, certaines espèces montrent leurs particularités : des taches situées de manière invariable et qui les font reconnaître spontanément. A cet égard, on peut citer les espèces suivantes : *bicolor*, *bipartita*, *tricolor*, *smithi*, etc. ou encore les espèces métalliques *purpureomaculata*, *rosea*, *atrata*, etc. La fascie médiane et la tache humérale sont des caractères constants en position mais, comme chez les autres Cicindèles, elles sont variables en extension et en intensité, au point de disparaître chez certaines espèces ou certains individus. La fascie médiane de couleur jaune clair à rouge est toujours située au milieu de l'élytre ou un peu en avant, ce qui correspond à la région de plus forte sculpture ; quelquefois elle est très diffuse et n'occupe que les sommets des reliefs tandis que chez d'autres espèces ses contours sont nettement délimités. Chez quelques espèces, mais moins nettement que dans le genre *Ctenostoma*, les reliefs sont un peu atténués ou fondus dans l'espace de la fascie. La tache (ou lunule) humérale est toujours de même couleur que la fascie quoique plus terne, donc moins apparente ; elle se prolonge souvent sur le bord marginal en une très fine ligne.

La conformation de la tête. — Vue de dessus, il est possible d'apprécier sa grandeur, la proportion entre la largeur et la longueur aussi bien que sa forme qui dépend en grande partie des yeux et des tempes. Ainsi, la forme de la tête se rapproche d'un triangle arrondi quand les yeux sont saillants, les tempes peu dilatées et le cou étroit ou d'un carré arrondi quand les yeux sont modérément saillants et que les tempes sont très dilatées. Toutes les formes intermédiaires existent. En vue de dessus, encore, et en inclinant la tête sous éclairage approprié, on peut voir la configuration des sillons longitudinaux qui prennent naissance au front et se dirigent vers l'arrière. Ils sont plus ou moins bien tracés, souvent vivement imprimés donc bien distincts mais

quelquefois arrondis dans le fond et ils présentent différentes formes : parallèles, divergents, convergents, sinueux, etc.

Vue de côté, on peut apprécier son épaisseur. Les yeux ont une forme ovale plus ou moins aplatie, quelquefois presque ronde. Derrière ceux-ci, on distingue le vertex qui peut être court ou long, élevé et dépassant le niveau des yeux ou, à l'inverse, très au-dessous. Sa forme est importante aussi : elle peut être très régulièrement arrondie avec l'occiput incliné par rapport au cou, ou vivement bossuée avec l'occiput abrupt au-dessus du cou.

Vue de l'arrière, on peut observer la configuration de la cavité interoculaire et les pentes sous-orbitales. Lorsqu'on incline la tête, d'abord dans la position où l'on distingue encore le dessus du labre, on voit la forme de la cavité au niveau du front, le fond de celle-ci peut être arrondi ou, plus souvent, marqué par une saillie (la carène). On peut aussi distinguer les deux soies implantées sur le clypéus. Puis, en inclinant progressivement, le labre disparaît tandis que change l'inclinaison des pentes sous-orbitales. La carène se modifie également de façon variable selon les espèces : elle s'atténue et disparaît si elle est située en avant ou, au contraire, apparaît et grandit si elle est située plus en arrière. En inclinant encore, la carène a disparu dans tous les cas et laisse, dans le fond de la cavité, la place à une forme bombée (en relief), ou plate, ou arrondie (en creux). Le fond de la cavité se termine postérieurement de différentes manières : si le vertex est peu élevé et sans aucune bosse, la cavité est ouverte (plus ou moins nettement) ; par contre, il existe des espèces (dans les sous-genres *Orthocollyris*, *Pachycollyris*) chez lesquelles le vertex dépasse le niveau des yeux et forme, sur le dessus de la tête, une bosse que la cavité interoculaire ne traverse pas. On dit alors qu'elle est barrée (ou fermée). En effet, la cavité se termine ici dans une dépression en forme de demi-cercle, ou de cuvette.

Près des orbites se trouvent presque toujours deux soies bien visibles dans les vues de dessus ou de côté. Quelques espèces, notamment dans le sous-genre *Stenocollyris* en possèdent trois.

Il est utile de rappeler que chez les femelles les tempes et le vertex sont toujours plus bombés et que la carène est moins vive.

Le labre. — Pour bien apprécier ses caractères, il est important d'ouvrir les mandibules quand cela est possible. Vu de dessus, on peut juger sa grandeur relative, sa longueur comparée à la largeur, sa forme : semi-circulaire, rectangulaire, trapézoïdale, plate, triangulaire, subrectiligne, etc. La denture est importante aussi. Les deux dents latérales sont toujours petites et en retrait et offrent peu de variétés, excepté dans le genre *Collyris* où elles sont saillantes. Les cinq dents centrales sont très intéressantes au niveau subgénérique : larges, plates, courtes et alignées (sous-genre *Orthocollyris*) ou, à l'inverse, fines, aiguës, saillantes (sous-genre *Stenocollyris*). Entre ces extrêmes, on trouve des dents modérément longues et arrondies (cas le plus fréquent) ou très longues et arrondies (sous-genre *Pachycollyris*) ou encore fines et saillantes avec la médiane en retrait (sous-genres *Leptocollyris* et *Isocollyris*).

Le labre étant vu de côté, on peut surtout voir sa convexité ; il peut être presque plat sur le disque ou, à l'inverse, très bombé. La chétotaxie est peu variable : le nombre de soies est presque toujours de huit implantées près du bord, dont deux sur les côtés et six entre les dents. L'exception concerne les espèces du sous-genre *Orthocollyris* dans lequel les soies sont implantées loin du bord, voire sur le disque et notamment celles du groupe *acuteapicalis* où l'on compte plus de huit soies.

Le pronotum. — Cet organe participe beaucoup à la séparation en sous-genres. Vu de dessus, on juge d'abord sa longueur comparée à celle du corps mais pour établir une comparaison, il faut toujours se replacer dans le sous-genre. On apprécie ensuite ses quatre niveaux de largeur (lobe basal, lobe médian, col, lobe apical), car cela contribue beaucoup à donner à l'insecte sa silhouette particulière. Le lobe basal est presque toujours le plus large, souvent tronconique, court, lisse ou bien rugueux, raboteux, ponctué. Le lobe médian est plus important : il peut être conique c'est-à-dire brièvement large puis aminci régulièrement avec les côtés subrectilignes, galbé plus ou moins fortement, fusiforme, ce qui évoque une courbure gracieuse sans discontinuité, subcylindrique, ce qui signifie qu'il est longuement large avant d'être abruptement aminci, comprimé sur les côtés près du col, nodulaire à cause des sutures noto-pleurales qui forment de gros bourrelets en saillie sur les côtés (sous-genre *Pachycollyris*). Ce lobe est souvent strié plus ou moins profondément en travers, ou ponctué, toutefois cela n'altère pas son aspect brillant. Le col sépare les deux lobes médian et apical ; il peut être court quand l'arrondi du fond est de faible rayon, long quand l'arrondi est grand, ce qui influe sur les pentes qui sont abruptes dans le premier cas, douces dans le second. La position du niveau le plus étroit est importante ; elle est souvent proche du sommet dans un lobe médian conique, plus éloignée dans un lobe galbé ou fusiforme, très éloignée dans un lobe comprimé (sous-genre *Stenocollyris*). Le lobe apical est souvent petit et court, plus ou moins ouvert en forme de trompette et sa largeur dépend de celle du cou. Il peut être long et de forme tronconique inversée.

Le pronotum étant vu de côté, on distingue la courbure du dessus : subrectiligne, bombée, bossuée, sinueuse, etc, ainsi que les sutures notopleurales, celles-ci restant souvent imperceptibles chez des petites espèces.

La forme des élytres. — Les bords latéraux peuvent être presque rigoureusement parallèles chez certains mâles, faiblement élargis postérieurement chez les femelles ou nettement élargis. Généralement, les épaules sont arrondies, quelquefois saillantes ou, au contraire, affaissées. Le sommet est généralement aminci progressivement en direction de l'apex mais quelquefois très brusquement aminci (sous-genre *Isocollyris*). La position de la largeur maximum est très importante ; elle peut varier de 7/10^e à 9/10^e de la longueur totale de l'élytre et cela contribue beaucoup à lui donner une silhouette particulière.

La sculpture élytrale. — Elle peut légèrement varier individuellement mais reste assez stable autour d'un schéma moyen. Toutefois, l'aspect de la macrosculpture est quelquefois trompeur à première vue à cause de la microsculpture qui fait percevoir plus ou moins profonds les reliefs. Il est toujours utile de comparer à un individu qu'on sait être une bonne référence.

Le dessin au trait ne prétend pas reproduire fidèlement la sculpture, mais il informe sur sa nature, la répartition des reliefs, leur densité, leur espacement. La grosseur du trait indique leur plus ou moins grande profondeur. Par contre, il n'indique pas clairement si le bord des reliefs est vif, arrondi ou fondu...

Les organes sexuels. — Ce sont les caractères majeurs, surtout chez les mâles. On peut estimer que, par le seul examen de l'habitus, plus celui de l'édéage, il est déjà possible d'identifier près de 40 % des *Collyris*. Il reste alors à confirmer cette première approche par l'étude des autres caractères. Concernant les femelles, les organes sexuels secondaires présentent des caractères très utiles mais ils n'offrent pas beaucoup de variabilité. On pourrait identifier à peine 10 % des espèces par l'examen de l'habitus plus celui de l'apophyse sternale (l'insinateur).

L'édéage, correctement extrait, peut être collé sur un carton dans sa position de repos dans le corps, c'est-à-dire à plat avec l'apex tourné en haut et à droite. Dans cette position, on peut apprécier sa taille, sa forme générale, son épaisseur, sa courbure et la configuration de l'apex. La vue de côté est moins utile car un édéage de *Collyris* est presque toujours symétrique.

La taille de l'édéage est une donnée importante. Si l'on considère plusieurs individus d'une même espèce, on peut voir que la taille de l'édéage suit la taille de l'insecte, mais non rigoureusement ; elle reste plus stable autour d'une valeur moyenne, par exemple chez *bonellii* la taille des mâles varie de 8,8 à 12,4 mm (soit une amplitude de 10 à 14) tandis que les édéages varient de 1,6 à 2,0 mm (soit une amplitude de 10 à 12,5). La grandeur de l'édéage est donc un bon indicateur. Toutefois, il faut tenir compte des dispersions, des écarts individuels qui embrouillent parfois les résultats !

Une autre donnée importante est la grandeur de l'édéage selon les différentes espèces ou, plus précisément, la rapport entre la longueur de l'édéage et celle de l'animal. Ce rapport est, en moyenne, de 0,17 à 0,18, mais peut varier depuis 0,15 (*moesta*, *levigata*) ou 0,16 (*bonellii*) jusqu'à 0,25 (*schaumi*, *mouhoti*).

La forme de l'édéage est la troisième donnée, toutefois il faut tenir compte des petites déformations individuelles ou accidentelles. Tout est à considérer : la forme générale, le sommet qui peut être plus ou moins longuement effilé ou brusquement aminci, avec l'apex arrondi, pointu, acéré ou non, terminé par un bouton... Les dessins de cet organe, à la même échelle, sont groupés dans plusieurs tableaux afin de faciliter les comparaisons et, éventuellement, les mesures. L'examen de l'édéage met en évidence des groupements d'espèces et participe beaucoup à la séparation en sous-genres.

L'extrémité de l'apophyse sternale de la femelle peut très souvent être observée sans extraction du manchon télescopique. Il existe deux types : à pointes parallèles et à pointes divergentes tel un V inversé. Les pointes parallèles sont plus ou moins longues, plus ou moins profondément échancrées entre elles, peu espacées (par exemple *pseudosignata*) ou très espacées (par exemple *signata*). Les pointes divergentes montrent tous les degrés, depuis une forme presque parallèle jusqu'à très ouverte (par exemple *rufipalpis*). Pour faciliter les comparaisons, les dessins de cet organe sont groupés dans deux planches à la fin de cet ouvrage.

Les antennes. – Elles fournissent de très bonnes informations complémentaires. Chez les *Collyris*, elles sont généralement fines, notamment les articles 3 à 5, puis légèrement élargies, presque filiformes (sous-genre *Stenocollyris*) ou, à l'inverse, nettement claviformes (sous-genre *Orthocollyris*). Elles sont très courtes, comparées aux autres genres de la sous-famille, *Tricondyla* et, surtout, *Ctenostoma*, *Pogonostoma*. Elles peuvent dépasser la base du pronotum chez les mâles (sous-genre *Stenocollyris*) ou n'atteignent pas le milieu du pronotum chez certaines femelles (sous-genre *Orthocollyris*). Leurs couleurs varient peu autour du schéma général qui est : articles 1 et 2 noirs, articles 3 à 6 (ou 7) foncés à la base puis jaunâtres, articles 7 à 11 obscurs. Chez certaines espèces, les antennes sont jaunes et localement rembrunies (dans le sous-genre *Leptocollyris*) tandis que chez d'autres, elles montrent un aspect annelé dû à la succession de parties claires et sombres dans les articles du milieu (dans le sous-genre *Isocollyris*).

Le renfort sutural des élytres. – Il est plus ou moins saillant sur toute sa longueur, quelquefois très large et très élevé (dans le sous-genre *Brachycollyris*) ou, à

l'inverse, totalement inexistant et seulement visible au sommet dans la partie déclive (dans les sous-genres *Stenocollyris* et *Pachycollyris*). Dans ce dernier cas, la sculpture des élytres est ininterrompue et se poursuit jusqu'à la suture. Chez certaines espèces, ce renfort est mis en évidence, ou autrement dit rehaussé, par la présence sur chaque élytre d'une dépression parallèle à la suture et située à faible distance (dans les sous-genres *Isocollyris*, *Leptocollyris*). Ces différences de structures des élytres à l'endroit de la suture soulèvent la question non résolue ici de leur coadaptation.

L'apex des élytres. – Il est toujours plus ou moins nettement tronqué obliquement ou à angle droit avec la suture. Il n'existe pas d'épine, tout juste un faible denticule arrondi dans le prolongement de la suture et l'angle externe de la troncature est quelquefois assez vif (certains mâles du sous-genre *Neocollyris*), mais souvent arrondi. La troncature apicale n'est pas un caractère déterminant.

Les pattes. – Elles peuvent être relativement courtes (sous-genres *Brachycollyris*, *Orthocollyris*) ou très longues (sous-genres *Leptocollyris*, *Stenocollyris*). Elles sont toujours fines, d'épaisseur régulière, sauf les tibias élargis vers les sommets, elles ne présentent aucune particularité, aplatissement ou brusque épaissement comme chez certains *Ctenostoma*. Leurs couleurs varient peu autour du schéma général : fémurs brun rougeâtre, tibias et tarses brun foncé excepté le sommet des métatibias et les premiers articles des métatarses qui sont jaunes. Chez certaines petites espèces (dans les sous-genres *Isocollyris*, *Leptocollyris*), les pattes sont presque entièrement jaunes tandis que chez d'autres, par exemple *bonellii bonellii*, espèce la plus répandue parmi les *Collyris*, les tibias et tarses postérieurs sont noirs. On trouve cependant des exceptions. Il existe aussi des espèces (genre *Protocollyris* et sous-genre *Isocollyris*) chez lesquels les fémurs postérieurs sont brun foncé ou violacés. La couleur des trochanters postérieurs peut varier du jaune au noir. C'est un caractère intéressant mais quelquefois variable.

METHODES

Terminologie. – On trouvera peu de changements par rapport à la révision initiale :

Le terme **cavité** (interoculaire) remplace celui de **excavation**, pour être en accord avec la révision des *Tricondylina* (NAVIAUX, 2002).

L'expression **pentés sous-orbitales** est introduite : c'est la partie située entre les yeux et la cavité interoculaire quand on regarde la tête de l'arrière.

Dans le texte anglais, **fore-part** signifie **avant-corps** (la tête + le pronotum).

Mesures. – Dans les descriptions sont données les longueurs minimum et maximum normales, mâles et femelles, ainsi que les largeurs des trois éléments (tête, lobe médian du pronotum, élytres) de l'individu utilisé pour le dessin. Cette précision ne sera pas répétée dans les descriptions.

La longueur totale est mesurée depuis le clypéus jusqu'à l'extrémité des élytres ; le labre est exclu, selon la coutume établie. Il faut cependant, et comme il est dit plus haut, que l'animal soit correctement étalé pour obtenir des mesures exactes.

La mesure de la longueur du pronotum se fait dans l'axe sagittal en s'assurant de sa bonne inclinaison ; la mesure de la longueur des élytres est faite depuis le bord postérieur du pronotum jusqu'à leur extrémité.

La mesure de l'édéage se fait depuis l'apex jusqu'à l'arrondi interne de la base.

Sigles et abréviations.

NHM : Natural History Museum, London (ce nouveau sigle remplace BMNH).

KUJ : Kagawa University, Japon.

MNHN : Muséum national d'Histoire naturelle, Paris

MSPU : Moscow State Pedagogical University, Moscou, Russie.

ZISP : Zoological Institute, Saint Petersburg, Russie.

HT, AT, PT, LT, PLT signifient respectivement : holotype, allotype, paratype, lectotype, paralectotype.

SYSTEMATIQUE**Genre *Protocollyris* Mandl, 1975*****Protocollyris brevilabris* (Horn)**

NOTE SYSTÉMATIQUE. — Cette espèce est assez constante par ses caractères fondamentaux bien que l'on puisse observer des différences sensibles dans la densité de la sculpture élytrale. Ce critère n'a pas été retenu pour établir une distinction au niveau subsppécifique à cause de la présence d'individus intermédiaires. Concernant la couleur des élytres, celle-ci peut varier du bleu très foncé au vert cuivreux, ce qui est normal. La couleur des pattes, et notamment celle des fémurs, peut aussi varier légèrement. Ceux-ci sont normalement brun très foncé à reflets violacés avec le milieu légèrement moins obscur, surtout les postérieurs dont le milieu est nettement éclairci. Plusieurs spécimens récemment reçus de l'Inde du Sud, Etat de Tamil Nadu, se distinguent à première vue par les quatre fémurs postérieurs entièrement rougeâtre clair, rembrunis assez longuement aux genoux. Par ailleurs, ces spécimens présentent une cavité interoculaire légèrement plus profonde que chez *brevilabris*, forme typique ; le fond bombé de celle-ci (dans le plan sagittal) étant un peu au-dessous du niveau des yeux quand on regarde de l'arrière. Enfin, l'édéage est presque identique mais présente une partie plus courbée dans le quart apical.

Ces spécimens semblent appartenir à une espèce encore inconnue mais il paraît prématuré de les décrire ici. Ils sont donc seulement signalés.

On peut noter que la présence de ces insectes en Inde du Sud étend considérablement l'espace occupé par le groupe allié à l'espèce *brevilabris* (*mindanaoensis*, *philippinensis*, *okajimai*, *longiceps*, *bryanti*, *probsti*).

***Protocollyris sauteri* (Horn)**

NOTE DESCRIPTIVE. — Chez cette espèce, le pronotum est généralement court, toutefois il existe (*in coll.* NMW, Vienne, Autriche) deux spécimens femelles remarquables par leur pronotum particulièrement court, voire disgracieux ; il ne s'agit pas d'individus mal conformés. Ils sont étiquetés « Formose (Hoosan) Hosan, V.1910, Sauter ».

***Protocollyris annamensis* Naviaux**

Protocollyris annamensis Naviaux, 1996. Bull. Soc. ent. Fr., p. 230.

TYPES. — HOLOTYPE : un ♂, « S. Vietnam, 14°10 N, 108°30 E / 40 km NW of An Khe / Buon Luoi, 620-750 m / 28.3- 12.4. 1995 / Pacholatko et Dembicky leg », (ét. bl. imp.), *in coll.* K. Werner, Peiting, Allemagne. — ALLOTYPES : *idem*, *in coll.* K. Werner. — PARATYPES : 1 ♂, 1 ♀, *idem*, *in coll.* auteur.

Matériaux examinés : 4 exemplaires.

DIAGNOSIS. – Rather robust ; black with blue or violaceous reflection ; labrum bluish black ; femora bluish black and the remaining part of legs dull yellow with the tarsi partially dull brown. Similar to *grossepunctata* (Horn), differs by its more elongated appearance, its vertex with deeper interocular cavity, its labrum more convex in front, its shallower elytral sculpture and longer legs.

DESCRIPTION (fig. 1 à 4, planche I)

Longueur 9 mm (♂, ♀) ; largeurs : 1,35 ; 0,9 ; 1,9 mm. Habitus allongé mais assez robuste ; couleur bleu foncé, pronotum violacé.

Tête modérément large avec les yeux peu saillants et les tempes peu bombées chez le mâle, nettement plus bombées chez la femelle, modérément épaisse ; vertex atteignant le niveau des yeux chez la femelle en vue de côté, régulièrement arrondi et non abrupt au-dessus du cou ; cavité interoculaire relativement profonde pour ce genre, peu large surtout au front, ouverte vers l'arrière, le fond nullement caréné, les sillons longitudinaux divergents.

Labre brun foncé à reflets bleus, court et en forme de demi-cercle aplati avec les dents arrondies et peu saillantes quoique bien découpées, peu bombé sur le disque. Mandibules brun rougeâtre. Palpes maxillaires et labiaux généralement brun rougeâtre mais localement éclaircis, notamment à l'apex des derniers articles, garnis de pilosité blanche ; le pénultième article des labiaux court et très peu courbé, approximativement de même longueur que le dernier. Antennes courtes, claviformes avec les articles 3 à 5 fins ; scape et pédicelle bruns à reflets métalliques bleus, les autres articles brun roussâtre légèrement rembrunis à l'apex, les quatre derniers plus obscurs.

Pronotum plutôt court (0,21 de la longueur) avec le lobe médian modérément galbé, lisse, stries transversales effacées, le dessus un peu bombé ; col peu profond, situé très près du sommet ; sutures noto-pleurales invisibles ; pilosité blanche, très fine, dressée, relativement abondante.

Elytres modérément longs (0,62 de la longueur), convexes, épaules très arrondies ; sommet brièvement arrondi avec la troncature apicale peu marquée, inerme ; renfort sutural modérément marqué, mais souligné par une légère dépression longitudinale parallèle. Macrosculpture assez régulière, peu profonde, formée de fossettes séparées ou tendant à se réunir par groupes de 2 à 3, densité moyenne pour ce genre (environ 14 fossettes dans un carré de 0,4 mm de côté) ; apex raboteux ; microsculpture assez grossière donnant un aspect peu brillant. Fascie médiane à peine visible. Pilosité fine, très éparse.

Dessous noir à reflets bleus ; hanches, trochanters et fémurs brun foncé à reflets violets ; tibias jaune foncé avec la base un peu obscurcie ; tarses généralement plus foncés que les tibias excepté les trois premiers métatarses qui sont jaunes ; les pattes sont longues et fines. Pilosité très peu développée, plus abondante sur le prosternum.

Edéage (fig. 8, planche XXI) modérément mais régulièrement arqué et aminci, longueur 1,5 à 1,6 mm ; insinuateur de la femelle très petit, constitué par deux pointes parallèles distantes de 0,10 mm.

ETYMOLOGIE ET RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. – Cette espèce est connue seulement du sud de l'Annam, ce qui justifie son nom.

Protocollyris antennalis (Horn)

NOTE FAUNISTIQUE. – Deux spécimens femelles ont été découverts en Malaisie continentale ; en raison de la proximité géographique, ceci rend très plausible l'existence de cette espèce en Thaïlande du Sud.

NOTE DESCRIPTIVE. — Ces spécimens sont remarquables et diffèrent légèrement des spécimens connus par les couleurs très vives de leurs pattes ; celles-ci sont jaune clair sauf les fémurs qui sont longuement violet métallique au centre ; la couleur jaune des genoux est nettement séparée de la couleur violette. En raison du faible nombre de spécimens, il ne m'a pas semblé judicieux de les décrire comme sous-espèce.

Protocollyris schuhi Naviaux

Protocollyris schuhi Naviaux, 1996. Bull. Soc. ent. Fr., p. 230.

TYPES. — HOLOTYPE : une ♀ « Indonesia, W. Java / Gede Pangrango nat.P. / Selabintana gate to / Sawer Wf, 1000-1200 m / lg. Schuh, 21.8. 1994 » (ét. bl. imp.), conservé in coll. NMW, Vienne, Autriche. — ALLOTYPE : un ♂, *idem*, in coll. auteur.

Matériaux examinés : 2 exemplaires.

DIAGNOSIS. — Habitus slender, fore-part dull green very shiny, elytra green ; entirely glabrous ; resembles *antennalis* but more elongated with interocular cavity narrower in front, legs longer and entirely dull yellow, labrum shorter ; aedeagus obviously sigmoid in shape.

DESCRIPTION (fig. 5 à 8, planche I)

Longueur 9,2 mm (♂), 9,6 mm (♀) ; largeurs : 1,15 ; 0,8 ; 1,45 mm. Habitus particulièrement allongé, avant-corps vert foncé très brillant, élytres vert plus clair avec des reflets dorés ou pourprés.

Tête étroite avec les yeux grands mais modérément saillants et très rapprochés au front, les tempes longues et peu bombées, modérément épaisse en vue de côté avec le vertex moins élevé que les yeux et régulièrement arrondi ; cavité interoculaire peu profonde, très étroite surtout chez le mâle avec les deux sillons se touchant presque au front puis divergents, ouverte vers l'arrière ; le fond nullement caréné.

Labre très petit, étroit et court, bombé sur le disque, courbe quand il est vu de l'avant, avec les dents triangulaires, saillantes sauf la médiane très effacée, de couleur jaune grisâtre rembrunie sur la base et les côtés. Palpes très grêles, le pénultième article des labiaux court et peu cambré, de couleur jaune foncé avec la pilosité dorée. Antennes filiformes, longues, dépassant la base du pronotum chez le mâle, scape et pédicelle brun rougeâtre brillant, les autres articles jaune foncé avec l'apex très légèrement rembruni et les trois derniers articles progressivement plus foncés.

Pronotum peu long (0,21) quoique de forme allongée, le lobe médian joliment fuselé avec le col plutôt court mais bien marqué et le dos peu bombé, lisse et brillant malgré les traces de stries transversales ; sutures noto-pleurales non visibles ; pilosité absente.

Elytres longs (0,63) et longuement subparallèles, épaules arrondies, sommet brièvement arrondi, troncature apicale oblique bien marquée mais inerme, renfort sutural très faible et un peu mis en relief par une dépression parallèle. Macrosculpture fine, dense (16 fossettes dans un carré de 0,4 mm de côté), peu profonde, régulière, un peu atténuée à l'apex, formée de petites fossettes séparées ou très faiblement confluentes ; microsculpture fine donnant un aspect brillant. On ne distingue pas de fascie médiane. Pilosité absente.

Dessous noir, glabre ; hanches, trochanters et bases des fémurs jaune testacé ; pattes très longues et fines, à peine rembrunies aux sommets des tarsi.

Edéage (fig. 7, planche XXI) de forme nettement sigmoïde, arrondi à l'apex, longueur 1,55 mm ; insinuateur de la femelle comme chez *antennalis* (pointes courtes et peu espacées).

ETYMOLOGIE. — Cette espèce porte le nom du récolteur porté sur l'étiquette.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. — Connue seulement par ces deux exemplaires découverts sur les pentes du volcan Gede, ouest de Java.

Protocollyris fragilis n. sp.

TYPE. — HOLOTYPE : une ♀, « S. India, Kerala St. / Munar env., Kalar wall. / 29-31.V. 1994 / R. Sauer lgt », (ét. bl. imp.), in coll. K. Werner, Peiting, Allemagne.

Matériaux examinés : un seul exemplaire.

DIAGNOSIS. — With its slender fore-part and rather voluminous elytra, it may be confused, at first sight, with *N. (Leptocollyris) maindroni* Horn, but it differs by following fundamental characters : interocular cavity very shallow, labrum short, labial palpi short. It belongs to *Protocollyris* genus. It is also similar to *P. planifrons* Horn.

DESCRIPTION (fig. 9 à 12, planche I)

Longueur 9,2 mm (♀), mâle inconnu ; largeurs : 1,25 ; 0,8 ; 1,95 mm. Habitus modérément allongé avec l'avant-corps étroit, bleu foncé brillant, les élytres relativement volumineux, vert plus clair.

Tête étroite avec les yeux non saillants et les tempes assez bombées, épaisse avec le vertex dilaté et dépassant légèrement le niveau des yeux, arrondi, peu abrupt ; cavi-

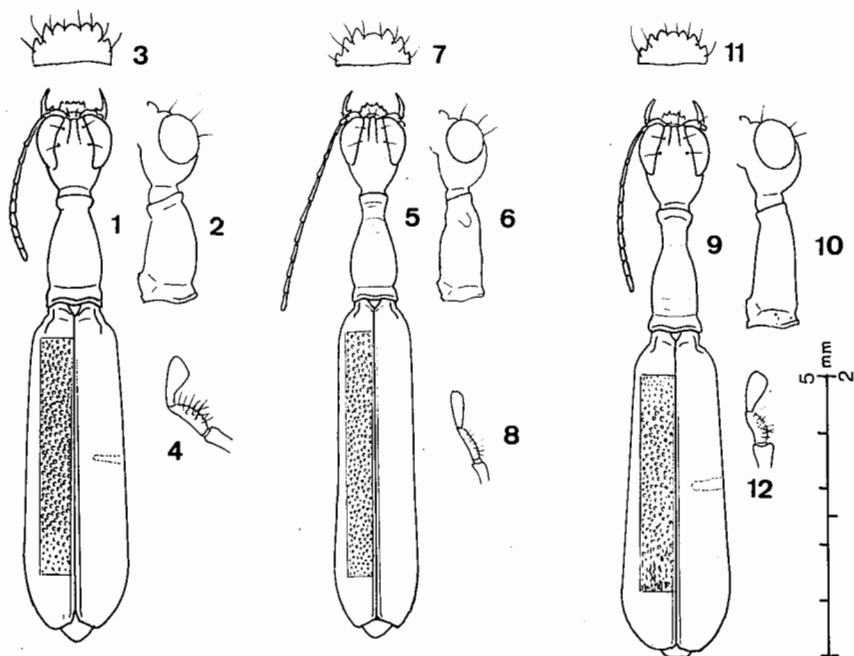


Planche I.

Fig. 1 à 4, *Protocollyris annamensis*. — 1, habitus de l'HT (♂). — 2, avant-corps vu de côté. — 3, labre. — 4, palpe labial.

Fig. 5 à 8, *Protocollyris schuhi*. — 5, habitus de l'AT (♂). — 6, avant-corps vu de côté. — 7, labre. — 8, palpe labial (♂).

Fig. 9 à 12, *Protocollyris fragilis*. — 9, habitus de l'HT (♀). — 10, avant-corps vu de côté. — 11, labre. — 12, palpe labial.

Echelle : le trait égale 5 mm (habitus) ou 2 mm (détails).

té interoculaire très peu profonde et limitée à la région du front, étroite avec le fond légèrement bombé ; sillons longitudinaux très courts, parallèles et peu divergents vers l'arrière.

Labre très petit et court, modérément bombé sur le disque, bleu métallique, en forme de demi-cercle aplati, les dents triangulaires, courtes mais bien découpées, la médiane arrondie. Mandibules acérées, brun rougeâtre. Palpes très petits, brun rougeâtre foncé, le pénultième article des labiaux peu courbé, très court. Antennes courtes, faiblement claviformes avec les articles 3 et 4 très fins, de couleur brun obscur sauf les deux premiers articles bleu métallique.

Pronotum relativement long (0,24) mais étroit, le lobe médian conique avec le dessus subrectiligne, le col long ayant sa largeur minimum située loin du sommet ; lisse et brillant malgré des traces de stries transversales ; sutures noto-pleurales à peine apparentes ; pilosité très fine, éparse.

Elytres convexes, modérément longs (0,62), volumineux, nettement élargis postérieurement avec les bords subrectilignes, épaules et sommet arrondis ; troncature apicale peu marquée, peu inclinée, inerme ; renfort sutural arrondi, peu élevé, non rehaussé par une dépression parallèle. Macrosculpture fine et régulière, formée de petites fossettes polygonales aux bords vifs, un peu étirées en longueur vers le sommet, atténuées à l'apex ; microsculpture un peu rugueuse ; on distingue difficilement une fascie médiane rougeâtre.

Dessous noir, trochanters brun foncé, fémurs brun rougeâtre, tibias et tarses noirs ; insinuateur de la femelle (fig 6, planche XIX) formé de deux pointes parallèles très courtes, espacées d'environ 0,15 mm.

ETYMOLOGIE. — L'aspect délicat de cette espèce justifie le nom de *fragilis*.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. — Connue seulement par son type provenant de l'Inde du Sud.

NOTE SYSTÉMATIQUE. — Cette espèce a l'aspect de *N. (Leptocollyris) maindroni* Horn mais elle est voisine de *Protocollyris planifrons* Horn du Sri Lanka. Elle en diffère par son labre métallique, ses palpes plus courts et plus foncés, ses pattes noires.

Genre *Neocollyris* Horn, 1901

Sous-genre *Brachycollyris* Naviaux, 1994

N. (Brachycollyris) akka Naviaux

Neocollyris (Brachycollyris) akka Naviaux, 1996. Bull. Soc. ent. Fr., p. 230.

TYPES. — HOLOTYPE : un ♂ « Thai, 1-8.V. 1993 / Soppong Pai, 1800 m / Pacholatko et Dembicky leg » (ét. bl. imp.), in coll. K. Werner, Peiting, Allemagne. — ALLOTYPE : une ♀, *idem*, in coll. K. Werner. — PARATYPE : 1 ♀, *idem*, in coll. auteur.

Matériaux examinés : 3 exemplaires.

DIAGNOSIS. — Habitus very robust ; colour uniformly blue, fore-part very shiny ; head not broad ; interocular cavity rather shallow with the bottom acutely carinate, mainly in the male ; labrum short, broad, black with the centre yellow ; pronotum short and thick ; elytra subparallel-sided. This species is similar to *purpureomaculata* Horn, may be distinguished by its larger size, its elytra uniformly blue but not bicoloured, its more curved and larger aedeagus.

DESCRIPTION (fig. 1 à 3, planche II)

Longueur 9,5 mm (♂), 10 mm (♀) ; largeurs : 1,6 ; 1,2 ; 2,1 mm. Habitus très robuste, de couleur uniformément bleue et très brillante, surtout l'avant-corps.

Tête arrondie avec les tempes fortement dilatées, mais modérément large avec les yeux peu saillants, plutôt longue ; vertex bombé en vue de côté, légèrement au-dessous du niveau des yeux, un peu abrupt au-dessus du cou ; cavité interoculaire peu profonde, étroite au front puis élargie et de nouveau resserrée en arrière ; dans le fond de la cavité et à l'endroit le plus large, on distingue une carène vive chez le mâle, arrondie chez la femelle.

Labre court mais large, fortement bombé sur le disque, avec les cinq dents centrales triangulaires presque alignées sauf la médiane légèrement en retrait ; couleur jaune avec la base noire, garni de huit soies blanches, courtes. Mandibules brun rougeâtre. Palpes maxillaires grands, brun clair sauf le dernier article plus foncé chez le mâle, entièrement brun foncé chez la femelle. Palpes labiaux jaunes sauf le dernier article brun rougeâtre, grands avec le pénultième article peu épais, le dernier article sécuriforme chez le mâle, spatulé chez la femelle. Antennes légèrement claviformes, fortes, plutôt courtes, les articles 1 et 2 brun foncé avec des reflets métalliques bleus, les articles 3 à 7 jaune foncé localement rembrunis, les 8 à 11 brun obscur.

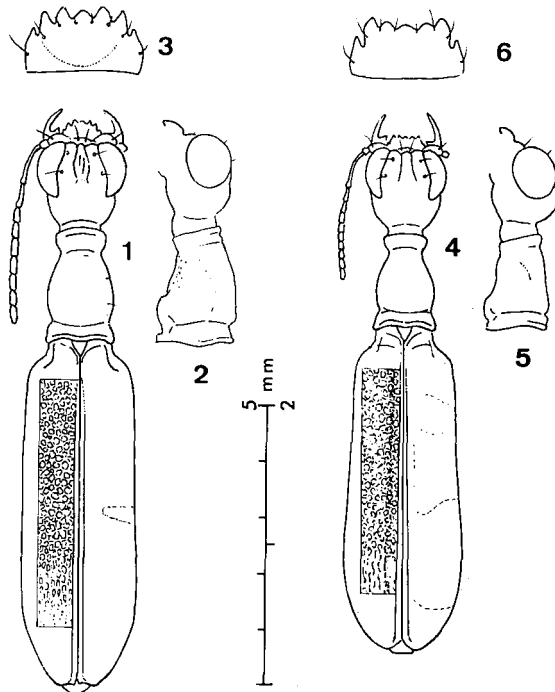


Planche II.

Fig. 1 à 3, *Neocollyris (Brachycollyris) akka*. — 1, habitus de l'HT (♂). — 2, avant-corps vu de côté. — 3, labre.

Fig. 4 à 6, *N. (Brachycollyris) atrata*. — 4, habitus de l'HT (♀). — 5, avant-corps vu de côté. — 6, labre.

Echelle : le trait égale 5 mm (habitus) ou 2 mm (détails).

Pronotum court (0,20), épais mais avec le dessus peu bombé, large quoique faiblement galbé sur les côtés ; col court, abruptement imprimé avec le fond de faible rayon ; sutures noto-pleurales peu visibles ; pilosité blanche, fine, éparse sur les côtés, un peu plus abondante sur le prosternum.

Elytres volumineux, modérément longs (0,62), subparallèles mais assez longuement amincis au sommet, épaules saillantes, apex non tronqué, arrondi ; renfort sutural bien marqué, large, mis en relief par une légère dépression parallèle, le dessus chagriné. La fascie médiane rouge est à peine apparente. Macrosculpture homogène sur toute la surface, formée de fossettes rondes ou polygonales non confluentes, sauf dans le centre où elles sont un peu plus grandes et plus ou moins fusionnées par groupes de 2 ou 3.

Dessous bleu foncé ; trochanters et fémurs jaune foncé à roux ; tibias de même couleur à la base et foncés aux sommets, sauf les postérieurs qui sont entièrement noirs ou très étroitement éclaircis aux sommets ; tarses noirs sauf les postérieurs roux aux trois premiers articles.

Édéage (fig. 13, planche XXI) très courbé, régulièrement aminci de la base au sommet, longueur 1,85 mm. Insinuateur de la femelle (fig 9, planche XIX) formé de deux pointes parallèles courtes sans saillies latérales.

ETYMOLOGIE. — Ce nom rappelle celui des peuples montagnards qui habitent le nord de la Thaïlande.

N. (Brachycollyris) atrata Naviaux

Neocollyris (Brachycollyris) atrata Naviaux, 1999. Bull. mens. Soc. linn. Lyon, p. 214.

TYPE. — HOLOTYPE : une ♀ « Laos north, 24-30.V. 1997 / 20 km NW Louang Namtha / 21°09.2 N, 101°18.7 E / alt. 900 m / E. Jendek et O. Sausa leg » (ét. bl. imp.), in coll. J. Wiesner, Wolfsburg, Allemagne.

Matériaux examinés : 3 exemplaires.

DIAGNOSIS. — Habitus short and robust ; fore-part brilliant violet black, elytra metallic dark blue with one (sometimes two) purple transversal area placed after the middle ; head large and thick ; labrum black ; pronotum particularly short. This species differs from *purpureomaculata borea* by its labrum black and rectilinear in front, the colour of elytra and legs, and by other characters such as the shape of the suture.

DESCRIPTION (fig. 4 à 6, planche II)

Longueur 8,5 à 9 mm (♀), mâle inconnu ; largeurs : 1,45 ; 1,10 ; 2,15 mm. Habitus très court surtout l'avant-corps et très robuste ; tête de couleur violette, brillante, pronotum noir violacé, élytres vert très foncé avec une large plage pourprée située après le milieu et remontant le long de la suture ; on distingue aussi, mais moins nettement, une petite plage pourprée au quart de la longueur.

Tête en forme de carré arrondi, paraissant massive mais relativement peu large en raison des yeux qui sont de grandeur médiocre et peu saillants bien que très espacés au front, très épaisse en vue de côté avec le vertex aussi élevé que les yeux, long, nettement bombé et abrupt sur le cou ; cavité interoculaire peu profonde, étroite avec le fond plat en arrière, un peu caréné en avant, les pentes sous-orbitales peu inclinées, bombées.

Labre noir métallique, large mais court, très bombé sur le disque, les cinq dents centrales saillantes sauf la médiane arrondie, alignées ou formant un arc concave selon l'inclinaison. Mandibules noires. Palpes brun foncé métallique sauf les labiaux éclaircis à la base, le pénultième article de ceux-ci plutôt court, peu courbé, le der-

nier article plus long, spatulé. Antennes courtes, claviformes, noires, brillantes avec les articles 5 à 7 éclaircis à la base, les quatre derniers articles obscurs.

Pronotum particulièrement court (0,19), large, épais mais peu bombé dessus ; lobe médian modérément galbé, col court et situé près du lobe apical, abrupt à cet endroit ; sutures noto-pleurales très peu visibles ; pilosité non visible.

Elytres longs en proportion (0,64), larges mais modérément élargis vers le sommet, épaules bien marquées ; apex tronqué obliquement avec l'angle externe arrondi ; renfort sutural particulièrement large et saillant, bien mis en relief par une dépression parallèle occupant toute la longueur. Macrosculpture couvrant toute la surface, régulière, formée de fossettes assez profondes, arrondies ou polygonales mais non confluentes, légèrement étirées en longueur vers le sommet ; microsculpture fine donnant un aspect brillant. La couleur pourprée varie en extension selon les individus ; la petite plage antérieure peut manquer.

Dessous noir, trochanters noirs, pattes relativement courtes ; fémurs brun rougâtre avec les genoux rembrunis, tibias et tarses noirâtres sauf les métatibias très légèrement éclaircis au milieu ainsi que les premiers articles des métatarses. Pilosité très peu développée.

Insinuateur de la femelle formé de deux pointes parallèles extrêmement courtes, espacés de 0,13 mm environ et sans saillies latérales.

ETYMOLOGIE. — Cette espèce doit son nom à son aspect général très foncé.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. — Connue seulement du nord-ouest du Laos.

NOTE SYSTÉMATIQUE. — Cette espèce est très proche de *purpureomaculata* Horn ; elle possède le même système de coloration des élytres mais la répartition des couleurs est différente. Elle diffère aussi par la forme et la couleur du labre, les pattes sont plus courtes et de couleurs généralement moins vives ; enfin, le renfort sutural est plus fortement marqué.

Sous-genre *Isocollyris* Naviaux

Ce sous-genre s'est enrichi récemment de 11 espèces provenant presque toutes des régions les plus septentrionales du domaine occupé par les *Collyris*. Malheureusement, le nombre des individus reste toujours extrêmement faible, voire réduit au seul type, donc à un seul des deux sexes. Ceci rend très incertaine une classification à l'intérieur de ce sous-genre. Toutefois, si l'on considère le caractère majeur, la conformation de l'édéage, ce sous-genre est manifestement bien séparé de tous les autres. A cet égard, deux groupes peuvent être distingués : édéage terminé en bouton et édéage arrondi. Par contre, l'insinuateur de la femelle montre peu de variabilité.

N. (Isocollyris) sinica n. sp.

TYPE. — HOLOTYPE : un ♂ « China / Sichuan, 1700 m », (ét. bl. man.), in coll. auteur.

Matériaux examinés : un seul exemplaire.

DIAGNOSIS. — Large species ; habitus elongate with the fore-part proportionally small in size, shiny violaceous ; elytra long and dark green with coppery reflection laterally ; head rounded, small, short ; interocular cavity not deep with bottom acutely carinate ; longitudinal grooves sinuous ; labrum short with acute teeth ; antennae filiform rather light in colour ; pronotum elongate, smooth ; elytra parallel-sided, poorly widened posteriorly. This species resembles *grandisubtilis* Horn but differs by

Bull. mens. Soc. linn. Lyon, 2004, 73 (3).

its shorter fore-part, its vertex less abruptly shaped, its elytral sculpture less regularly shaped, its aedeagus shorter and more curved.

DESCRIPTION (fig. 1 à 3, planche III)

Longueur 15,5 mm (♂), femelle inconnue ; largeurs : 2,35 ; 1,5 ; 3,0 mm. Habitus allongé, bien conformé, avant-corps violet très brillant ; élytres vert foncé avec des reflets cuivreux en arrière et sur les côtés, ornés d'une discrète fascie médiane jaune et d'une tache jaune obscur sous les épaules.

Tête arrondie, courte avec les yeux saillants et les tempes bombées, modérément épaisse en vue de côté avec le vertex peu élevé et peu bombé ; cavité interoculaire peu profonde avec les pentes sous-orbitales peu inclinées ; sillons longitudinaux sinueux, rapprochés au front, divergents puis brusquement rapprochés et presque parallèles postérieurement ; fond de la cavité vivement caréné dans la partie antérieure.

Labre violet métallique, plutôt court, un peu bombé sur le disque, avec les dents triangulaires bien découpées sauf la médiane un peu effacée. Mandibules brun rougâtre. Palpes bien développés, brun rouge foncé brillant, le pénultième article des labiaux long et fin, le dernier sécuriforme. Antennes filiformes atteignant à peine la base du pronotum ; les articles 1 et 2 noirs, les autres généralement jaune grisâtre mais rembrunis localement, à savoir : les articles 3 et 4 à la base, le 5 à la base et au sommet, les 6 à 8 aux sommets, les 9 à 11 sont plus obscurs.

Pronotum plutôt étroit mais assez long (0,20) ; lobe basal finement rugueux, lobe médian lisse, modérément galbé sur les côtés, ayant sa plus grande largeur près de la base puis conique jusqu'au col, peu bombé dessus ; col longuement arrondi et situé près du sommet ; sutures noto-pleurales faiblement marquées ; pilosité blanche faiblement développée.

Elytres plutôt longs (0,63) et subparallèles avec leur plus grande largeur située près du sommet, les épaules assez bien marquées ; troncature de l'apex peu inclinée et inerme ; renfort sutural médiocre. Macrosculpture peu profonde, homogène en densité mais variable par la grandeur des fossettes : celles-ci sont très petites à la base près de la suture ainsi qu'au sommet, mais grandes et variables dans la région centrale où elles sont plus ou moins réunies en rides ; microsculpture fine. Pilosité blanche, fine, éparse, à peine visible.

Dessous noir, métallique ; trochanters bruns, fémurs brun rouge, tibias et tarses brun foncé, les tibias antérieurs étroitement éclaircis au sommet, les tibias postérieurs plus longuement éclaircis, les trois premiers articles des tarses postérieurs jaunes.

Édéage (fig. 19, planche XXI) assez fortement cambré, arrondi à l'apex où l'on devine la présence d'un bouton, longueur 2,45 mm.

ETYMOLOGIE. — Le nom de *sinica* est dû à son origine dans la Chine centrale.

NOTE SYSTÉMATIQUE. — Cette espèce est proche de *grandisubtilis* Horn connue seulement par le type provenant de Hong-Kong (Cette localité peut laisser un doute quant à la provenance exacte). Chez cette dernière, la tête est plus étroite, plus longue avec le vertex plus abrupt au-dessus du cou, l'édéage est plus long, plus rectiligne et nettement terminé en un bouton oblique.

N. (Isocollyris) grandivadosa (Horn) **bona species**

Collyris aureofusca grandivadosa Horn, 1935. Koleopt. Rdsch., p. 50.

Collyris formosana grandivadosa Horn, 1938. Ent. Beih., p. 31.

Neocollyris (Isocollyris) grandisubtilis (Horn) : Naviaux, 1994. Bull. mens. Soc. linn. Lyon, p. 198.

NOTE SYSTÉMATIQUE. — L'unique spécimen connu avait été considéré par erreur comme étant la femelle de l'espèce *grandisubtilis* Horn (NAVIAUX, 1994). Ayant eu, ultérieurement, la possibilité d'examiner deux autres spécimens et de les comparer au type, j'ai pu m'assurer de la validité de *grandivadosa*. Elle est rétablie ici au rang d'espèce distincte.

Matériaux examinés : 3 exemplaires.

DIAGNOSIS. — The largest species in *Isocollyris* subgenus, habitus elongate, moderately robust ; fore-part brilliant violet black ; elytra brown with blue or purple reflection less brilliant ; head narrow, fairly long ; interocular cavity narrow in front, then widened, deep with acute carina in the bottom ; labrum moderately long with acute teeth, dark brown ; antennae short, light in colour ; pronotum narrow, long, conical ; elytra voluminous, parallel-sided, barely widened towards back ; sculpture dense and

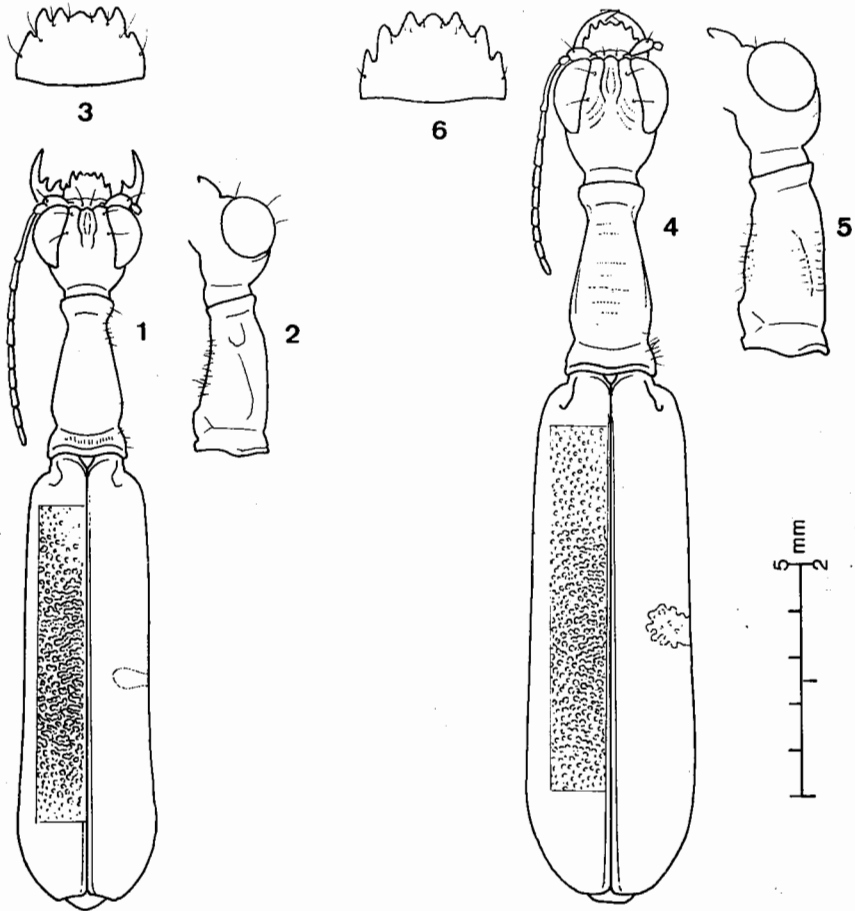


Planche III.

Fig. 1 à 3, *Neocollyris (Isocollyris) sinica*. — 1, habitus de l'HT (♂). — 2, avant-corps vu de côté. — 3, labre.

Fig. 4 à 6, *N. (Isocollyris) grandivadosa*. — 4, habitus (♀). — 5, avant-corps vu de côté. — 6, labre.

deep, regular over the entire surface, formed by separate pits which are larger in the centre ; legs, except last pair, dark in colour.

REDESCRIPTION (fig. 4 à 6, planche III)

Longueur 18 à 18,5 mm (♀), mâle inconnu ; largeurs : 2,5 ; 1,75 ; 3,6 mm. Grande espèce, habitus allongé avec l'avant-corps étroit et petit en proportion, de couleur noir violacé, brillant ; élytres volumineux, bruns avec des reflets bleus ou pourprés mais médiocrement brillants.

Tête allongée, peu large avec les yeux grands mais peu saillants, tempes longues et dilatées ; vertex bombé, toujours plus bas que le niveau des yeux, non abrupt postérieurement ; cavité interoculaire profonde, étroite au front puis élargie, légèrement barrée vers l'arrière avec une vive carène dans le fond ; pentes sous-orbitales ridées obliquement.

Labre comparativement long, très bombé, noir, armé de dents bien séparées, aiguës sauf la médiane arrondie, muni de dix soies (huit chez un individu). Mandibules longues, brun foncé. Palpes brun rougeâtre foncé, le pénultième article des labiaux assez long, peu courbé. Antennes courtes, peu épaissies, scape et pédicelle noirs, le troisième article brun à la base puis jaune, tous les autres articles jaunes.

Pronotum peu long en proportion (0,22) mais de forme allongée, étroit, très lisse malgré des traces de stries ; lobe médian conique, légèrement comprimé au col, celui-ci situé près du sommet, le dessus rectiligne ; sutures notopleurales assez bien marquées ; pilosité blanche éparses.

Elytres modérément longs mais volumineux avec les épaules larges et arrondies et les côtés rectilignes, peu élargis au sommet et assez abruptement arrondis à l'apex ; troncature apicale à peine marquée ; renfort sutural médiocre sauf au sommet. Macrosculpture dense et régulière sur toute la surface, un peu plus forte au centre, formée de fossettes rondes ou polygonales, assez profondes, aux bords vifs, bien séparées sauf dans le milieu et près de la suture où elles tendent à fusionner, non étirées en longueur au sommet. On voit une fascie médiane jaunâtre sur les reliefs et une tache humérale diffuse prolongée sur le bord marginal. Pilosité très peu développée.

Dessous et trochanters brun rougeâtre foncé ; fémurs rougeâtres, genoux rembrunis ; tibias brun foncé éclaircis au sommet, surtout les postérieurs ; tarses bruns, les postérieurs plus clairs. Insinuateur très médiocre, formé de deux pointes parallèles espacées de 0,2 mm (fig. 11, planche XIX).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. — Tous les spécimens connus proviennent du mont Tam Dao, nord du Vietnam.

N. (Isocollyris) septentrionalis Naviaux

Neocollyris (Isocollyris) septentrionalis Naviaux, 1999. Bull. mens. Soc. linn. Lyon, p. 215

TYPES. — HOLOTYPE : une ♀ « China Shaanxi / Taibaishan Mts. / N. Haozhenzi / h = 1600 m / 30.VII. 1998 / leg S. Murzin » (ét. bl. imp.), in coll. auteur. — ALLOTYPE : un ♂ « China, S. Shaanxi / Quiling Mts, N. slope / Changan Co. / 33°56.59' - 108°50' / 800-1200 m, 14-16.6. 95 / L. et R. Businsky lgt » (ét. bl. imp.), in coll. auteur. — PARATYPE : une ♀, *idem*, in coll. K. Werner, Peiting, Allemagne.

MATÉRIAUX EXAMINÉS : 3 exemplaires.

DIAGNOSIS. — Habitus elongate ; fore-part dark green, fairly short but elytra very long (almost 2/3 of the length), brilliant green ; labrum black, short ; antennae short.

slightly claviform, generally dark yellow ; pronotum short, barely dilated on the sides ; elytral sculpture dense, shallow, uniformly distributed ; legs long, generally dark yellow except the metafemora violaceous.

DESCRIPTION (fig. 1 à 4, planche IV)

Longueur 12 à 12,5 mm (♂, ♀) ; largeurs : 1,75 ; 1,10 ; 2,50 mm. Habitus très allongé et très brillant ; avant-corps plutôt petit, bleu foncé avec des reflets verts ou violets, élytres verts.

Tête plutôt courte, modérément large avec les tempes bombées, assez épaisse, vertex un peu moins élevé que les yeux et non abrupt sur le cou ; cavité interoculaire modérément profonde, étroite au front puis élargie sur le dessus de la tête et de nouveau resserrée avec le fond bombé chez le mâle, plat chez la femelle, présentant un faible relief transversal à l'endroit le plus large.

Labre court, en forme de demi-cercle aplati, modérément bombé sur le disque avec les dents centrales arrondies et la médiane un peu en retrait, muni de huit soies blanches (l'holotype en possède neuf, c'est probablement une anomalie). Mandibules brun rougeâtre. Palpes assez grands, entièrement jaunes avec les derniers articles roussâtres, le pénultième article des labiaux plus long que le dernier, courbé à la base. Antennes de longueur moyenne, faiblement claviformes, scape noir à reflets bleus, pédicelle brun rougeâtre, tous les autres articles jaune foncé sauf la base du troisième plus obscure.

Pronotum petit en proportion (0,21), peu dilaté sur les côtés et dessus avec le col longuement arrondi et peu profond, donc peu marqué, les stries transversales effacées ; sutures noto-pleurales médiocrement marquées ; pilosité blanche, fine et éparse sur les côtés et le prosternum.

Elytres très longs (0,64), subparallèles, régulièrement élargis vers l'arrière puis très brièvement arrondis avant l'apex, ayant leur plus grande largeur située près du sommet, les épaules arrondies ; troncature apicale oblique avec l'angle externe arrondi ; renfort sutural étroit, peu élevé quoique mis en relief par une dépression parallèle peu profonde. Macrosculpture occupant toute la surface, fine, dense, peu profonde, formée de petites fossettes rondes aux bords arrondis un peu confluentes dans le milieu, ponctuée à la base et plus finement près du scutellum, un peu atténuée à l'apex ; microsculpture fine.

Dessous noir, trochanters et pattes jaune foncé sauf les deux derniers articles des tarsi et les genoux qui sont légèrement rembrunis et, surtout, les métafémurs qui sont noir violacé (sauf la base jaune) ; les pattes sont longues et fines.

Édéage (fig. 23, planche XXI) conforme au premier groupe du sous-genre, avec un bouton incliné à l'apex ; insinuateur de la femelle formé de deux pointes parallèles espacées de 0,17 mm.

ETYMOLOGIE. — Ainsi nommée à cause de sa provenance très nordique.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. — Cette espèce fut découverte dans le sud de la province de Chaanxi située très au nord du fleuve Yang-Tsé-Kiang ; elle est jusqu'à ce jour la plus septentrionale des *Collyris* connues.

N. (Isocollyris) fulgida Naviaux

Neocollyris (Isocollyris) fulgida Naviaux, 1999. Bull. mens. Soc. linn. Lyon, p. 215.

TYPE. — HOLOTYPE : un ♂, « Myanmar N. (Burma) / 65 km NW Putao, 1250 m / Zi Yar Dam vill. / 18-21.05. 1998 / leg. S. Murzin et V. Siniaev » (ét. bl. imp.), in coll. auteur.

Bull. mens. Soc. linn. Lyon, 2004, 73 (3).

Matériaux examinés : 2 exemplaires.

DIAGNOSIS. — Habitus elongate, subparallèle ; head dark blue, pronotum black with green or golden reflection, elytra green and red ; head small, triangular in shape with the cavity narrow and carinate ; labrum small, short, yellow in the centre ; antennae long, barely claviform, rather light in colour ; palpi yellow ; elytra long in proportion ; sculpture moderately deep ; legs long, very light in colour ; aedeagus curved near apex which is rounded.

DESCRIPTION (fig. 5 à 8, planche IV)

Longueur 10,8 mm (♂), femelle inconnue ; largeurs : 1,5 ; 1,0 ; 2,1 mm. Habitus très allongé avec des couleurs métalliques très brillantes ; tête bleu foncé, pronotum noir avec des reflets verts ou dorés, élytres rouges sauf la suture et l'apex verts ; la fascie médiane jaune est peu apparente et la tache humérale non visible.

Tête petite, plutôt longue, subtriangulaire avec les yeux grands en proportion quoique modérément saillants et les tempes peu dilatées, modérément épaisses avec le vertex bombé mais non abrupt sur le cou ; cavité interoculaire de profondeur moyenne, étroite au front, élargie puis resserrée vers l'arrière avec le fond plat antérieurement et caréné vivement dans la partie large.

Labre petit, court, un peu bombé sur le disque, armé de dents triangulaires saillantes sauf la médiane plus courte, jaune avec les côtés foncés. Mandibules petites et fines, brun clair avec la base jaune. Palpes jaune foncé, le pénultième article des labiaux long et grêle. Antennes assez longues, atteignant la base du pronotum, faiblement claviformes, les articles 1 à 7 jaune foncé localement rembrunis, brun obscur de 8 à 11.

Pronotum petit en proportion, lobe basal finement rugueux, lobe médian fusiforme, dilaté faiblement sur les côtés et dessus, lisse, les stries transversales à peine visibles ; col long et assez profond ; lobe apical court ; sutures noto-pleurales peu apparentes ; pilosité blanche très fine sur les côtés et le prosternum.

Elytres subparallèles, longs en proportion (0,63) avec les épaules arrondies et le sommet abruptement aminci, l'apex tronqué obliquement et inerme ; renfort sutural modérément marqué, chagriné. Macrosculpture homogène sur toute la surface, à peine plus forte au centre et plus faible au sommet, formée de fossettes arrondies relativement grandes et profondes comparées à celles de *septentrionalis*, bien séparées sauf dans le milieu où elles sont légèrement confluentes. Pilosité très peu développée, presque invisible.

Dessous bleu foncé, hanches partiellement jaunes ; trochanters jaunes ; pattes longues, entièrement jaune foncé sauf la base des métatibias et les deux ou trois derniers articles des tarsi qui sont légèrement rembrunis.

Edéage (fig. 26, planche XXI) plutôt grand en proportion (longueur 2,1 mm), rectiligne ou très faiblement sigmoïde, courbé dans le dernier quart avec l'apex arrondi.

ETYMOLOGIE. — Cette espèce est nommée *fulgida* en raison de la couleur rouge des élytres.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. — Connue actuellement de l'extrême nord de la Birmanie.

N. (Isocollyris) taiwanensis n. sp.

TYPE. — HOLOTYPE : un ♂, « Taïwan / Janai, Nantou pr. / V. 1985 » (ét. bl. imp.) in coll. auteur.

Matériaux examinés : un seul exemplaire.

DIAGNOSIS. — Habitus elongate, subparallel ; fore-part metallic dark blue very shiny ; elytra green with satiny appearance ; head medium in size with interocular cavity narrow near the frons, acutely carinate on the top of head ; antennae long, slightly claviform, light in colour ; pronotum short and small in proportion ; elytra particularly long, slightly flattened on the disc ; macrosculpture dense, fine, regular, deep over the entire surface ; legs long, yellow except the metafemora bluish.

DESCRIPTION (fig. 9 à 12, planche IV)

Longueur 11,3 mm (♂), femelle inconnue ; largeurs : 1,7 ; 0,95 ; 2,0 mm. Habitus très allongé, gracile, peu convexe ; avant-corps bleu foncé très brillant, élytres vert clair plutôt mat nuancé de cuivreux dans la première moitié, sans trace de fascie médiane.

Tête petite mais assez large, en forme de triangle très arrondi avec les yeux modérément saillants et les tempes bombées ; vertex nettement moins élevé que les yeux,

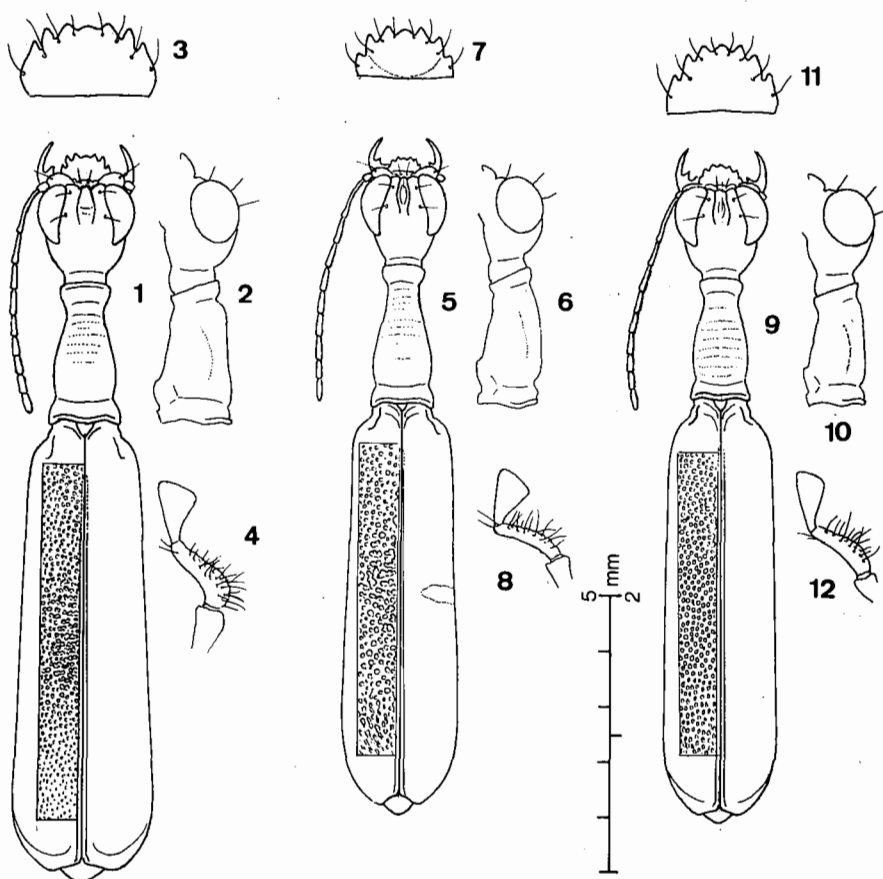


Planche IV.

Fig. 1 à 4, *N. (Isocollyris) septentrionalis*. — 1, habitus de l'HT (♂). — 2, avant-corps vu de côté. — 3, labre. — 4, palpe labial.

Fig. 5 à 8, *N. (Isocollyris) fulgida*. — 5, habitus de l'HT (♂). — 6, avant-corps vu de côté. — 7, labre. — 8, palpe labial.

Fig. 9 à 12, *N. (Isocollyris) taiwanensis*. — 9, habitus de l'HT (♂). — 10, avant-corps vu de côté. — 11, labre. — 12, palpe labial.

Bull. mens. Soc. linn. Lyon, 2004, 73 (3).

bombé, non abrupt ; cavité interoculaire de profondeur moyenne, très étroite au front puis élargie et de nouveau refermée en arrière avec le fond caréné dans la partie la plus large.

Labre noir, semi-circulaire, peu bombé sur le disque, armé de dents triangulaires bien découpées. Mandibules brun rougeâtre. Tous les palpes testacés, garnis d'une pilosité blanche, le pénultième article des labiaux plutôt grêle, le dernier sécuriforme. Antennes longues, dépassant la base du pronotum, modérément claviformes, scape noir brillant, pédicelle brun, les autres articles jaunes discrètement rembrunis à l'apex.

Pronotum très petit en proportion (0,19), lobe médian médiocrement dilaté sur les côtés et dessus, très lisse malgré des traces de stries transversales ; col long non profondément imprimé ; sutures noto-pleurales visibles.

Elytres particulièrement longs (0,65), longuement subparallèles, relativement larges avec le sommet brusquement arrondi, légèrement aplatis sur le disque, les épaules effacées, rondes et l'apex médiocrement tronqué, inerme ; renfort sutural étroit, peu élevé mais mis en relief par une dépression parallèle. Macrosculpture régulière sur toute la surface, dense, peu profonde, formée de fossettes aux bords vifs ; microsculpture assez forte donnant un aspect un peu mat.

Dessous noir, hanches et trochanters jaunes ; pattes longues, entièrement jaune foncé sauf les quatre fémurs antérieurs rembrunis aux genoux, les fémurs postérieurs longuement rembrunis (sauf la base), les tibias postérieurs rembrunis à la base ainsi que les deux derniers articles de tous les tarsi.

Edéage (fig. 25, planche XXI) plutôt rectiligne avec un bouton oblique à l'apex, longueur 2,1 mm.

ETYMOLOGIE ET RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. — Le nom de *taiwanensis* est dérivé de sa provenance dans le centre de l'île de Taïwan.

N. (Isocollyris) karen n. sp.

TYPE. — HOLOTYPE : un ♂, « Myanmar N. (Burma) / 5 km E. Putao, 950 m / env. Nam Thi vill. / 10-16.05. 1998 / leg S. Murzin et V. Siniaev » (ét. bl., imp.), in coll. auteur.

Matériaux examinés : un seul exemplaire.

DIAGNOSIS. — Habitus filiform, fore-part black with green reflection, very shiny, elytra green ; head small with large eyes, not thick ; neck narrow ; interocular cavity narrow, fairly shallow with the bottom acutely carinate ; labrum small, dilated on the disc, centre yellow, teeth acute except the medial one almost absent and the two lateral ones very small ; pronotum long, narrow with the medial lobe lengthily parallel-sided and the collum narrow ; elytra long, subparallel-sided, sculpted on entire area. This species is close to *taiwanensis* but differs by its narrower habitus, smaller head, obviously longer pronotum, the metafemora entirely yellow and its smaller aedeagus.

DESCRIPTION (fig. 4 à 7, planche V)

Longueur : 11 mm (♂), femelle inconnue ; largeurs : 1,4 ; 0,95 ; 1,9 mm. Habitus particulièrement allongé, gracile ; avant-corps noir à reflets verts, très brillant, élytres verts sans fascie médiane.

Tête très petite en proportion, courte, en forme de triangle arrondi avec les yeux grands, les tempes obliques peu bombées et le cou étroit dans les vues de dessus et de côté ; vertex peu bombé, court derrière les yeux, non abrupt ; cavité interoculaire peu profonde, très étroite avec les pentes sous-orbitales abruptes, un peu barrée vers

l'arrière, les deux sillons longitudinaux subparallèles puis un peu convergents vers l'arrière, le fond très faiblement caréné.

Labre petit, court, très bombé sur le disque, noir avec le centre jaune, la denture irrégulière avec quatre dents très longues et pointues, les trois autres (la médiane et les deux latérales) très petites. Mandibules fines, brun clair. Palpes jaunes, le pénultième article des labiaux court et peu courbé, le dernier grand et triangulaire. Antennes longues, peu épaissies au sommet, les articles 1 à 8 jaunes avec des traces brunes progressivement plus étendues aux sommets, les articles 9 à 11 entièrement brun obscur.

Pronotum long pour ce sous-genre (0,24) et étroit ; lobe basal un peu raboteux, lobe médian lisse malgré de larges stries un peu effacées, peu galbé mais longuement subparallèle avec la largeur maximum située vers l'avant, puis brusquement aminci vers le col qui est étroit et assez longuement parallèle ; dos régulièrement bombé, lobe apical petit.

Elytres modérément longs en proportion, peu élargis postérieurement avec la largeur maximum située près du sommet, les côtés rectilignes ; épaulures assez bien marquées, apex tronqué obliquement avec l'angle externe arrondi ; renfort sutural étroit mais nettement marqué, chagriné. Macrosculpture dense, vive, homogène partout bien qu'un peu atténuée à l'apex, formée de fossettes polygonales séparées ou un peu confluentes ; microsculpture assez rugueuse, formée de mailles grossières.

Dessous noir lavé de jaune, hanches, trochanters et pattes entièrement jaunes sauf les tarses légèrement rembrunis aux sommets ; pattes très longues et fines. Pilosité blanche, fine, très peu développée.

Edéage (fig. 30, planche XXI) petit, un peu courbé, le bouton apical modérément marqué.

ETYMOLOGIE. — Cette espèce est dédiée au sympathique peuple paysan qui habite les montagnes birmanes.

N. (Isocollyris) ingridae n. sp.

TYPES. — HOLOTYPE : un ♂, « NE India, Meghalaya, 1999 / 3 km E. Tura, 1150 m / 25°30' N, 90°14' E, 18.IV / Dembicky et Pacholatko leg » (ét. jaune, imp.), in coll. J. Wiesner, Wolfsburg, Allemagne. — ALLOTYPE : *idem*, in coll. J. Wiesner. — PARATYPES : 7 exemplaires ♂ et ♀, *idem*, in coll. J. Wiesner ; 4 exemplaires ♂ et ♀, *idem*, in coll. auteur.

Matériaux examinés : 13 exemplaires.

DIAGNOSIS. — Elongate, slender ; head small, dark blue ; pronotum long, similar in shape to *karen*, dark green brilliant ; elytra long, parallel-sided, green slightly lustreless ; antennae long, barely claviform, yellow with the joints 5 to 9 brown in apical part ; elytral sculpture dense, fine but rugose ; aedeagus obviously S-shaped.

DESCRIPTION (fig. 1 à 3, planche V)

Longueur 9,5 à 11,3 mm (♂ ♀) ; largeurs : 1,2 ; 0,8 ; 1,75 mm. Habitus particulièrement allongé, étroit, gracile, surtout l'avant-corps ; tête bleu foncé métallique, pronotum vert foncé métallique, élytres vert plus clair d'aspect plutôt mat ; tache humérale et fascie médiane rougeâtres à peine visibles.

Tête très petite, triangulaire arrondie, tempes peu dilatées, cou étroit en vues dorsale et latérale ; vertex bombé modérément, non abrupt ; cavité interoculaire de profondeur moyenne, étroite, bien ouverte postérieurement, les sillons longitudinaux légèrement divergents, longs, l'espace entre eux bombé ou faiblement caréné dans les deux sexes.

Labre petit, plutôt court, très bombé sur le disque, la denture conformée comme chez *karen* quoique moins nettement, noir avec le centre antérieur jaune dans les deux sexes, moins largement chez la femelle. Mandibules fines, brun rougeâtre. Palpes grêles, jaunes avec les derniers articles faiblement rembrunis, le pénultième article des labiaux peu cambré, à peine plus long que le dernier. Antennes longues, dépassant la base du pronotum chez le mâle, peu épaissies, les articles 1 à 4 jaunes faiblement rembrunis à l'apex, les 5 à 9 jaunes avec la seconde moitié foncée, les 10 et 11 entièrement sombres ; chez la femelle, les antennes sont plus sombres.

Pronotum long pour ce sous-genre (0,23) et étroit, conformé comme chez *karen* ; toutefois, le lobe médian montre quelques discontinuités dans la courbure surtout en vue dorsale ; stries transversales larges, arrondies ; dessus avec deux légères bosses ; lobe apical très petit, étroit ; sutures noto-pleurales peu visibles.

Elytres longs, modérément mais régulièrement élargis vers le sommet avec la plus grande largeur située très près de celui-ci, les épaules rondes et affaissées ; troncature apicale oblique très arrondie ; renfort sutural fin mais bien marqué. Macro-sculpture fine, très dense, régulière, formée de très petites fossettes relativement profondes aux bords vifs ; microsculpture grossière, donnant un aspect un peu mat.

Dessous noir ; hanches, trochanters et pattes entièrement jaunes, dessus des fémurs, tibias et sommets des tarsi légèrement plus foncés chez la femelle. Pilosité blanche, fine, assez longue, peu abondante.

Edéage (fig. 27, planche XXI) très remarquable par sa forme sigmoïde, arrondi à l'apex.

ETYMOLOGIE. — Espèce dédiée à Ingrid Wiesner, épouse de Jürgen avec qui elle partage une activité d'entomologiste.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. — Actuellement, tous les spécimens connus proviennent de la même localité située en Inde orientale.

N. (Isocollyris) annulicornis n. sp.

TYPE. — HOLOTYPE : un ♂, « NE India, Meghalaya, 1999 / 3 km E. Tura, 1150 m / 25°30' N, 90°14' E ; 4.V. / Dembicky et Pacholatko leg. » (ét. jaune, imp.), in coll. J. Wiesner, Wolfsburg, Allemagne.

Matériaux examinés : un seul exemplaire.

DIAGNOSIS. — Habitus moderately elongate, fore-part small in proportion, blue and green shiny ; elytra green, less brilliant than *ingridae* ; head rounded, medium in size ; interocular cavity shallow, narrow in front and with the bottom acutely carinate ; labrum short, yellow ; antennae yellow with the joints 5 to 11 blackish towards apex ; pronotum short not regularly shaped with the medial lobe abruptly narrowed towards the collum which is poorly marked ; elytra ample, widened posteriorly ; aedeagus slightly S. shaped, apex rounded.

DESCRIPTION (fig. 8 à 10, planche V)

Longueur 10,2 mm (♂), femelle inconnue ; largeurs : 1,45 ; 0,9 ; 2,15 mm. Habitus modérément allongé, avant-corps petit en proportion, métallique très brillant, la tête bleue ou violette, le pronotum vert foncé ; élytres amples, vert plus mat et plus terne ; absence de fascie médiane.

Tête de grandeur moyenne, arrondie, assez large et épaisse ; les yeux grands mais modérément saillants et les tempes peu bombées ; cou relativement large ; vertex peu bombé mais légèrement abrupt sur le cou ; cavité interoculaire peu profonde, très étroite au front, ouverte vers l'arrière, un peu élargie sur le dessus de la tête, le fond vivement caréné à cet endroit.

Labre court, bombé sur le disque, jaune sauf les côtés étroitement noirs ; dents petites, triangulaires, acérées, la médiane en retrait. Mandibules brun clair. Palpes grêles entièrement jaunes, le pénultième article des labiaux peu courbé, approximativement de même longueur que le dernier lequel est peu sécuriforme. Antennes longues, dépassant la base du pronotum, peu épaissies vers le sommet, entièrement jaunes avec les segments 5 à 11 brunâtres aux sommets.

Pronotum court (0,20), lobe basal raboteux, lobe médian non régulièrement galbé sur les côtés mais plutôt parallèle, puis brusquement quoique faiblement aminci jusqu'au col, celui-ci relativement large (ou peu profond), lisse malgré les stries transversales fortes et irrégulières ; sutures noto-pleurales non visibles.

Elytres très longs (0,65), amples, régulièrement élargis vers le sommet lequel est plus longuement aminci que chez la précédente espèce ; épaules arrondies ; troncature apicale oblique, arrondie ; renfort sutural peu saillant. Macrosculpture très dense sur toute la surface, assez profonde, formée de fossettes à bords vifs, indépendantes sauf dans le milieu où elles tendent à fusionner ; microsculpture assez grossière.

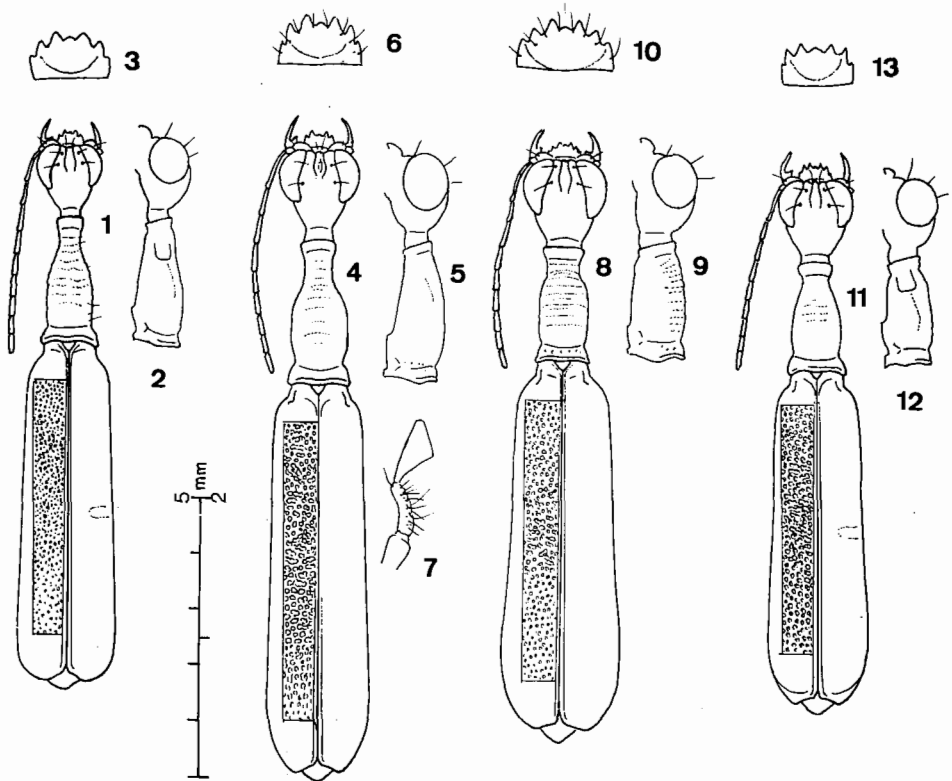


Planche V.

- Fig. 1 à 3, *N. (Isocollyris) ingradae*. — 1, habitus de l'HT (♂). — 2, avant-corps vu de côté. — 3, labre.
 Fig. 4 à 7, *N. (Isocollyris) karen*. — 4, habitus de l'HT (♂). — 5, avant-corps vu de côté. — 6, labre.
 — 7, palpe labial.
 Fig. 8 à 10, *N. (Isocollyris) annulicornis*. — 8, habitus de l'HT (♂). — 9, avant-corps vu de côté. —
 10, labre.
 Fig. 11 à 13, *N. (Isocollyris) macilenta*. — 11, habitus de l'HT (♂). — 12, avant-corps vu de côté. —
 13, labre.

Dessous noir, méso et métasternum jaunes ; hanches, trochanters et pattes entièrement jaunes sauf les sommets des tarsi légèrement plus foncés. Pilosité très peu développée.

Edéage (fig. 29, planche XXI) faiblement sigmoïde, arrondi à l'apex, longueur 1,7 mm.

ETYMOLOGIE. — Cette espèce est nommée ainsi en raison de l'aspect annelé des antennes, ce caractère est assez répandu dans le sous-genre *Isocollyris*.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. — Connue seulement par le type provenant de l'Inde orientale.

N. (Isocollyris) macilenta n. sp.

TYPE. — HOLOTYPE : un ♂, « NE India, Meghalaya, 1999 / 9 km NW of Jowait, 1400m / 25°30' N, 92°10' E ; 12.V. / Dembicky et Pacholatko leg » (ét. jaune, imp.), in coll. J. Wiesner, Wolfsburg, Allemagne. — PARATYPE : 1 ♂ ; *idem*, in coll. auteur.

Matériaux examinés : 2 exemplaires.

DIAGNOSIS. — Extremely small in size ; habitus moderately elongate ; fore-part dark green very shiny ; elytra green with two red patches on the sides. Resembles *annulicornis* at first sight but smaller ; it differs mainly by the shape of the pronotum and the aedeagus which is obviously curved in the distal quarter.

DESCRIPTION. (fig. 11 à 13, planche V)

Longueur 9 mm (♂), femelle inconnue ; largeurs : 1,3 ; 0,9 ; 1,75 mm. Espèce très petite dans ce sous-genre, modérément allongée, gracile ; avant-corps vert foncé métallique, très brillant, élytres vert plus clair avec, chacun, deux taches rouges discrètes disposées comme chez *purpureomaculata* Horn ; une fascie médiane claire est à peine visible.

Tête de grandeur moyenne, triangulaire arrondie avec les tempes peu bombées et le cou étroit, assez épaisse ; vertex bombé mais non abrupt ; cavité interoculaire de profondeur moyenne, très étroite avec le fond vivement caréné.

Labre court et bombé sur le disque, jaune avec les côtés noirs, les dents triangulaires, acérées sauf la médiane et les deux latérales en retrait. Mandibules brun clair. Palpes grêles, jaunes sauf les derniers articles roussâtres, le pénultième article des labiaux court et peu courbé, le dernier peu sécuriforme. Antennes longues, d'épaisseur constante sauf les articles 3 et 4 très fins, généralement jaune foncé, les articles 1 à 3 rembrunis localement, les autres articles avec leurs sommets brunâtres.

Pronotum relativement petit, le lobe médian régulièrement galbé sans discontinuité dans la courbure, le dessus faiblement bombé ; col étroit et situé près du sommet, lobe apical peu large ; stries transversales fines et effacées ; sutures noto-pleurales très peu visibles.

Elytres longs (0,65), un peu élargis postérieurement, épaules arrondies, sommet brièvement arrondi, faiblement tronqué à l'apex ; renfort sutural fin mais bien marqué, le dessus chagriné. Macrosculpture modérément dense, régulière mais un peu plus forte au milieu où les fossettes sont légèrement confluentes par groupes de deux ou trois ; microsculpture formée de mailles plutôt fines donnant un aspect assez brillant.

Dessous noir, trochanters et base des fémurs jaunes ; pattes jaune foncé à brun clair.

Edéage (fig. 28, planche XXI) conformé comme chez *annulicornis* mais plus nettement courbé dans le dernier quart.

ETYMOLOGIE. — Cette espèce est ainsi nommée à cause de sa forme grêle.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. — Comme des deux précédentes, cette espèce fut découverte en Inde orientale, dans la même région.

REMARQUE. — Cette espèce pourrait être facilement confondue avec la précédente, d'autant plus qu'elle provient d'une localité très proche et prise dans la même période, mais son pronotum étroit au sommet ainsi que le cou étroit sont des caractères assez évidents ; l'édéage est un peu différent. D'autres spécimens permettraient de bien préciser les caractères de ces deux espèces.

N. (Isocollyris) latissima Naviaux

Neocollyris (Isocollyris) latissima Naviaux, 1999. Bull. mens. Soc. linn. Lyon, p. 216.

TYPE. — HOLOTYPE : une ♀, « Myanmar N. (Burma) / 65 km NW Putao, 1250 m / Zi Yar Dam vill. / 18-21. 05. 1998 / leg. S. Murzin et V. Siniaev » (ét. bl. imp.), in coll. auteur.

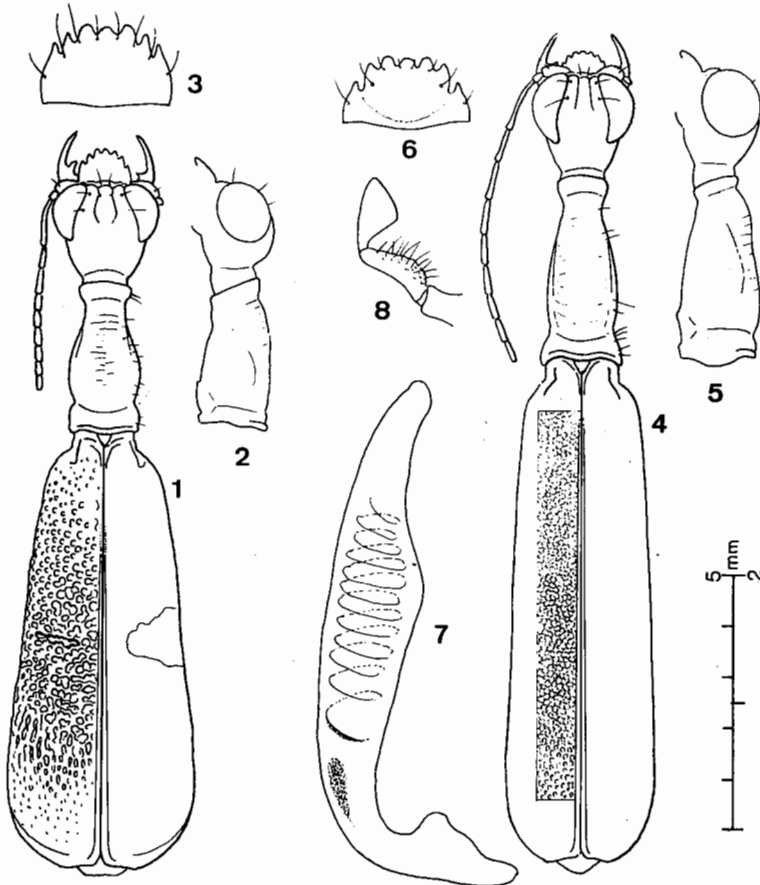


Planche VI.

Fig. 1 à 3, *N. (Isocollyris) latissima*. — 1, habitus de l'HT (♀). — 2, avant-corps vu de côté. — 3, labre.
 Fig. 4 à 8, *N. (Isocollyris) moraveci*. — 4, habitus de l'HT (♂). — 5, avant-corps vu de côté. — 6, labre.
 — 7, édéage. — 8, palpe labial.

Bull. mens. Soc. linn. Lyon, 2004, 73 (3).

DIAGNOSIS. — Habitus moderately robust but elytra particularly widened towards back ; fore-part black with violet reflection, elytra shiny coppery-purple, medial fascia flavescent ; marginal band yellowish ; head rounded, broad ; interocular cavity shallow but broad ; labrum black, semi-circular in shape ; antennae short ; pronotum small in proportion, smooth, regularly shaped ; elytra slightly rounded near apex ; sculpture irregular, coarse in the middle ; femora reddish brown, tibiae and tarsi dark in colour but partially yellow.

DESCRIPTION (fig. 1 à 3, planche VI)

Longueur 13 mm (♀), mâle inconnu ; largeurs : 2,1 ; 1,35 ; 3,65 mm. Avant-corps modérément robuste, noir violacé ; élytres considérablement élargis au sommet, plats, violacés à la base, le reste cuivreux ou pourpré, très brillants ; fascie médiane large, jaune clair, bande marginale jaune.

Tête de grandeur moyenne, en forme de triangle arrondi avec les yeux saillants, assez large mais modérément épaisse ; tempes plutôt longues, bombées ; vertex presque aussi élevé que le niveau des yeux, arrondi, un peu abrupt au-dessus du cou ; cavité interoculaire de profondeur moyenne mais large, barrée vers l'arrière où elle se termine dans une faible dépression, le fond de cette cavité légèrement bombé.

Labre en forme de demi-cercle, comparativement long avec les trois dents centrales arrondies et les autres fines et pointues, peu bombé sur le disque, noir. Mandibules brun très foncé. Palpes assez grands, bruns très foncés et brillants, le pénultième article des labiaux subrectiligne, le dernier triangulaire. Antennes plutôt courtes, un peu claviformes, le scape noir brillant, les autres articles noirâtres avec les parties jaunes diffuses, à savoir : le sommet des articles 3 et 4, le milieu des 5 et 6.

Pronotum petit en proportion, lobe médian bien galbé sur les côtés, le dessus arrondi vers l'avant, lisse quoique strié en travers ; col long, conique avec sa plus faible largeur située près du lobe apical ; sutures noto-pleurales à peine visibles ; pilosité blanche, fine, relativement abondante.

Elytres élargis considérablement et régulièrement de la base au sommet avec la largeur maximum située très près de celui-ci, plutôt plats en vue de l'arrière ; épaules très effacées, apex faiblement tronqué, inerme ; renfort sutural peu élevé mais mis en relief par une légère dépression parallèle. Macrosculpture irrégulière, finement ponctuée à la base et au sommet, formée de fossettes arrondies de grandeur variable dans le milieu, quelquefois tendant à fusionner avec une amorce de rides courtes ; en vue de côté, on distingue une dépression à l'endroit de la fascie médiane ; microsculpture très fine donnant un aspect brillant.

Dessous noir, trochanters brun jaunâtre, fémurs rougeâtres avec les genoux brièvement noirs ; tibias noirs avec les sommets un peu éclaircis, tarsi brunâtres sauf les trois premiers articles des postérieurs qui sont jaunes. Insinateur formé de deux pointes parallèles, courtes et espacées de 0,15 mm (fig. 12, planche XIX).

ETYMOLOGIE. — Cette espèce est ainsi nommée en raison de la forme particulièrement large des élytres.

COMMENTAIRE. — La forme élargie des élytres existe chez quelques espèces, par exemple *carinifrons* Horn, *davidi* Naviaux, toutes appartenant au sous-genre *Isocollyris*, mais aucune ne présente une telle disproportion. S'agit-il d'une malformation ? Il semble que non ! Cet insecte est bien conformé par ailleurs et aucun indice ne tend à montrer le contraire. Il est fort possible que le seul exemplaire connu soit un individu dont les caractères sont à la limite extrême de variabilité sans pour autant être aberrant. D'autres exemplaires seront indispensables pour bien définir cette espèce.

N. (Isocollyris) moraveci n. sp.

TYPE. – HOLOTYPE : un ♂, « Tam Dao, Vietnam / 4-11.6. 1990 / J. Socky leg » (ét. bl. imp.), in coll. auteur.

Matériaux examinés : un seul exemplaire.

DIAGNOSIS. – Large species, elongate, fore-part narrow, black with violet reflection, elytra brown with purple reflection ; head small, triangular rounded, long ; labrum short, the three central teeth rounded, yellow in the centre ; antennae long, filiform, almost entirely yellow ; pronotum long, conical, smooth ; elytra ample, distinctly widened towards back, sculpture dense, rather deep, regularly distributed ; legs dark yellow, partially brown ; metafemora dark in colour ; aedeagus large, dilated in ventral part, apex rounded.

DESCRIPTION (fig. 4 à 8, planche VI)

Longueur 15,5 mm (♂), femelle inconnue ; largeurs : 2,0 ; 1,4 ; 2,95 mm. Habitus allongé, modérément robuste avec l'avant-corps petit en proportion et étroit, de couleur noire à reflets violets, médiocrement brillant ; élytres amples, brun pourpré avec une fascie médiane et une ligne humérale à peine visibles.

Tête petite, en forme de triangle arrondi avec les tempes longues et peu dilatées, modérément épaisse ; vertex peu dilaté derrière les yeux, non abrupt ; cavité interoculaire peu profonde, étroite au front et progressivement élargie, assez bien ouverte vers l'arrière, le fond brièvement caréné en avant puis bombé en arrière.

Labre court, très bombé sur le disque, les sept dents bien conformées mais courtes, les trois centrales rondes surtout la médiane, les autres aiguës, de couleur jaune avec les côtés noirs. Mandibules fines, brunes avec la base jaune. Palpes entièrement jaunes, le pénultième article des labiaux long et peu courbé, le dernier sécuriforme. Antennes longues, dépassant la base du pronotum, filiformes, entièrement jaunes avec des parties légèrement rembrunies, à savoir : le scape et le pédicelle, le troisième article en-dessous, les articles 4 à 9 aux sommets, les deux derniers sont plus obscurs.

Pronotum allongé, lobe basal assez large, lobe médian étroit, de forme conique ou galbé faiblement sur les côtés, lisse quoique légèrement strié en travers, peu bombé sur le dos ; col long et étroit ; sutures noto-pleurales bien visibles ; pilosité blanche, fine, longue, relativement bien développée.

Elytres longs (0,64), amples, régulièrement élargis avec les côtés subrectilignes et la largeur maximum située assez près du sommet ; épaules arrondies, troncature apicale faiblement oblique avec l'angle externe arrondi ; renfort sutural moyennement marqué, le dessus chagriné. Macrosculpture dense, très homogène sur toute la surface, formée de fossettes polygonales petites mais profondes, très légèrement plus grandes dans le milieu, non étirées au sommet ; microsculpture assez grossière.

Dessous noir, métasternum, hanches, trochanters jaunes ; fémurs jaunes avec le dessus légèrement rembruni, surtout les postérieurs qui sont longuement brunâtres (sauf la base jaune) ; tibias jaunes un peu rembrunis à la base, tarsi jaunes avec les derniers articles légèrement rembrunis. Pilosité blanche seulement visible sur le mésosternum.

Édage (fig. 21, planche XXI) grand (longueur 3,5 mm), dilaté dans la partie ventrale, arrondi à l'apex ; par transparence, on peut distinguer le flagelle du sac interne enroulé en hélice et faisant douze tours.

ETYMOLOGIE. – Cette espèce est dédiée à Jiri Moravec, entomologiste tchèque de grand talent, qui m'a complaisamment cédé cet insecte.

COMMENTAIRES. — Cette espèce est remarquable par la conformation très particulière de son édéage et du sac interne. Cette particularité avait déjà été remarquée chez l'espèce *modica* (NAVIAUX, 1994), mais de manière moins accentuée puisqu'on n'y compte que quatre tours d'hélice. Cette curiosité morphologique est seulement observée ; elle n'a pas encore reçu d'explication. Ces deux espèces demeurent classées dans le sous-genre *Isocollyris*.

— Le spécimen décrit ci-dessus rappelle le spécimen-type femelle nommé *auripennis* par Horn et qui vient de la même localité du Vietnam ; ceci a pu suggérer qu'il s'agit du mâle de cette même espèce. Pourtant, plusieurs caractères importants s'opposent à ce concept : la forme et la couleur du labre, la longueur des antennes, la sculpture élytrale, etc. Par faute de matériaux d'étude, ce problème reste provisoirement en suspens.

Sous-genre *Neocollyris* (s. str.)

Avec 64 taxons actuellement connus, ce sous-genre est le plus important ; il présente une remarquable homogénéité par les caractères liés à l'habitus et à la conformation de l'édéage qui est généralement fuselé, courbé, pointu à l'apex quoique non vivement acéré, avec des variantes mineures. Quelques espèces, par contre, ne suivent pas ce modèle et possèdent un édéage avec l'apex très arrondi ou de forme légèrement sigmoïde. Ils restent malgré tout classés dans ce sous-genre.

N. (Neocollyris) schaumii (Horn)

NOTE SYSTÉMATIQUE. — Cette espèce est remarquable par la disproportion entre la grandeur de l'édéage et la taille de l'animal. Le rapport est ici de 0,25 au lieu de 0,18 dans la moyenne des cas (voir plus haut). Cette donnée, initialement établie sur un seul spécimen dont l'édéage était déjà extrait, paraissait surprenante et laissait subsister un doute. L'examen d'un deuxième spécimen mâle provenant des îles Andaman a permis de confirmer cette particularité.

N. (Neocollyris) bonellii (Guérin-Méneville)

NOTE SYSTÉMATIQUE. — Cette espèce très largement répandue est aussi la plus commune dans toutes les collections, aussi n'est-il pas surprenant de constater une grande variabilité de ses caractères :

— La taille varie de 9,5 à 12 mm, avec des extrêmes à 8,8 et 13,5 mm, mâles et femelles confondus.

— L'habitus est modérément robuste, mais de faibles variations font changer l'aspect de l'insecte qui peut alors paraître plutôt robuste ou, à l'extrême, plutôt allongé. Il s'agit là de nuances que la biométrie ne peut facilement mettre en évidence.

— La couleur est généralement bleue mais peut être verte, violette ou presque noire.

— La couleur normale des tibias et tarses postérieurs est noire avec des reflets bleus, mais les individus ayant le sommet des métatibias clairs liés à des tarses clairs sont beaucoup plus fréquents qu'on ne pensait précédemment.

— Les métatrochanters sont jaunes chez la forme nominative, noirs chez la sous-espèce *filiformis* Chaudoir de l'île de Java. Ce caractère permet de la séparer au niveau subsppécifique. Cependant, trois spécimens de Java récemment examinés révèlent des métatrochanters également clairs... En raison de la loi du plus grand nombre, je leur ai gardé le nom de *filiformis* mais cela introduit un doute quant à la valeur de ce caractère.

– L'examen de plusieurs spécimens provenant de l'est du Népal et notamment de la vallée de l'Arun a montré que la sous-espèce *arunensis* Naviaux est en réalité une forme particulièrement grande et robuste de l'espèce *bonellii bonellii* commune dans ce pays. Elle doit, par conséquent, être mise en synonymie.

***N. (Neocollyris) brevicula* Naviaux.**

Cette espèce n'était précédemment connue que par la femelle. Il fut possible ultérieurement d'examiner deux spécimens mâles et de s'assurer qu'ils sont bien conformes à l'espèce décrite, les seules différences étant normales entre les deux sexes, à savoir : tempes et vertex un peu moins dilatés, antennes plus longues et plus fortes, élytres moins amples.

DESCRIPTION du mâle.

Longueur : 10,8 mm ; largeurs : 1,75 ; 1,1 ; 2,0 mm. Habitus modérément allongé et robuste, médiocrement brillant ; avant-corps noir à reflets bleus, élytres bleu foncé ou violacés, sans fascie médiane ni tache humérale.

Tête arrondie avec les yeux modérément saillants et les tempes nettement dilatées ; vertex bombé, un peu abrupt au-dessus du cou ; cavité interoculaire peu profonde mais assez large et bien ouverte postérieurement, le fond légèrement caréné près du front puis plat vers l'arrière.

Labre noir, peu bombé sur le disque, plutôt court avec les dents centrales assez larges et peu saillantes. Palpes noirs à reflets métalliques bleus, le dernier article des labiaux sécuriforme mais peu large. Antennes atteignant presque la base du pronotum, épaisses dans la seconde moitié, noires et très peu éclaircies aux sommets des articles 3 à 5.

Pronotum court (0,20), médiocrement galbé sur les côtés avec le col assez court, peu bombé dessus, faiblement strié ; sutures noto-pleurales peu marquées.

Elytres moyennement longs, parallèles, épaules arrondies peu saillantes, apex nettement tronqué avec les angles externe et interne vifs mais sans épine (le terme de épine utilisé pour la femelle est exagéré !) ; renfort sutural médiocre. Macrosculpture très régulière, formée de fossettes rondes non confluentes sauf une ride au milieu de la longueur, apex raboteux ; microsculpture moyennement fine.

Dessous bleu métallique, trochanters brun rougeâtre, fémurs roux, tibiais et tarses entièrement noirs ; pilosité très peu développée.

Edéage (fig. 39, planche XXI) proche de celui de *bonellii* quoique plus court et plus épais.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. – Ces deux spécimens proviennent de l'île de Mindanao, Philippines.

***N. (Neocollyris) moesta moesta* (Schmidt-Goebel).**

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. – Il existe (*in coll.* MNHN) un exemplaire femelle provenant de l'île de Java. Si l'étiquetage de cet individu est correct, ceci étend considérablement le domaine occupé par cette espèce. WIESNER (1986) la cite de Sumatra (1 exemplaire) ainsi que de Bornéo et Java (sans précision). Ces données devront être confirmées.

***N. (Neocollyris) lepida* n. sp.**

TYPE. – HOLOTYPE : une ♀, « Myanmar N. (Burma) / 50 km E. Putao, h = 950m / env. Nan Thi vill. / 11-16.05. 1998 / leg S. Murzin et V. Siniaev » (ét. bl. imp.), *in coll.* auteur.

Matériaux examinés : un seul exemplaire.

DIAGNOSIS. — Habitus elongate, fore-part black with violet reflection, shiny ; elytra reddish brown with the sides purple and the medial fascia yellow ; head narrow, interocular cavity not deep but wide ; labrum black semi-circular ; pronotum long, lengthily narrowed towards the collum ; elytra subparallel-sided abruptly narrowed posteriorly ; sculpture non uniformly shaped, stronger in the middle.

DESCRIPTION (fig. 4 à 7, planche VII)

Longueur 15,5 mm (♀), mâle inconnu ; largeurs : 2,3 ; 1,55 ; 3,15 mm. Habitus allongé, bien proportionné ; tête noire à reflets violets, très brillante, pronotum noir à reflets bleus, très brillant ; élytres brun rougeâtre, pourprés en vue de côté, moins brillants ; fascie médiane jaune sur les reliefs, tache humérale peu visible.

Tête de grandeur moyenne, plutôt étroite, modérément épaisse, les yeux peu saillants et les tempes un peu bombées ; vertex arrondi, non abrupt ; cavité interoculaire modérément profonde, plutôt large avec les pentes sous-orbitales un peu abruptes, bien ouverte vers l'arrière, les sillons longitudinaux parallèles au front puis resserrés, le fond un peu caréné vers l'avant, plat en arrière.

Labre noir métallique, presque parfaitement semi-circulaire au sommet, bombé sur le disque avec la denture bien découpée, régulière, arrondie. Mandibules brun rougeâtre. Palpes longs et fins, brun foncé métallique, garnis d'une pilosité dorée. Antennes courtes faiblement claviformes, brun rougeâtre très foncé, les articles 3 à 6 localement éclaircis.

Pronotum peu long, lobe basal large, lobe médian fortement galbé près de la base, peu bombé sur le dos, lisse, les stries transversales effacées ; col très long, subparallèle avec sa largeur minimum placée près du sommet ; sutures noto-pleurales peu marquées ; pilosité rare et éparse sur les côtés, plus abondante sur le prosternum.

Elytres longs (0,63), amples, peu élargis postérieurement, terminés abruptement avec leur largeur maximum située près du sommet, celui-ci très faiblement tronqué, les épaules larges et bien marquées ; renfort sutural médiocre sauf près du sommet. Macrosculpture irrégulière, base ponctuée, apex presque lisse, la partie centrale formée de fossettes polygonales assez profondes, séparées ou quelquefois tendant à fusionner par groupes de deux ou trois ; microsculpture peu fine, les mailles étant encore visibles avec un grossissement de 10.

Dessous noir, trochanters brun rougeâtre, fémurs de même couleur avec les genoux étroitement noirs, tibias et tarsi brun foncé sauf les trois premiers articles des métatarses jaunes ; le sommet des métatibias est très étroitement éclairci. Insinuateur formé de deux pointes parallèles courtes espacées de 0,20 mm.

ETYMOLOGIE. — Cette nouvelle espèce est nommée *lepida* en raison de son aspect gracieux, élégant.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. — L'unique exemplaire provient de l'extrême nord de la Birmanie.

REMARQUE. — Par sa taille et sa forme allongée, cette espèce rappelle *moesta* Schmidt-Goebel mais, outre la couleur, elle en diffère par la tête plus arrondie, le pronotum lisse et moins comprimé près du col, le labre aux dents plus arrondies, la sculpture élytrale moins régulière, etc.

N. (Neocollyris) stiengensis (Horn).

NOTE SYSTÉMATIQUE. — Il existe (*in coll.* K. WERNER) deux spécimens mâle et femelle provenant du sud du Vietnam, très proches de *stiengensis*, mais remarquables par leur habitus nettement moins robuste et plus étroit, notamment la tête. Ces spécimens ne sont pas décrits comme appartenant à une autre espèce à cause d'un léger

défaut dans la cavité interoculaire du mâle, ce qui nous prive d'un caractère majeur. D'autres spécimens seraient utiles pour clarifier ce problème.

N. (Neocollyris) orichalcina yunnana Naviaux

Neocollyris (s. str.) *orichalcina yunnana* Naviaux, 1999. Bull. mens. Soc. linn. Lyon. p. 216.

TYPES. — HOLOTYPE : un ♂, « Yunnan, 1500-3200 m / 26°07' N, 103°14' E / Dong Chuan 28.6- 3.7. 1994 / Vit Kuban leg » (ét. bl. imp.), in coll. auteur. — ALLO-

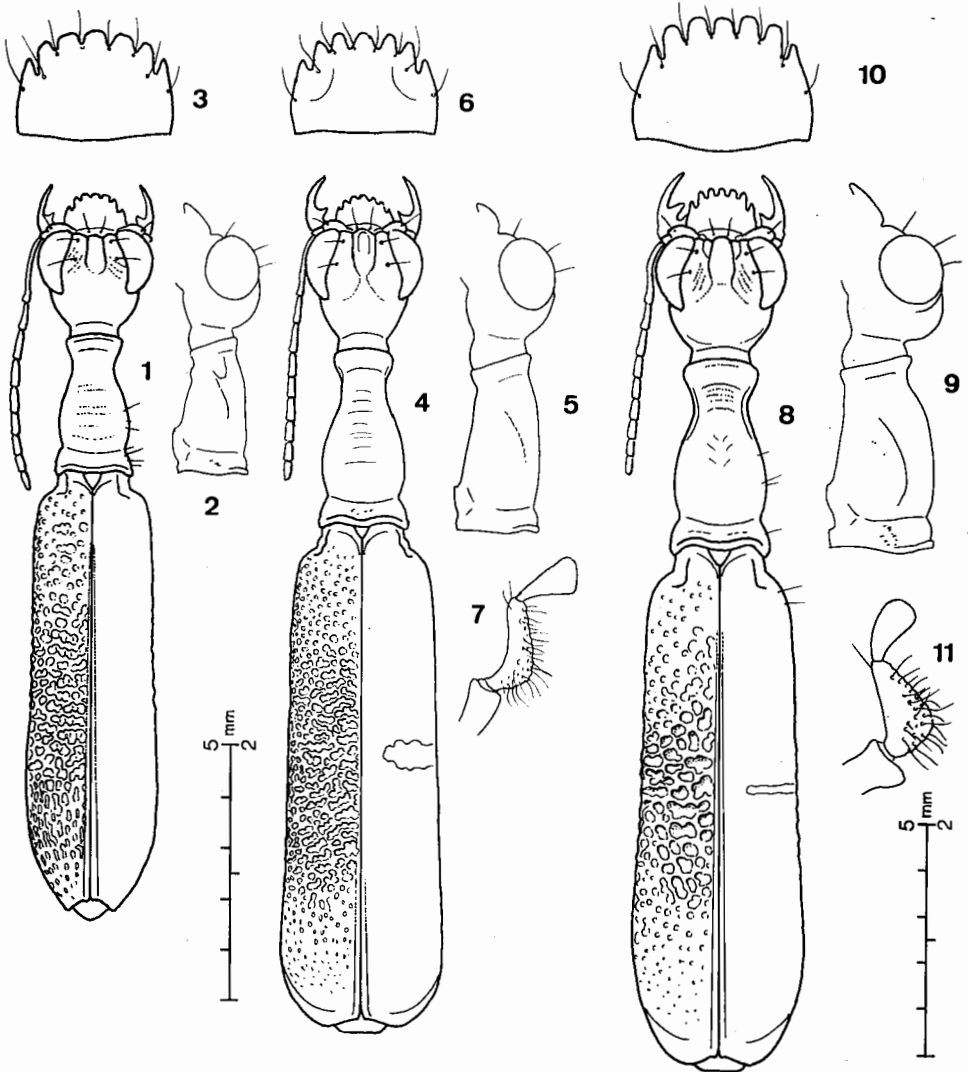


Planche VII.

Fig. 1 à 3, *N. (Neocollyris) orichalcina yunnana*. — 1, habitus de l'HT (♂). — 2, avant-corps vu de côté. — 3, labre.

Fig. 4 à 7, *N. (Neocollyris) lepida*. — 4, habitus de l'HT (♀). — 5, avant-corps vu de côté. — 6, labre. — 7, palpe labial.

Fig. 8 à 11, *N. (Neocollyris) egregia*. — 8, habitus de l'HT (♀). — 9, avant-corps vu de côté. — 10, labre. — 11, palpe labial.

Bull. mens. Soc. linn. Lyon, 2004, 73 (3).

TYPE : une ♀ *idem*, in coll. J. Probst, Wien, Autriche. — PARATYPES : 1 ♀, *idem*, in coll. J. Probst ; 1 ♀, *idem*, in coll. auteur.

Matériaux examinés : 7 exemplaires.

DIAGNOSIS. — This subspecies may be distinguished at first sight from the nominative form by its shiny blue colour ; moreover, its average size is slightly smaller, its habitus is rather less robust and its elytral sculpture is denser with smaller pits.

DESCRIPTION (fig. 1 à 3, planche VII)

Longueur 12 à 13,5 mm (♂, ♀) ; largeurs : 2,2 ; 1,35 ; 2,5 mm. Habitus allongé, modérément robuste, très brillant ; avant-corps bleu foncé métallique, élytres bleu plus clair ; fascie médiane et tache humérale généralement absentes.

Tête large, arrondie, les yeux modérément saillants mais espacés, tempes très bombées ; vertex assez fortement dilaté en vue de côté, celui de la femelle atteignant le niveau des yeux, un peu abrupt sur le cou ; cavité interoculaire de profondeur moyenne, large, un peu fermée vers l'arrière, les sillons longitudinaux subparallèles ou faiblement sinueux, l'espace entre eux peu bombé ; pentes sous-orbitales légèrement striées.

Labre noir métallique, semi-circulaire long, modérément bombé sur le disque, les trois dents centrales arrondies et larges, les autres aiguës. Mandibules fines, noires. Palpes brun foncé à noirs, à reflets métalliques, assez grands, le pénultième des labiaux long et très courbé à la base, le dernier nettement sécuriforme. Antennes longues, dépassant la base du pronotum chez le mâle, claviformes, avec les articles 1 et 2 noirs à reflets métalliques bleus, les 3 et 4 brun foncé, les suivants jaune obscur taché de brun.

Pronotum lisse, plutôt court (0,20), large, très peu bombé dessus, les côtés du lobe médian nettement galbés en formant une courbure régulière ; col long, régulièrement arrondi, peu profond ; lobe apical assez grand et bien ouvert.

Elytres relativement longs (0,63), subparallèles, très peu élargis postérieurement chez le mâle mais assez longuement amincis au sommet (la largeur maximum située relativement loin de celui-ci) ; épaules bien marquées, troncature apicale oblique avec l'angle externe assez vif, surtout chez le mâle ; renfort sutural faible, sauf au sommet, rugueux. Macrosculpture moyennement profonde, formée de fossettes irrégulières aux contours fondus, petites et séparées près de la base puis plus grandes et tendant à fusionner dans le milieu, de nouveau petites dans le dernier tiers et étirées en longueur, diminuant jusqu'à l'apex qui est ponctué ; microsculpture fine donnant un aspect brillant.

Dessous noir, trochanters brun foncé, fémurs brun rougeâtre avec les genoux à peine rembrunis ; tibias et tarses noir métallique sauf l'apex des métatibias et les trois premiers articles des métatarses jaunâtres. Pilosité blanche éparsée, presque absente dessus et sur les côtés, plus abondante sur les pro, méso, métasternum.

Edéage (fig. 50, planche XXI) comme chez *orichalcina orichalcina* quoique plus petit.

ETYMOLOGIE ET RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. — Le nom de cette sous-espèce est dérivé de son origine géographique, une localité située au nord-est de Kunming, Yunnan, Chine du Sud.

N. (Neocollyris) intermedia Naviaux, **bona species.**

N. (Neocollyris) orichalcina intermedia Naviaux, 1994. Bull. mens. Soc. linn. Lyon, p. 275.

Considérée initialement comme une sous-espèce de *orichalcina* Horn, cette *Collyris* a été trouvée dans les mêmes localités ; elle est donc une espèce distincte.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. — Nord de la Thaïlande, Laos, Assam, nord du Vietnam.

N. (Neocollyris) egregia n. sp.

TYPES. — HOLOTYPE : une ♀, « NE India, Meghalaya ; 1999 / 9 km NW of Joyait, 1400m / 25°30'N, 92°10'E, 11-15.V. / J. Rolcik lgt » (ét. jaune, imp.), in coll. J. Wiesner, Wolfsburg, Allemagne. — PARATYPE : 1 ♀, *idem*, in coll. auteur.

Matériaux examinés : 2 exemplaires.

DIAGNOSIS. — Habitus robust but not massive, entirely violet, moderately brilliant ; head rounded, wide and thick ; interocular cavity moderately deep but broad, the bottom slightly rounded ; labrum black, long, slightly flat ; antennae short, barely claviform, dark in colour ; pronotum stout, regularly shaped with long collum ; elytra ample ; sculpture heterogeneous with basal part punctured, the central part formed by large and confluent pits, apex smooth ; legs dark in colour. This new species resembles *globosa* Naviaux, but differs by its less robust habitus, its longer pronotum and the labial palpi obviously stout and rounded.

DESCRIPTION (fig. 8 à 11, planche VII)

Longueur 17,5 à 18 mm (♀), mâle inconnu ; largeurs : 2,85 ; 2,0 ; 3,7 mm. Habitus robuste mais non massif, bien proportionné, entièrement brun violacé, médiocrement brillant, avec une fascie médiane jaunâtre très étroite.

Tête très arrondie, large et épaisse, les yeux modérément écartés mais saillants, les tempes très dilatées ; vertex particulièrement dilaté, bossué dessus, dépassant légèrement le niveau des yeux, abrupt en arrière ; cavité interoculaire peu profonde mais très large, fermée vers l'arrière par la bosse du vertex ; sillons longitudinaux subparallèles quoique légèrement sinueux, longuement prolongés en arrière ; près du front et extérieurement aux sillons, on distingue deux sillons obliques courts et peu profonds.

Labre noir violacé, métallique, long, peu bombé sur le disque, armé de dents bien découpées, longues, arrondies sauf les deux latérales petites et pointues. Mandibules brun rougeâtre. Tous les palpes brun foncé métallique, le pénultième article des labiaux grand et très épais, garni d'une pilosité drue roussâtre, le dernier moins long, épais, en forme de virgule. Antennes courtes, d'épaisseur constante, les articles 1 et 2 noir métallique, le troisième de même couleur sauf l'apex jaune, les articles 4 à 7 brun plus clair et jaune obscur au milieu, les articles 8 à 11 brun obscur.

Pronotum grand (0,23), lisse, lobe médian dilaté et arrondi dessus, régulièrement et fortement galbé sur les côtés, le col longuement arrondi et assez profondément imprimé ; lobe apical relativement grand et bien ouvert ; sutures noto-pleurales bien marquées.

Elytres assez longs, amples, modérément élargis vers le sommet avec les côtés rectilignes, les épaules bien marquées ; troncature apicale peu oblique avec l'angle externe très arrondi ; renfort sutural modérément large et saillant, plus fort dans la seconde moitié. Macrosulpture assez complexe, formée de points isolés et épars près de la base, puis de fossettes progressivement plus grandes, confluentes et plus ou moins embrouillées dans le milieu, puis décroissantes, apex lisse.

Dessous noir, trochanters et fémurs brun rougeâtre, genoux étroitement noirs ; tibias et tarses noirs sauf le sommet des métatibias et les deux premiers articles des métatarses éclaircis.

Insinuateur de la femelle formé de deux pointes parallèles courtes, espacées de 0,33 mm. Pilosité très peu développée, éparsée sur les côtés et dessus, un peu plus fournie sur la face ventrale.

ETYMOLOGIE. — Cette espèce est nommée *egregia* en raison de sa belle stature.

NOTE SYSTÉMATIQUE. — De nombreux caractères rapprochent cette espèce de *globosa* Naviaux, notamment la taille, la forme de la tête, la sculpture, etc. mais elle est moins large, moins robuste, le pronotum est plus long dans la région du col et, surtout, ses palpes labiaux sont conformés différemment : ils sont plus épais, plus arrondis. Par son aspect, elle rappelle aussi certaines espèces du sous-genre *Pachycollyris*.

***N. (Neocollyris) pseudosignata* (Horn) n. comb.**

Cette espèce, précédemment classée dans le sous-genre *Stenocollyris* en raison de ses antennes longues, doit être placée dans le sous-genre *Neocollyris* dont elle a des caractères majeurs : forme de la tête et du vertex, forme robuste et modérément allongée du pronotum.

***N. (Neocollyris) highlandensis* Naviaux**

Neocollyris highlandensis Naviaux, 1995. Bull. Soc. ent. Fr., p. 444.

TYPES. — HOLOTYPE : un ♂ « Malaisie continentale / Perak, 10 kms NE de Tapah / 21.V. 85, RN leg », (ét. bl. man.), in MNHN, Paris. — PARATYPE : 1 ♂, *idem*, in coll. auteur.

Matériaux examinés : 2 exemplaires.

DIAGNOSIS. — Medium in size, moderately robust ; fore-part black with violet reflection, elytra dark blue without medial fascia ; head rather large in proportion, long with the vertex slightly abrupt ; interocular cavity moderately deep and broad with the bottom almost flat ; pronotum short, smooth, the medial lobe well-proportioned with long collum ; elytra parallel-sided, not or barely widened posteriorly ; aedeagus long in proportion, curved and thin. This species resembles *bonellii* but differs mainly by the shape of the aedeagus and also by the shape of head and pronotum, colour of legs. It is also very similar to *diardi* but differs by the same characters and elytral sculpture.

DESCRIPTION (fig. 1 à 3, planche VIII)

Longueur 10,5 à 11 mm (♂), femelle inconnue ; largeurs : 1,85 ; 1,15 ; 2,1 mm. Espèce moyenne à la fois par la taille et par l'aspect ; tête noire à reflets violacés, pronotum et élytres bleu foncé sans aucune tache, modérément brillants.

Tête plutôt grande en proportion, épaisse, assez longue ; les yeux saillants et les tempes un peu dilatées ; vertex bombé, un peu abrupt sur le cou ; cavité interoculaire de profondeur et de largeur moyennes, bien ouverte postérieurement, avec le fond plat.

Labre noir, large, semi-circulaire, peu bombé sur le disque avec les dents larges, aplaties. Mandibules brun rougeâtre foncé. Palpes de même couleur, le pénultième article des labiaux nettement coudé près de la base, le dernier triangulaire. Antennes atteignant la base du pronotum, un peu claviformes, les articles 1 à 7 noirs, partiellement jaunes au sommet des 3 à 5, au milieu du 6, à la base du 7, les derniers articles brun obscur.

Pronotum plutôt court, lisse avec des traces de stries ; lobe médian peu bombé dessus, nettement galbé sur les côtés, formant une courbe régulière jusqu'au col, celui-ci longuement arrondi, profond, non abrupt ; lobe apical assez long et bien ouvert ; sutures noto-pleurales peu apparentes.

Elytres moyens en longueur (0,61), parallèles avec les épaules larges et saillantes, assez longuement amincis postérieurement ; troncature de l'apex très oblique avec l'angle externe vif ; renfort sutural médiocre dans la première moitié, plus élevé au sommet. Macrosculpture assez forte, peu serrée, formée de fossettes grandes dans le

centre, très peu confluentes ou quelquefois groupées par deux ou trois ; microsculpture de finesse moyenne.

Dessous bleu métallique, trochanters et fémurs roux clair ; pattes noires, métalliques avec des reflets bleus sauf les sommets des métatibias et les trois premiers articles des métatarses qui sont roux. Pilosité blanche, fine, longue, visible sur les côtés du pronotum, la base et le sommet des élytres, peu développée sur la face ventrale.

Edéage (fig. 13, planche XXII) relativement long (2,0 à 2,1 mm), fusiforme, nettement courbé, longuement effilé.

ETYMOLOGIE. — Cette espèce provient des Cameron Highlands, Malaisie continentale, d'où son nom.

NOTE SYSTÉMATIQUE. — Cette espèce est proche de *diardi* Latreille, elle en diffère par le labre un peu plus court, le pronotum galbé avec le col plus longuement arrondi et situé plus loin du sommet, la sculpture élytrale plus profonde, l'édéage plus courbé.

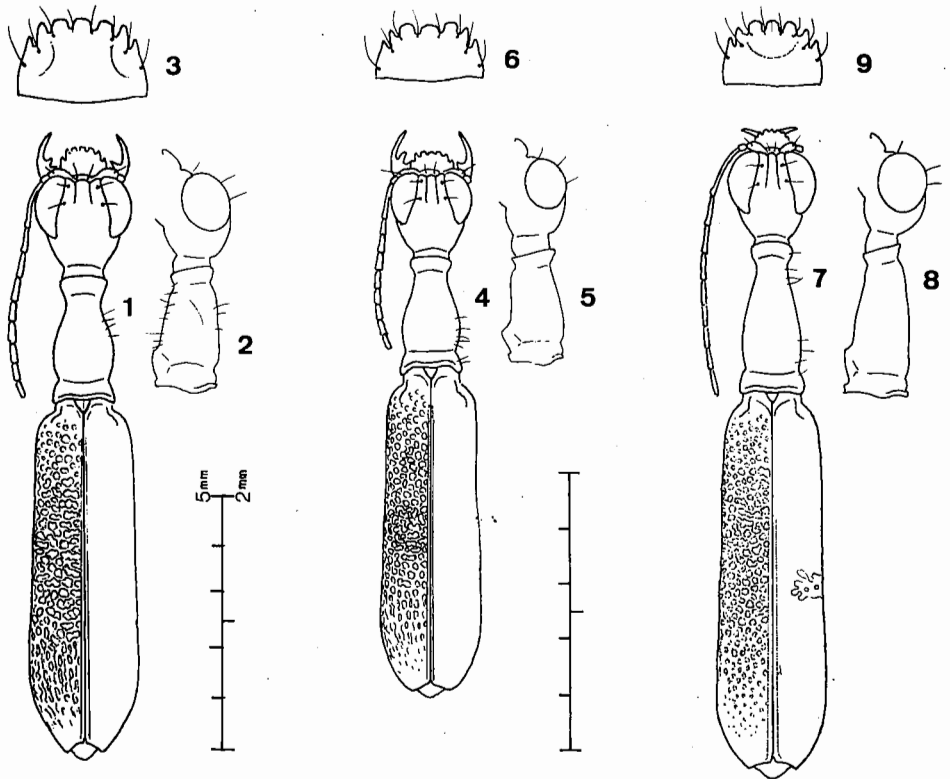


Planche VIII.

Fig. 1 à 3, *N. (Neocollyris) highlandensis*. — 1, habitus de l'HT (♂). — 2, avant-corps vu de côté. — 3, labre.

Fig. 4 à 6, *N. (Neocollyris) nishikawai*. — 4, habitus de l'HT (♂). — 5, avant-corps vu de côté. — 6, labre.

Fig. 7 à 9, *N. (Neocollyris) dimidiata sabahensis*. — 7, habitus d'un PT (♂). — 8, avant-corps vu de côté. — 9, labre.

Echelles : les traits égalent 5 mm (habitus) ou 2 mm (détails). Le trait gauche concerne *highlandensis*.

Bull. mens. Soc. linn. Lyon, 2004, 73 (3).

REMARQUE. — Cette espèce n'offre aucun signe caractéristique permettant de la distinguer à première vue ; elle ressemble à la fois à *bonellii* et à *diardi*, toutes les deux très communes et présentant un assez large éventail de variabilité. Seul l'organe reproducteur du mâle a permis de révéler son existence en tant qu'espèce. Il est possible de mettre en évidence d'autres caractères importants, utiles pour confirmer la détermination mais ceux-ci sont très discrets et aucun d'entre eux ne suffirait pour être décisif. En conséquence, la difficulté demeurera pour séparer les femelles.

N. (Neocollyris) nishikawai n. sp.

TYPE. — HOLOTYPE : un ♂ « Indonesia, IV-V. 2000 / Mt. Bawang, W. Kalimantan / N. Nishikawa leg. » (ét. bl. imp.), in coll. K. Werner, Peiting, Allemagne.

Matériaux examinés : un seul exemplaire.

DIAGNOSIS. — Small and insignificant species, habitus short, fore-part black with violet reflection, elytra dull blue without fascia ; head rather stout ; pronotum short ; labrum short with three central teeth large and square in shape ; labial palpi poorly shaped ; elytra parallel-sided very barely widened posteriorly ; sculpture coarse with large pits arranged on longitudinal wrinkles in the posterior part ; microsculpture rather coarse.

DESCRIPTION (fig. 4 à 6, planche VIII)

Longueur 9,5 mm (♂), femelle inconnue ; largeurs : 1,45 ; 1,05 ; 1,8 mm. Petite espèce d'apparence plutôt insignifiante et de couleurs ternes (spécimen défraîchi !) ; avant-corps noir violacé, élytres bleu foncé sans aucune tache ou fascie.

Tête relativement grande, un peu allongée, tempes très dilatées mais les yeux modérément saillants ; vertex assez long derrière les yeux, bombé, un peu abrupt sur le cou ; cavité interoculaire très peu profonde, relativement étroite, légèrement fermée vers l'arrière avec le fond peu bombé, les sillons longitudinaux faiblement imprimés, parallèles au niveau du front puis un peu divergents.

Labre court, rectangulaire, avec les trois dents centrales carrées, larges et aplaties, les quatre autres petites et aiguës. Mandibules brun foncé, longuement effilées. Palpes brun rouge métallique, grêles, le pénultième article des labiaux court et peu coudé, le dernier spatulé mais non sécuriforme. Antennes courtes, légèrement claviformes, brun rougeâtre brillant sauf les quatre derniers articles très obscurs, les articles 3 et 4 localement éclaircis.

Pronotum court (0,21), assez épais, lobe basal rugueux, lobe médian peu bombé dessus, aussi large que le basal avec la partie galbée courte, puis conique jusqu'au col, celui-ci court et situé près du sommet ; lobe apical court ; sutures notopleurales peu visibles.

Elytres parallèles, très légèrement comprimés au milieu et à peine élargis près du sommet ; épaules saillantes, apex tronqué très arrondi ; renfort sutural étroit et peu élevé mais rehaussé par une faible dépression parallèle. Macrosculpture forte, assez profonde, formée de fossettes rondes ou polygonales jusqu'à près de la moitié de la longueur, de fossettes grandes et embrouillées dans le centre, puis réunies en longues rides longitudinales, apex raboteux ; microsculpture formée de mailles très grossières.

Dessous, hanches et trochanters brun foncé ; fémurs brun rougeâtre avec les genoux brièvement noirs, tibias et tarsi noirs sauf l'apex des métatibias et les trois premiers articles des métatarses qui sont brun clair. Pilosité très peu développée.

Édage (fig. 14, planche XXII) conformé comme chez *diardi*.

ETYMOLOGIE. — Cette espèce porte le nom du chercheur qui l'a découverte, ainsi que beaucoup d'autres Cicindèles dans cette région de Bornéo.

REMARQUE. — Espèce à placer près de *diardi*. L'édéage est semblable mais ce spécimen est très différent par ses caractères externes : la taille, le labre, la sculpture.

N. (Neocollyris) dimidiata sabahensis n. ssp.

TYPES. — HOLOTYPE : un ♂, « N. Borneo / Bettotan / nr Sandakan / Aug. 7. 1927 » (ét. rose, imp.), conservé in coll. NHM, London, Angleterre. — ALLOTYPE : une ♀, « Sandakan / Borneo / Baker » (ét. bl. imp.), conservé in coll. SIW, Washington, USA. — PARATYPES : 3 ♂, 1 ♀, « N. Borneo / Bettotan / nr Sandakan / July 25-31. 1927 » (ét. rose, imp.), in coll. NHM ; 3 ♂, 1 ♀, « Sandakan / Borneo / Baker », in SIW ; 1 ♂, 1 ♀, « Sandakan / Borneo / Baker » ; 1 ♀, « Sarawak » (ét. bl. man.), ces 3 exemplaires in coll. MNHN, Paris ; 1 ♀, « Malaysia, E. Sabah / Trus Madi, 1500-2000m / 21.III. 2001 » (ét. bl. man.), in coll. P. Schüle, Herrenberg, Allemagne ; 1 ♂, « Sandakan / Borneo / Baker » ; 1 ♀, « N. Borneo / Samawang / nr. Sandakan / 17 July 1927 » ces 2 exemplaires in coll. auteur.

Matériaux examinés : 17 exemplaires.

DIAGNOSIS. — This subspecies may be separated from the nominative form by its smaller size, its more slender habitus, its denser elytral sculpture and its blue colour.

DESCRIPTION (fig. 7 à 9, planche VIII)

Longueur 10 à 11,5 mm (♂, ♀) ; largeurs : 1,55 ; 1,1 ; 2,0 mm. Habitus très allongé, entièrement bleu foncé métallique avec une fascie médiane rouge sombre variable en extension et une étroite tache humérale.

Tête petite et courte avec les yeux grands mais modérément saillants, tempes peu bombées, cou étroit en vues dorsale et latérale, vertex bombé moyennement ; cavité interoculaire peu profonde, très étroite au front, surtout chez le mâle, les sillons longitudinaux courts, divergents vers l'arrière, l'espace entre eux peu bombé.

Labre petit, étroit, bleu métallique chez la femelle, un peu éclairci au centre chez le mâle, peu bombé sur le disque, la denture arrondie, modérément saillante. Mandibules petites, brun rougeâtre. Palpes grêles de couleur jaune avec les derniers articles plus foncés chez le mâle, entièrement bruns chez la femelle, le pénultième article des labiaux assez long et peu coudé. Antennes longues, filiformes, les deux premiers articles brun foncé brillant, les suivants jaune foncé mêlé de brun.

Pronotum long (0,24), lobe médian modérément dilaté sur les côtés et dessus, longuement aminci vers le col, celui-ci situé près du sommet ; traces de stries peu apparentes ; sutures noto-pleurales non visibles ; pilosité blanche, fine, longue et abondante chez les individus frais.

Elytres modérément longs, peu élargis au sommet, épaules rondes et affaissées, apex faiblement tronqué, surtout chez la femelle ; renfort sutural médiocre. Macrosculpture assez régulière et profonde, formée de fossettes polygonales aux bords assez vifs tendant à fusionner par groupes de deux ou trois dans le milieu et près de la suture ; microsculpture assez fine.

Dessous bleu foncé, trochanters jaune foncé à brun clair, fémurs brun rougeâtre clair ; tibias et tarses de même couleur mais localement rembrunis, à savoir : les pro-tarses, les mésotibias et mésotarses, la base des métatibias ; les pattes sont un peu plus foncées chez la femelle.

Édéage (fig. 21, planche XXII) épais, peu courbé sauf au sommet, arrondi à l'apex, longueur 1,8 mm ; insinuateur formé de deux pointes parallèles espacées de 0,12 mm.

ETYMOLOGIE. — Presque tous les spécimens connus proviennent de l'Etat de Sabah dans le nord de Bornéo, ce qui justifie de nom de cette sous-espèce.

NOTE SYSTÉMATIQUE. — La forme nominative est actuellement inconnue dans cette région de Bornéo ; cette *Collyris* constitue une race géographique isolée et peut être considérée comme une sous-espèce.

N. (Neocollyris) emarginata (Dejean)

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. — La présence de cette espèce dans la presqu'île de Malacca avait été mise en doute ; elle est maintenant confirmée. Par contre, un spécimen portant une étiquette « Inde du Sud, Mysore » pose un nouveau problème ; sa présence est très douteuse et devra être confirmée.

Sous-genre *Orthocollyris* Naviaux

Les espèces qui composent ce sous-genre sont remarquables par leur labre rectangulaire, subrectiligne au sommet, avec des dents larges et plates, les soies disposées sur le disque et non pas près du bord. On peut distinguer deux groupes principaux : dans le premier, les insectes sont robustes, le nombre de soies du labre est de huit et l'édéage est plutôt droit, mince et prolongé au sommet, tandis que dans le second, les insectes sont allongés et plutôt graciles avec un nombre de soies supérieur à huit et pouvant atteindre quatorze. Mais le nombre des spécimens connus dans ce groupe est extrêmement faible et l'on ignore encore comment sont les mâles. Il reste l'espèce *attenuata* Redtenbacher qui est connue par les deux sexes. Par l'habitus, elle est proche des espèces du deuxième groupe mais elle en diffère par la forme des palpes labiaux, aussi est-elle isolée dans un troisième groupe.

La nouvelle espèce *karli* décrite ci-dessous fait partie du premier groupe.

N. (Orthocollyris) karli Naviaux

Neocollyris (Orthocollyris) karli Naviaux, 1996. Bull. Soc. ent. Fr., p. 230.

TYPES. — HOLOTYPE : un ♂ « S. Vietnam, 14°10' N, 108°30' E / 40 km NW of An Khe / Buon Luoi, 620-750 m / 28.III- 12.IV. 1995 / Pacholatko et Dembicky leg » (ét. bl. imp.), in coll. K. Werner, Peiting, Allemagne. — ALLOTYPE : une ♀, *idem*, in coll. K. Werner. — PARATYPE : 1 ♂, *idem*, in coll. auteur.

Matériaux examinés : 3 exemplaires.

DIAGNOSIS. — Robust species, entirely black with yellow fascia poorly marked ; moderately shiny ; head stout, broad with interocular cavity fairly shallow but broad ; labrum broad, rectilinear in front with the teeth short and flat ; penultimate joint of labial palpi distinctly short and thick, the last one thin ; pronotum stout, the medial lobe obviously striated, with long collum ; elytra comparatively small in size ; sculpture coarse, mainly in the centre. This species is similar to *crassicornis* Dejean but differs by the head thicker, antennae longer, pronotum and elytra more obviously sculpted and by the colour black.

DESCRIPTION (fig. 1 à 4, planche IX)

Longueur : 13 à 17 mm (♂, ♀) ; largeurs : 2,6 ; 1,55 ; 2,7 mm. Habitus robuste avec l'avant-corps relativement grand, entièrement noir moyennement brillant, la fascie médiane jaune peu visible.

Tête massive, particulièrement large, arrondie, modérément épaisse, les tempes très bombées et les yeux très espacés ; vertex très bombé et assez abrupt, aussi haut que les yeux en vue de côté, plus haut chez la femelle ; cavité interoculaire peu profonde mais large, fermée vers l'arrière par le vertex très élevé à cet endroit, avec le fond un peu caréné en avant, progressivement aplati en arrière.

Labre noir métallique, grand, en forme de trapèze avec les cinq dents centrales très courtes, plates, alignées, les deux latérales un peu en retrait, peu bombé sur le disque, garni de soies blanches implantées loin du bord. Palpes labiaux brun très foncé, brillants, le dernier article en forme de virgule, étroit, le pénultième très court et épais, garni d'une pilosité dorée. Antennes relativement longues pour ce sous-genre, claviformes avec les articles 2 à 4 fins, les 6 à 11 très épais, les quatre premiers noirs, brillants, les autres brun obscur localement lavé de rouge foncé.

Pronotum assez fort et long (0,23), lobe basal fortement ponctué, lobe médian profondément et irrégulièrement strié, galbé sur les côtés, peu bombé dessus ; col peu profond, long, lobe apical peu ouvert ; sutures noto-pleurales bien tracées ; pilosité blanche abondante.

Elytres peu longs en proportion (0,60), non élargis au sommet chez le mâle (à peine plus larges que la tête), plus nettement élargis chez la femelle, épaules saillantes, sommet longuement aminci, troncature apicale oblique avec l'angle externe assez vif ; renfort sutural médiocre, plus élevé au sommet. Macrosculpture forte, formée de fossettes rondes et séparées près de la base, puis plus grandes et polygo-

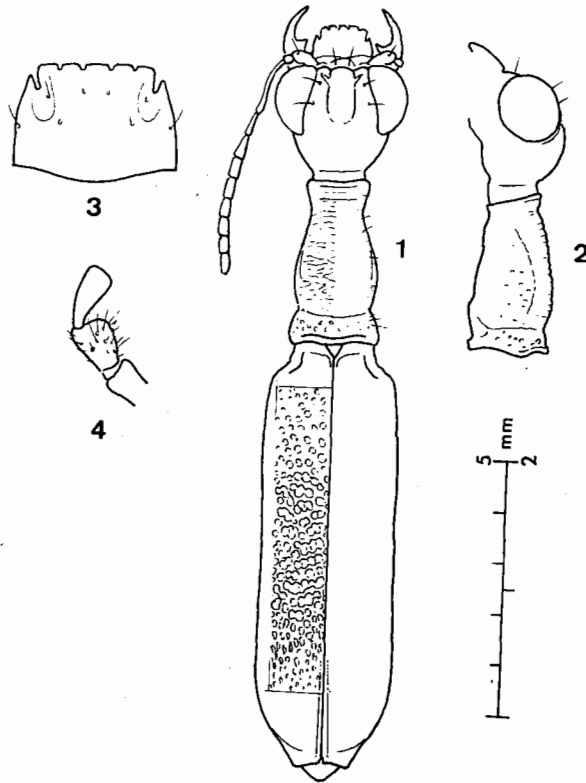


Planche IX.

Fig. 1 à 4, *N. (Orthocollyris) karli*. – 1, habitus de l'HT (♂). – 2, avant-corps vu de côté. – 3, labre. – 4, palpe labial.

Echelle : le trait égale 5 mm (habitus) ou 2 mm (détails).

Bull. mens. Soc. linn. Lyon, 2004, 73 (3).

nales, très grandes et embrouillées au milieu, diminuant ensuite et étirées en longueur, apex raboteux ; microsculpture plutôt grossière. Pilosité blanche, éparses, plus abondante sur le métasternum.

Dessous, hanches et trochanters noirs ; fémurs brun rougeâtre avec les bases et les genoux brièvement rembrunis ; tibias et tarses noirs à reflets bleus.

Édéage (fig. 30, planche XXII) peu épais, subrectiligne avec le sommet assez longuement effilé quoique non pointu.

ETYMOLOGIE. – Cette espèce est dédiée à Karl Werner en remerciement pour les nombreux spécimens qu'il m'a confiés et dont beaucoup se révèlent nouveaux pour la science.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. – Les seuls spécimens actuellement connus sont originaires du sud du Vietnam.

Sous-genre *Leptocollyris* Naviaux

Douze espèces sont nouvellement introduites dans ce sous-genre qui doit son nom à la forme allongée et étroite des insectes qui le composent. Cette classification, basée essentiellement sur l'aspect de l'insecte a l'avantage d'être pratique ; elle facilite la mise en ordre dans une première approche, mais il apparaît une certaine hétérogénéité si l'on considère les caractères majeurs tels l'édéage (fusiforme, sigmoïde, arrondi à l'apex, etc.) ou l'insinuateur de la femelle (bifide parallèle ou divergent). Une subdivision du sous-genre en plusieurs groupes distincts se précise peu à peu avec la découverte de nouveaux taxons, mais il demeure, parmi eux, des espèces aux caractères aberrants et dont la position dans le sous-genre est incertaine.

N. (Leptocollyris) granulata Naviaux

Neocollyris (Leptocollyris) granulata Naviaux, 1999. Bull. mens. Soc. linn., Lyon, p. 217.

TYPES. – HOLOTYPE : un ♂ « Laos C. Bolikhamssai prov. / Ban Nape - Kaew Nua pass / 18.4.- 1.5. 1998, alt. 600 m / N. 18°22, E. 105°09 GPS / E. Jendek et O. Sausa lgt » (ét. jaune imp.), in coll. J. Wiesner, Wolfsburg, Allemagne. – ALLOTYPES : une ♀, *idem*, in coll. J. Wiesner. – PARATYPES : 4 ex. ♂ et ♀, *idem*, in coll. J. Wiesner ; 4 ex. ♂ et ♀, *idem*, in coll. auteur.

Matériaux examinés : 10 exemplaires.

DIAGNOSIS. – Habitus elongate, fore-part black with blue reflection ; elytra dull blue with sides purple ; head long, triangular in shape, vertex barely inflated ; labrum long, semi-circular, black, dull yellow in front ; antennae long, dark brown with joints 3 to 6 briefly yellowish ; palpi light in colour, penultimate joint of labial palpi long and rectilinear ; pronotum smooth, long, fusiform, the collum narrow but not subparallel-sided ; elytral sculpture over entire surface, formed by polygonal pits regularly distributed ; legs long, dark yellow to light brown. Similar to *linearis* Schmidt-Goebel, differs by its dull coloured appearance, the shape of the pronotum and the coarser elytral sculpture.

DESCRIPTION (fig. 1 à 3, planche X)

Longueur 10,5 à 13 mm (♂, ♀) ; largeurs : 1,45 ; 1,0 ; 2,1 mm. Habitus très allongé, bien proportionné ; avant-corps noir à reflets bleus assez brillant, élytres bleu foncé plus obscur ; fascie médiane jaune à peine visible, variable individuellement.

Tête allongée, peu épaisse, subtriangulaire avec les yeux médiocrement saillants et les tempes très peu dilatées ; vertex peu dilaté, régulièrement arrondi en vue de côté ; cavité interoculaire peu profonde, ouverte postérieurement, les sillons longitu-

dinaux régulièrement divergents depuis le front, l'espace entre eux un peu bombé chez le mâle, presque plat chez la femelle.

Labre plutôt long, modérément bombé sur le disque avec les dents triangulaires saillantes, noir à la base et sur les côtés avec le centre antérieur largement jaune grisâtre, plus obscur chez la femelle. Mandibules brun rougeâtre avec la base jaune chez le mâle, noire chez la femelle. Palpes grêles, jaune foncé avec les derniers articles rembrunis, brun clair chez la femelle. Antennes longues et nettement filiformes, les articles 1 et 2 brun foncé brillant, les articles 3 à 6 jaunâtres localement bruns, les suivants progressivement plus foncés, surtout le huitième puis progressivement plus clairs.

Pronotum lisse, très long (0,25), lobe médian fusiforme, conique antérieurement avec le col étroit et ayant sa plus faible largeur située très près du lobe apical, diffé-

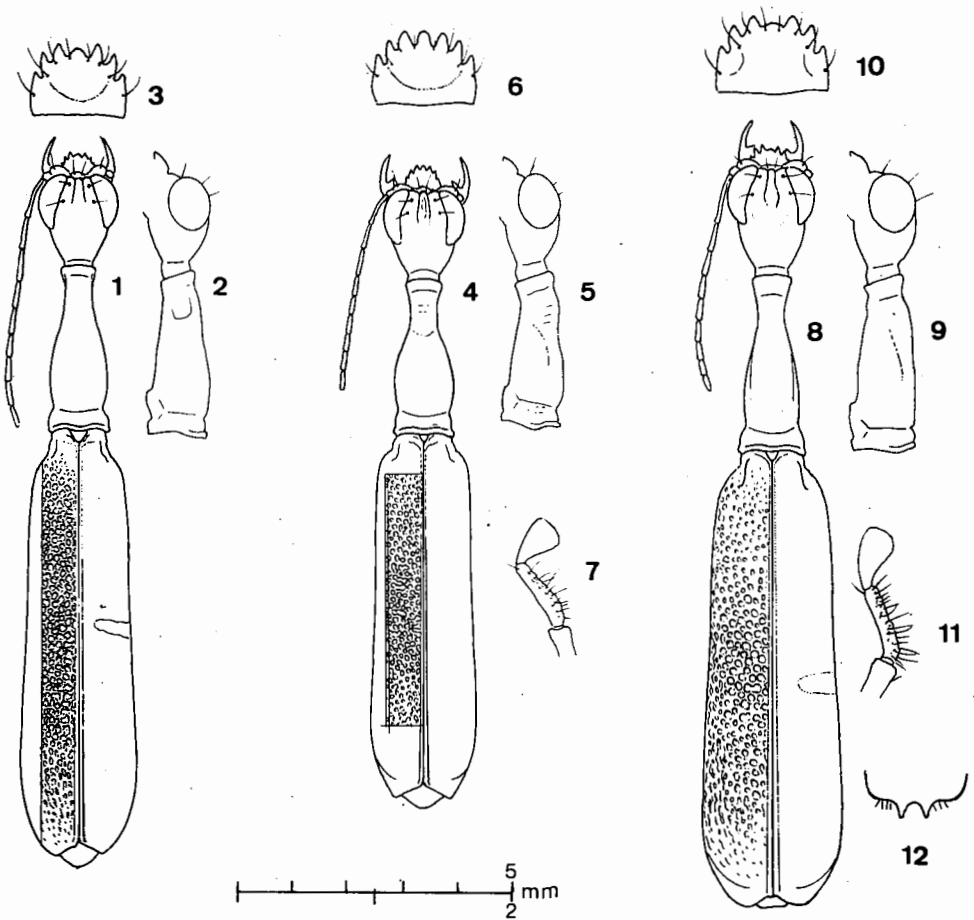


Planche X.

Fig. 1 à 3, *N. (Leptocollyris) granulata*. - 1, habitus de l'HT (♂). - 2, avant-corps vu de côté. - 3, labre.
 Fig. 4 à 7, *N. (Leptocollyris) siniaevi*. - 4, habitus de l'HT (♂). - 5, avant-corps vu de côté. - 6, labre. - 7, palpe labial.
 Fig. 8 à 12, *N. (Leptocollyris) stricta*. - 8, habitus de l'HT (♀). - 9, avant-corps vu de côté. - 10, labre. - 11, palpe labial. - 12, insinuateur.

rent par ce détail de celui de *linearis* Schmidt-Goebel chez laquelle le col est un peu comprimé sur les côtés et présente une partie subparallèle ; dessus presque rectiligne, les deux bosses à peine marquées ; sutures noto-pleurales non visibles.

Elytres longs aux bords latéraux rectilignes, régulièrement mais modérément élargis, assez longuement amincis au sommet ; épaules rondes et affaissées, troncature apicale oblique avec l'angle externe assez vif ; renfort sutural médiocre quoique rehaussé par la faible dépression qui lui est parallèle. Macrosculpture assez forte, homogène en densité sur toute la surface, à peine plus forte au centre et atténuée au sommet, formée de fossettes polygonales régulièrement distribuées ; microsculpture plutôt grossière donnant un aspect médiocrement brillant.

Dessous noir, hanches et trochanters jaune clair ; pattes longues et fines, jaunes mais faiblement rembrunies localement, à savoir : le dessus des fémurs, la base des métatibias, les derniers articles des tarsi ; les pattes des femelles sont plus foncées.

Edéage (fig. 36, planche XXII) très proche de celui de *linearis*. Insinuateur formé de deux pointes parallèles, courtes, peu profondément échancrées entre elles, espacées de 0,12 mm (fig. 46, planche XIX).

ETYMOLOGIE. — Le nom de *granulata* est inspiré par l'aspect légèrement granuleux des élytres comparé à celui de l'espèce voisine *linearis*.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. — Ces dix spécimens proviennent tous de la même localité située dans le centre du Laos.

N. (Leptocollyris) siniaevi n. sp.

TYPES. — HOLOTYPE : un ♂ « Myanmar N. (Burma) / 50 km E. Putao, h. 950 m / env. Nan Thi vill. / 11-16.05. 1998 / leg. S. Murzin et V. Siniaev » (ét. bl. imp.), déposé in coll. MNHN, Paris. — ALLOTYPE : une ♀, *idem*, in coll. auteur.

Matériaux examinés : 2 exemplaires.

DIAGNOSIS. — Elongate, shiny, fore-part black with green reflection, elytra green lighter in colour with red or blue patches depending of the light ; head long rather triangular in shape, not thick ; interocular cavity shallow, narrow with the bottom carinate ; labrum long with long teeth ; pronotum long, medial lobe inflated near the base with obviously long parallel-sided collum ; elytra poorly widened posteriorly, the sculpture dense, deep, homogeneous with separated pits.

DESCRIPTION (fig. 4 à 7, planche X)

Longueur 11 mm (♂), 12 mm (♀) ; largeurs : 1,45 ; 1,05 ; 1,9 mm. Habitus allongé et brillant, poli, avant-corps noir à reflets verts, élytres vert plus clair mélangé de rouge, devenant bleus au sommet, ces nuances variant selon l'éclairage ; on distingue avec peine la fascie médiane.

Tête triangulaire arrondie, assez longue, peu épaisse, les yeux modérément saillants quoique écartés au front ; tempes peu bombées, cou très étroit ; vertex peu dilaté derrière les yeux, nullement abrupt sur le cou ; cavité interoculaire peu profonde, étroite au front surtout chez le mâle, bien ouverte postérieurement, les sillons longitudinaux régulièrement divergents et le fond assez vivement caréné surtout chez le mâle.

Labre long, peu bombé sur le disque, armé de dents longues très saillantes chez le mâle, plus arrondies chez la femelle, de couleur noire avec le centre antérieur jaune obscur chez le mâle. Palpes grêles, jaunes chez le mâle, teintés de brun chez la femelle. Antennes très fines, plutôt courtes, faiblement épaissies au sommet, de couleur générale brunâtre mélangée de jaune diffus aux sommets des articles 3 à 6.

Pronotum très long (0,25), lisse chez le mâle, avec d'imperceptibles traces de stries chez la femelle, lobe médian assez fortement galbé dans la partie basale puis nettement aminci jusqu'au col qui est étroit, long, parallèle, un peu comprimé sur les côtés, le dessus marqué par deux bosses ; lobe apical petit, peu ouvert en raison de l'étroitesse du cou ; sutures noto-pleurales peu marquées.

Elytres modérément allongés (0,60) par comparaison avec les espèces voisines, très peu élargis postérieurement, épaules effacées et apex tronqué assez vivement ; renfort sutural médiocre, plus fort au sommet. Macrosculpture dense, homogène, à peine atténuée à l'apex, formée de fossettes petites aux bords vifs, relativement profondes, un peu confluentes ; microsculpture fine donnant un aspect poli.

Dessous noir, trochanters jaunes, fémurs roussâtres clairs, tibias et tarses de même couleur ou très légèrement plus foncés, sauf l'apex des métatibias et les trois premiers articles des métatarses qui sont jaunes. Pilosité très peu développée, dessous presque glabre sauf le prosternum.

Édage (fig. 43, planche XXII) fusiforme, peu courbé ; insinuateur formé de deux pointes parallèles espacées de 0,12 mm.

ETYMOLOGIE. — Cette espèce est dédiée à V. Siniaev qui l'a découverte au cours d'un voyage en Birmanie du Nord avec S. Murzin.

N. (Leptocollyris) stricta n. sp.

TYPE. — HOLOTYPE : une ♀, « Myanmar N. (Burma) / 50 km E. Putao, h. 950 m / env. Nan Thi vill. / 11 – 16.05. 1998 / leg S. Murzin et V. Siniaev » (ét. bl. imp.), in coll. auteur.

Matériaux examinés : un seul exemplaire.

DIAGNOSIS. — Extremely elongate with the fore-part distinctly narrow and elytra ample, shiny ; head black with violet reflection, long, narrow ; interocular cavity narrow in front then widened with the bottom carinate ; labrum small, the medial tooth reduced ; pronotum black with blue reflection, long, medial lobe weakly widened, slightly conical in shape with long collum ; elytra purple but dark green near base and suture ; shoulders barely marked, apex round ; sculpture fairly regular, pits rounded and small in the base, then larger in the centre, decreasing towards back, apex smooth. Because of several intermediate characters, this species might be placed into *Isocollyris* subgenus.

DESCRIPTION (fig. 8 à 12, planche X)

Longueur 13,2 mm (♀), mâle inconnu ; largeurs : 1,55 ; 1,05 ; 2,55 mm. Habitus glabre, très brillant, très allongé avec l'avant-corps particulièrement étroit, élytres amples en proportion ; tête noire à reflets violets, pronotum noir à reflets bleus, élytres pourprés sauf près de la base et de la suture où ils sont noir verdâtre ; fascie médiane et tache humérale peu apparentes.

Tête longue, étroite, peu épaisse, en forme de triangle arrondi avec les yeux modérément grands et peu saillants ; tempes peu dilatées, cou étroit ; vertex modérément bombé et nullement abrupt, le sommet en forme de cuvette ; cavité interoculaire de profondeur moyenne, très étroite au front, élargie puis de nouveau resserrée et peu ouverte postérieurement avec le fond caréné.

Labre petit, plutôt court, peu bombé sur le disque, de couleur brun rouge obscur, avec les dents bien découpées sauf la médiane en retrait. Mandibules fines, de même couleur. Palpes brun rouge métallique garnis de pilosité blanche, le pénultième article des labiaux long et mince, le dernier spatulé arrondi. Antennes de longueur médiocre, faiblement claviformes, les articles 1 et 2 noir brillant, les 3 à 5 bruns avec une marque jaune près du sommet, les 6 et 7 jaune obscur avec le sommet brun, les der-

niers brun obscur ; l'alternance de ces couleurs claires et sombres donne un aspect annelé.

Pronotum long (0,24) et de forme étroite et allongée ; lobe basal court et modérément large, lobe médian nettement moins large, un peu galbé puis conique ; col étroit, longuement arrondi sans partie parallèle, sa largeur minimum située loin du sommet ; lobe apical long et peu ouvert ; dessus presque rectiligne ; on distingue très mal des traces de stries mais les sutures noto-pleurales sont bien visibles, même dorsalement ; pilosité blanche très fine et très éparse.

Élytres modérément longs en proportion, régulièrement élargis avec le maximum situé assez près du sommet, épaules larges mais très arrondies, apex obliquement tronqué mais très arrondi ; renfort sutural médiocre quoique rehaussé par une légère dépression parallèle. Macrosculpture assez homogène, ponctuée près de la base puis formée de fossettes arrondies, grandes et assez profondes dans le milieu, décroissantes et faiblement étirées en longueur près du sommet, apex presque lisse ; microsculpture très fine donnant un aspect poli, brillant.

Dessous noir, trochanters noirs, fémurs brun rouge avec les genoux brièvement rembrunis, tibias noirs avec les sommets brun rouge, tarses bruns sauf les trois premiers métatarses jaunes. La face ventrale est presque parfaitement glabre. Insinuateur formé de deux pointes parallèles très courtes espacées de 0,14 mm (fig. 56, planche XIX).

ETYMOLOGIE. — Le nom de *stricta* est dû à l'aspect comprimé du pronotum.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. — Connue seulement par le type provenant de l'extrême nord de la Birmanie.

REMARQUE. — Cette espèce est voisine de *siniaevi* par les proportions des différentes parties du corps mais, par de nombreux autres caractères, elle se rapproche des espèces du sous-genre *Isocollyris*, notamment par la denture du labre, l'aspect annelé des antennes, la forme de la cavité interoculaire... En l'absence du mâle, il est impossible d'être affirmatif sur sa place exacte dans le classement.

N. (Leptocollyris) concinna Naviaux

Neocollyris (Leptocollyris) concinna Naviaux, 1995. Bull. Soc. ent. Fr., p. 444.

TYPE. — HOLOTYPE : un ♂ « Hoah-Binh / Tonkin » (ét. bl. man.), conservé in coll. MNHN, Paris.

Matériaux examinés : un seul exemplaire.

DIAGNOSIS. — Habitus robust in this subgenus ; head and pronotum bluish black ; elytra metallic blue with discrete purple patches in the middle and under shoulders ; head large, long, barely thick ; interocular cavity shallow but broad ; labrum long, flat, metallic blue ; palpi slender ; pronotum short, expanded on the sides with long collum, rectilinear on top ; elytra broad ; sculpture slightly coarse, regularly distributed over entire surface ; aedeagus small, lengthily tapering. This conspicuous species may be confused with *kollari* Horn by any details in the shape of both head and pronotum, but it differs essentially by the shape of aedeagus.

DESCRIPTION (fig. 1 à 4, planche XI)

Longueur 11,2 mm (♂), femelle inconnue ; largeurs : 1,7 ; 1,1 ; 2,05 mm. Habitus relativement robuste et court dans ce sous-genre ; avant-corps bleu noir, élytres bleu métallique plus clair, assez brillants ; à la place de la fascie médiane et de la tache humérale se trouvent de très discrètes marques pourprées.

Tête grande, longue et large mais peu épaisse, de forme triangulaire arrondie avec les tempes longues et bombées, le cou étroit ; vertex bombé modérément, non

abrupt ; cavité interoculaire de profondeur moyenne mais large, surtout au front, les sillons longitudinaux parallèles ou faiblement convergents en arrière, le fond bombé modérément, nullement caréné.

Labre bleu métallique foncé, grand, en forme de demi-cercle allongé, plat sur le disque, les dents arrondies peu saillantes. Palpes jaune foncé, grêles, le pénultième article des labiaux long et mince, tous les derniers articles sécuriformes modérément larges. Antennes plutôt courtes, un peu claviformes, les articles 1 et 2 noirâtres, 3 à 6 jaune foncé partiellement rembrunis, les derniers brun très obscur.

Pronotum petit en proportion (0,22), lobe basal finement chagriné ; lobe médian peu bombé sur le dos, nettement galbé sur les côtés dans la région basale puis aminci jusqu'au col, celui-ci étroit et brièvement parallèle ; lobe apical très petit, peu ouvert ; on distingue des traces de stries transversales fines et serrées ; sutures notopleurales peu visibles.

Elytres modérément longs (0,60), parallèles, épaules très arrondies, apex présentant une double troncature très discrètement apparente ; renfort sutural médiocre. Macrosculpture régulière, moyenne en densité et en profondeur, formée de fossettes arrondies séparées ou paraissant groupées en rides transversales-selon l'orientation à la lumière, apex raboteux ; microsculpture assez fine.

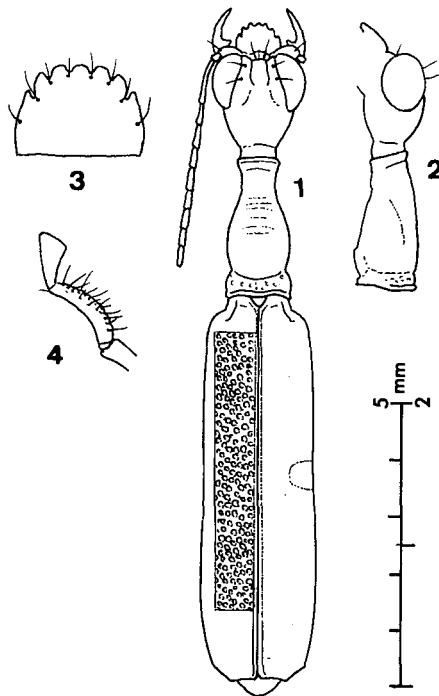


Planche XI.

Fig. 1 à 4, *Neocollyris (Leptocollyris) concinna*. — 1, habitus de l'HT (♂). — 2, avant-corps vu de côté. — 3, labre. — 4, palpe labial.

Echelle : le trait égale 5 mm (habitus) ou 2 mm (détails).

Bull. mens. Soc. linn. Lyon, 2004, 73 (3).

Dessous noir, trochanters et fémurs jaune obscur ; tibias bruns éclaircis à la base, tarsi bruns ; pilosité peu développée.

Edéage (fig. 44, planche XXII) petit, épais, puis longuement et régulièrement aminci, apex pointu.

ETYMOLOGIE. — Cette espèce est nommée *concinna* en raison de son joli aspect.

NOTE SYSTÉMATIQUE. — Cette espèce est manifestement différente de toutes celles qu'on connaît ; elle peut cependant être rapprochée de *kollari* Horn, notamment par la configuration de la tête, la cavité interoculaire large au front, le labre long, ainsi que la forme générale du pronotum bien que le col soit beaucoup plus court... Toutefois, elle en diffère par la conformation de l'édéage, longuement effilé et non arrondi ; la ressemblance entre ces deux espèces est fortuite, il n'existe aucun lien entre elles.

On peut aussi remarquer une affinité avec les espèces du sous-genre *Neocollyris* bien qu'elle en soit séparée par la tête peu épaisse, les palpes grêles. En conclusion, le statut de *concinna* ne pourra être précisé qu'après l'étude d'autres spécimens et de la femelle ; cette espèce reste provisoirement classée dans le sous-genre *Leptocollyris*.

N. (Leptocollyris) juergenwiesneri Naviaux

Neocollyris (Leptocollyris) juergenwiesneri Naviaux, 1995. Bull. Soc. ent. Fr., p. 175.

TYPE. — HOLOTYPE : une ♀, « S. Vietnam, 5 / 6. 1994 / Bao Loc / leg Dembicky et Pacholatko » (ét. jaune. imp.), in coll. J. Wiesner, Wolfsburg, Allemagne.

Matériaux examinés : 3 exemplaires.

Diagnosis. — Habitus particularly narrow, entirely black with blue reflection ; head particularly long, oval in shape, flat ; interocular cavity barely marked ; labrum black, long, subquadrate, flat ; antennae short ; pronotum long, medial lobe poorly dilated, rectilinear from side view ; elytra long, feebly widened towards back, apex obviously truncated ; sculpture fine and regularly distributed. This species is similar to *subtilis* Chaudoir but differs by its more elongated habitus, its interocular cavity less deep and less wide.

DESCRIPTION (fig. 1 à 4, planche XII)

Longueur 10,5 à 12 mm (♂, ♀) ; largeurs : 1,3 ; 0,9 ; 1,85 mm. Habitus particulièrement étroit ; couleur uniformément noire, peu brillante, sans fascie médiane visible.

Tête très longue, peu épaisse, de forme ovale avec les yeux plutôt petits et très peu proéminents, les tempes dilatées ; vertex très bombé, long derrière les yeux mais ne dépassant pas leur niveau en vue de côté, non abrupt ; cavité interoculaire très peu profonde mais relativement large avec le fond plat ou à peine bombé au front ; sillons longitudinaux courts, divergents vers l'arrière.

Labre noir, brillant, grand, long, subcarré, plat sur le disque, les cinq dents centrales peu saillantes, presque alignées, les deux latérales en retrait, garni de huit soies blanches. Mandibules longues, très fines, brun métallique. Palpes très grêles, le pénultième article des labiaux peu coudé, le dernier sécuriforme peu large, bruns brillants avec les derniers articles éclaircis au sommet chez le mâle. Antennes courtes, peu épaissies, les articles 1 et 2 noirs, brillants, les articles 3 à 6 brun mélangé de jaune, les derniers brun obscur.

Pronotum assez long (0,22), étroit, le lobe médian peu galbé sur les côtés mais presque aussi large que le basal, avec le dos subrectiligne, lisse quoique très discrètement ponctué ; col long, peu profondément imprimé, situé assez près du sommet, lobe apical petit et étroit ; sutures noto-pleurales peu apparentes.

Elytres de longueur moyenne, presque parallèles chez le mâle, un peu élargies chez la femelle, épaulées arrondies ; troncature de l'apex oblique, concave, avec l'angle externe assez vif ; renfort sutural étroit mais bien marqué. Macrosculpture régulière sur toute la surface, plus forte au milieu, formée de fossettes peu profondes, non confluentes ; microsculpture assez grossière.

Dessous bleu foncé, trochanters et fémurs jaune foncé à brun clair ; tibias brun plus foncé sauf les bases des quatre antérieurs et le sommet des postérieurs plus clairs chez le mâle, tous plus foncés chez la femelle ; tarsi brun foncé sauf les trois premiers articles des métatarses jaunâtres. Pilosité presque totalement absente.

Edéage (fig. 49, planche XXII) courbé et pointu dans le tiers apical. Insinuateur formé de deux pointes courtes et divergentes, flanquées de deux petites saillies.

ETYMOLOGIE. — Cette espèce est dédiée à Jürgen Wiesner en remerciement pour son aide et pour toutes les précieuses *Collyris* qu'il m'a confiées.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. — Espèce connue seulement du sud du Vietnam.

NOTE SYSTÉMATIQUE. — Cette espèce est proche de *subtilis* Chaudoir, et notamment de sa sous-espèce *brachycephala* Horn, mais elle est nettement plus étroite ; elle diffère aussi par la couleur noire peu brillante, la sculpture plus forte et d'autres caractères secondaires dans la coloration des pattes et des antennes.

N. (Leptocollyris) jendeki n. sp.

TYPES. — HOLOTYPE : un ♂ « Malaysia, 30 km NE Raub / Lala Lembik, Pahang distr. / 22.IV – 15.V. 2002 / 3°56'N, 101°18'E, 200-400 m / E. Jendek et O. Sausa leg » (ét. jaune imp.), in coll. J. Wiesner, Wolfsburg, Allemagne. — ALLOTYPE : une ♀, *idem*, in coll. J. Wiesner. — PARATYPES : 1 ♂, *idem*, in coll. J. Wiesner ; 1 ♂, 1 ♀, *idem*, in coll. auteur.

Matériaux examinés : 5 exemplaires.

DIAGNOSIS. — Similar to *juergenwiesneri*, it differs mainly by both shape and size of the aedeagus ; it differs also by the less slender habitus, by the colour of elytra which are generally lighter and more brilliant and by other very subtle characters.

DESCRIPTION (fig. 5 à 8, planche XII)

Longueur 10,5 mm (♂) à 12,5 mm (♀) ; largeurs : 1,3 ; 0,9 ; 1,65 mm. Habitus très étroit, avant-corps noir à reflets bleus, très brillant, élytres bleus moins brillants sans fascie médiane visible.

Tête longue, ovale, les yeux modérément saillants et les tempes très dilatées surtout chez la femelle, peu épaisse avec le vertex modérément bombé, non abrupt, aussi élevé que les yeux en vue de côté ; cavité interoculaire très peu profonde, étroite au front et assez nettement élargie vers l'arrière avec le fond plat ; pentes sous-orbitales courtes mais abruptes.

Labre noir métallique, grand, peu bombé sur le disque, les trois dents centrales larges et carrées. Palpes brillants, bruns chez les deux sexes, plus foncés chez la femelle, les palpes labiaux du mâle éclaircis à la base ; pénultième article des labiaux plutôt court, garni d'une pilosité dorée, le dernier article long, sécuriforme, arrondi. Antennes courtes et peu épaissies vers le sommet, entièrement noires sauf l'apex du troisième article, le milieu des 4 et 5, la base du 6 qui sont éclaircis.

Pronotum identique à celui de *juergenwiesneri*, long, étroit, peu dilaté, très lisse quoique finement strié, discrètement ponctué.

Elytres modérément longs (0,60), peu volumineux, subparallèles chez le mâle, épaulées effacées ; troncature apicale très oblique avec l'angle externe vif ; renfort sutural médiocre, un peu plus large chez la femelle. Macrosculpture régulière, assez

dense, formée de fossettes séparées aux bords vifs, très réduite à l'apex ; microsculpture assez fine.

Dessous bleu foncé métallique, trochanters roux, fémurs de même couleur, les quatre antérieurs rembrunis dessus ; tibias bruns, les quatre antérieurs éclaircis à la base, les postérieurs éclaircis au sommet ; tarsi brun foncé sauf les trois premiers articles des métatarses jaunes. Presque totalement glabre.

Édéage (fig. 50, planche XXII) grand, courbé régulièrement et surtout dans le dernier tiers, longuement effilé mais non acéré, longueur 2,1 mm. Insinuateur de la femelle formé de deux pointes divergentes courtes, peu échancrées entre elles.

ETYMOLOGIE. — Cette *Collyris* porte le nom du premier récolteur apparaissant sur l'étiquette.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. — Ces cinq spécimens proviennent du centre de la Malaisie continentale.

REMARQUE. — Seul l'examen de l'édéage a permis de révéler l'existence de cette espèce, tant elle est proche de *juergenwiesneri* par ses caractères externes. On peut noter aussi une différence de longueur du pénultième article des palpes labiaux. Toutefois, les différences signalées ci-dessus sont très discrètes et difficiles à apprécier, aussi auraient-elles pu entrer dans le cadre de la variabilité individuelle. La difficulté demeure donc pour séparer les femelles, dans l'état actuel de nos connaissances. Les provenances de ces deux *Collyris* sont différentes ; cela pourrait être une donnée utile...

N. (Leptocollyris) sausiai n. sp.

TYPES. — HOLOTYPE : un ♂, « Malaysia, 30 km NE Raub / Lala Lembik, Pahang distr. / 22.IV – 15. V. 2002 / 3°56'N, 101°38'E, 200-400 m / E. Jendek et O. Sausa leg » (ét. jaune, imp.), in coll. J. Wiesner, Wolfsburg, Allemagne. — PARATYPE : 1 ♂, *idem*, in coll. auteur.

Matériaux examinés : 2 exemplaires.

DIAGNOSIS. — Small species, habitus moderately elongate, shiny ; head black, comparatively stout ; pronotum dark blue, medium in size, barely widened ; elytra green without medial fascia ; sculpture dense and shallow with small pits regularly distributed ; legs entirely yellow. This species may be confused with *rosea* Naviaux but differs by its slightly more robust habitus, mainly the head, and by its aedeagus which is more curved near the apex.

DESCRIPTION (fig. 9 et 10, planche XII)

Longueur 9,5 à 10 mm (♂), femelle inconnue ; largeurs : 1,4 ; 0,85 ; 1,6 mm. Petite espèce, habitus allongé mais non filiforme, assez brillant ; tête noire, pronotum bleu foncé, élytres verts sans fascie médiane.

Tête comparativement grande, en forme de triangle arrondi avec les tempes un peu bombées, d'épaisseur plutôt faible ; vertex modérément dilaté, nullement abrupt sur le cou, cavité interoculaire très peu profonde, étroite au front puis s'élargissant et bien ouverte postérieurement avec le fond plat.

Labre noir métallique, plutôt long, subtrapézoïdal, plat sur le disque, les trois dents centrales larges et les quatre latérales pointues. Mandibules fines, brun rouge. Palpes jaune foncé, grêles, le pénultième article des labiaux fin et courbé, le dernier médiocrement sécuriforme. Antennes faiblement claviformes, n'atteignant pas la base du pronotum, jaunes sauf les deux premiers articles brun foncé à noir, les quatre derniers jaune foncé à brun clair.

Pronotum de grandeur moyenne, lobe médian fusiforme formant une courbure régulière, le dessus presque rectiligne, très discrètement ponctué et peu strié, col assez profond et situé près du sommet ; lobe apical court et peu ouvert ; sutures notopleurales visibles.

Elytres modérément allongés (0,62), parallèles chez le mâle, épaules bien marquées, apex tronqué obliquement avec l'angle externe vif ; renfort sutural médiocre. Macrosculpture peu profonde, formée de fossettes séparées ou peu confluentes, aux bords un peu fondus, régulièrement distribuées jusqu'à l'apex où elles sont réduites à des points.

Dessous noir violacé, trochanters jaunes ; pattes entièrement jaunes excepté les sommets des tarsi un peu rembrunis. Pilosité nulle.

Édage (fig. 52, planche XXII) petit, fin, peu courbé sauf dans le dernier quart, effilé vers l'apex mais non acéré, longueur 1,5 à 1,6 mm.

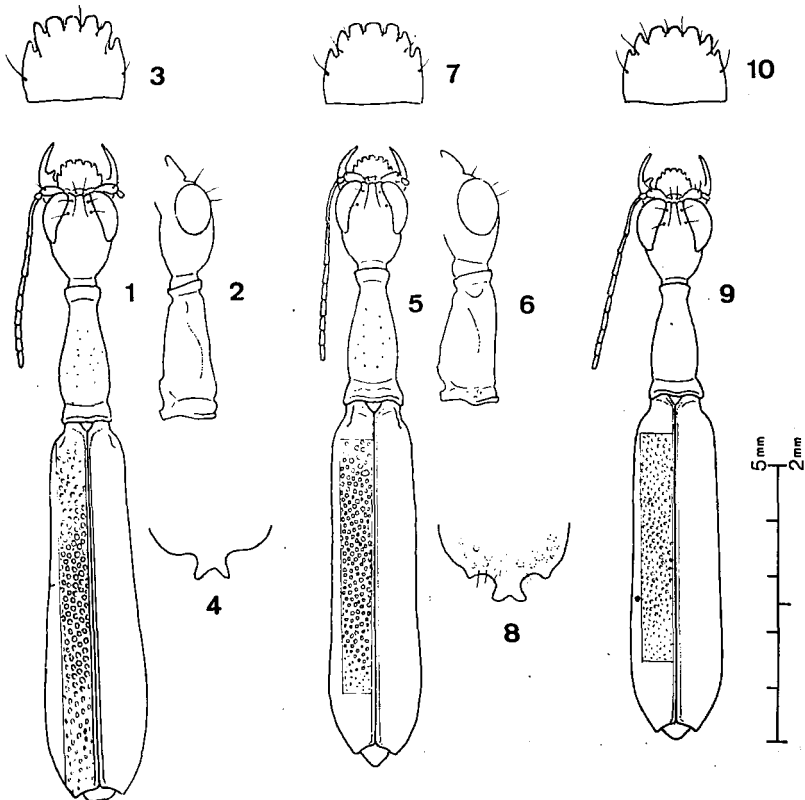


Planche XII.

Fig. 1 à 4, *N. (Leptocollyris) juergenwiesneri*. — 1, habitus de l'HT (♀). — 2, avant-corps vu de côté. — 3, labre. — 4, insinuateur.

Fig. 5 à 8, *N. (Leptocollyris) jendeki*. — 5, habitus de l'HT (♂). — 6, avant-corps vu de côté. — 7, labre. — 8, insinuateur.

Fig. 9 à 10, *N. (Leptocollyris) sausiai*. — 9, habitus de l'HT (♂). — 10, labre.

ETYMOLOGIE. — Cette *Collyris* porte le nom du second récolteur apparaissant sur l'étiquette.

NOTE SYSTÉMATIQUE. — Cette espèce est très voisine de *rosea* Naviaux ; elle est de même taille mais légèrement plus robuste, la tête est plus large et le vertex un peu plus bombé, l'édéage est plus courbé près du sommet. Elle est aussi très voisine de *variitarsis* Chaudoir, sous-espèce *minuta* Naviaux, mais les pattes sont plus claires et, surtout, l'édéage est beaucoup moins courbé dans la partie médiane mais nettement plus au sommet.

N. (Leptocollyris) ampliata Naviaux

Neocollyris (Leptocollyris) ampliata Naviaux, 1995. Bull. Soc. ent. Fr., p. 175.

TYPE. — HOLOTYPE : un ♂ « 17-21.5. 1990, Tam Dao / Vinh Phu distr. / N. Vietnam, 900 m / Jan Horak leg » (ét. bl. imp.), in coll. J. Probst, Wien, Autriche.

Matériaux examinés : 2 exemplaires.

DIAGNOSIS. — Habitus elongate, mainly in the elytra which are long and broad in proportion ; fore-part black with violet reflection, very bright ; elytra lighter in colour with variable reflection, ornate by large medial fascia yellow and marginal band of same colour ; head small but broad and thick ; interocular cavity moderately deep, narrow, slightly carinate ; labrum yellow, strongly inflated ; pronotum smooth but striated, medial lobe nicely shaped, dilated on top ; elytra ample, widened towards back ; sculpture shallow, formed by separate pits regularly distributed ; pilosity abundant on the pronotum ; aedeagus thick, slightly sigmoid in shape with apex briefly curved.

DESCRIPTION (fig. 1 à 4, planche XIII)

Longueur 12 mm (♂), femelle inconnue ; largeurs : 1,65 ; 1,1 ; 2,35 mm. Habitus allongé avec l'avant-corps petit en proportion, très brillant, noir avec des reflets violets ou bleus ; élytres amples, moins brillants, plus clairs, verts avec des reflets variant selon l'éclairage, ornés d'une large fascie jaune s'étendant de manière diffuse sur les reliefs voisins et d'une tache humérale visible de dos et prolongée sur le bord marginal ; on distingue aussi une discrète tache apicale jaune.

Tête petite, en forme de triangle arrondi, relativement épaisse, les yeux grands et les tempes peu bombées ; vertex bombé mais court, nullement abrupt ; cavité interoculaire de profondeur moyenne, étroite surtout au front et s'élargissant progressivement puis resserrée vers l'arrière où elle est très légèrement fermée ; le fond de la cavité présente une très petite bosse vers le front et une carène assez vive dans la partie élargie ; pentes sous-orbitales assez abruptes.

Labre petit, semi-circulaire, très bombé sur le disque, le centre jaune et la base noire, les cinq dents centrales bien découpées, triangulaires sauf la médiane plus courte, les latérales un peu en retrait. Mandibules fines, brun rougeâtre avec la base plus claire. Palpes jaune foncé avec tous les derniers articles roux, le pénultième des labiaux plutôt court et peu courbé. Antennes longues, atteignant la base du pronotum, peu épaissies, jaune foncé sauf le scape localement brun, légèrement rembrunies à partir du sixième article, les trois derniers brun obscur.

Pronotum plutôt étroit mais bien conformé, lobe basal bleu métallique, court, rugueux, lobe médian régulièrement galbé sur les côtés, un peu bombé sur le dos, lisse quoique un peu strié en travers ; col étroit mais longuement arrondi, lobe apical petit ; sutures noto-pleurales peu visibles ; pilosité abondante.

Elytres de longueur moyenne (0,61) mais larges, subparallèles, peu élargis au sommet, épaules larges et très arrondies ; apex faiblement tronqué avec l'angle exter-

ne arrondi ; renfort sutural étroit, rehaussé par une dépression longitudinale parallèle. Macrosculpture peu profonde, de densité moyenne, régulière, formée de fossettes polygonales non confluentes ; microsculpture formée de mailles moyennement fines.

Dessous noir, métasternum jaune, hanches et trochanters jaunes ; fémurs jaune foncé à roux, ces derniers à peine rembrunis aux genoux ; tibias et tarses jaune foncé. Pilosité assez abondante sur le prosternum, plus rare sur les méso et métasternum.

Edéage (fig. 1, planche XXIII) épais, faiblement sigmoïde, le sommet brièvement mais nettement courbé, apex assez pointu, longueur 1,8 mm.

ETYMOLOGIE. — Cette espèce doit son nom à l'aspect volumineux de ses élytres.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. — Les deux seuls spécimens ne proviennent pas de la même récolte, mais de la même localité située au nord du Tonkin.

NOTE SYSTÉMATIQUE. — Cette espèce a été placée dans le sous-genre *Leptocollyris* à cause de sa ressemblance avec les espèces proches de *linearis* Schmidt-Goebel, pourtant elle en diffère par certains détails : la tête relativement épaisse, le pénultième article des palpes labiaux moins long et moins fin, la forme de la cavité interoculaire, etc. Ces caractères la rapprochent plutôt des *Isocollyris*, mais la forme de l'édéage qui a pu être confirmée par la présence d'un second exemplaire l'en éloigne

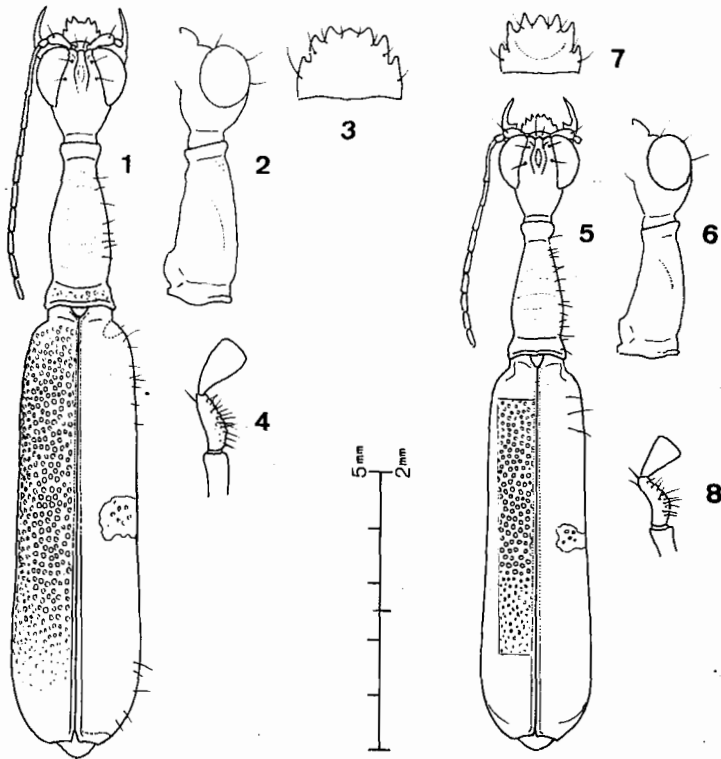


Planche XIII.

Fig. 1 à 4, *N. (Leptocollyris) ampliata*. — 1, habitus de l'HT (♂). — 2, avant-corps vu de côté. — 3, labre. — 4, palpe labial.

Fig. 5 à 8, *N. (Leptocollyris) cognata*. — 5, habitus de l'HT (♂). — 6, avant-corps vu de côté. — 7, labre. — 8, palpe labial.

beaucoup. Dans l'état actuel de nos connaissances, cette *Collyris* ne peut vraiment être rattachée à aucune espèce précédemment connue.

***N. (Leptocollyris) cognata* n. sp.**

TYPES. — HOLOTYPE : un ♂ « Chine / Guizhou prov. / Leishan, 1000 m / 15.VI.00, S. Murzin » (ét. bl. imp.), déposé in coll. MNHN, Paris. — PARATYPE : 1 ♂, *idem*, in coll. auteur.

Matériaux examinés : 2 exemplaires.

DIAGNOSIS. — Elongate with ample elytra ; fore-part shiny black, metallic, elytra purple or green with variable reflection, ornate by yellow medial fascia and humeral patch ; head small, triangular in shape, not thick ; interocular cavity very narrow in front, briefly carinate on top ; labrum small, yellow in the centre, with acute teeth ; pronotum small in size, smooth, moderately inflated ; elytra broad, subparallel-sided ; sculpture dense, regular ; aedeagus thick in the centre, curved in apical part. This species is similar to the preceding one and might be considered as subspecies ; however it differs by several following details : smaller in size, elytra less voluminous, legs darker in colour, aedeagus less curved.

DESCRIPTION (fig. 5 à 8, planche XIII)

Longueur 10,2 à 10,8 mm (♂), femelle inconnue ; largeurs : 1,5 ; 0,95 ; 2,0 mm. Habitus allongé, surtout les élytres, brillant ; tête noire à reflets violets, pronotum bleu foncé, élytres pourprés avec des reflets verts, variables selon l'éclairage ; fascie médiane et tache humérale bien marquées.

Tête comme chez *ampliata* avec les yeux assez saillants mais un peu moins épaissés en vue de côté ; cavité interoculaire comme chez *ampliata* mais avec le fond moins vivement caréné.

Labre petit, plutôt court, très bombé sur le disque, noir avec le centre antérieur jaune, les dents saillantes, pointues sauf la médiane plus courte. Palpes comme chez *ampliata*. Antennes longues, presque filiformes, scape jaune à base noire, tous les articles jaunes sauf les quatre ou cinq derniers un peu rembrunis.

Pronotum petit (0,22), peu large, conformé comme chez *ampliata* mais avec le lobe basal lisse et le lobe médian légèrement moins dilaté sur les côtés et dessus.

Elytres longs (0,64), subparallèles, moins volumineux que chez *ampliata* ; fascie médiane seulement sur les reliefs, tache humérale moins visible dorsalement, tache apicale absente. Sculpture comme chez *ampliata*.

Dessous bleu foncé métallique, hanches, trochanters, bases des fémurs jaunes ; fémurs, tibias et tarsi jaune foncé sauf les métafémurs qui sont longuement bruns à reflets bleuâtres. Pilosité peu développée, un peu plus abondante sur le prosternum.

Edéage (fig.2, planche XXIII) proche de celui de *ampliata* mais moins épais, moins courbé au sommet, longueur 1,7 mm.

ETYMOLOGIE. — Espèce très voisine de la précédente, d'où son nom.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. — Ces deux exemplaires proviennent du centre-sud de la Chine.

NOTE SYSTÉMATIQUE. — Il est possible que cette *Collyris* soit une race géographique, donc sous-espèce de *ampliata*, mais le nombre de spécimens actuellement connus est insuffisant pour pouvoir en décider ; nous garderons donc provisoirement le statut d'espèce distincte. Manifestement, ces deux derniers taxons forment un groupe homogène et nettement séparé de tous les autres connus dans le sous-genre *Leptocollyris*.

***N. (Leptocollyris) laosensis* Naviaux**

Neocollyris (Leptocollyris) laosensis Naviaux, 1999. Bull. mens. Soc. linn. Lyon, p. 217.

TYPE. — HOLOTYPE : un ♂ « Laos north, 24-30.V. 1997 / 20 km NW Louang Namtha / N 21°09', E 101°18' / alt. 900 m / E. Jendek et O. Sausa leg» (ét. bl. et jaune, imp.), in coll. J. Wiesner, Wolfsburg, Allemagne.

Matériaux examinés : un seul exemplaire.

DIAGNOSIS. — Habitus elongate, moderately bright, entirely black but the posterior half of elytra slightly violaceous, bearing a reddish medial fascia ; head slightly triangular in shape, long and broad but not thick ; vertex barely inflated ; interocular cavity deep, not carinate ; labrum with central teeth broad ; antennae long and claviform ; pronotum not long, medial lobe obviously inflated near the base with the collum narrow and briefly rectilinear, punctured ; elytra long in proportion, parallel-sided ; sculpture formed by separate rounded pits, arranged in longitudinal wrinkles in posterior part ; aedeagus particularly long, thin with apex lengthily tapering. This species is similar to *cylindripennis* Chaudoir but differs by the head shorter, the pronotum shorter, mainly in the collum, the longer aedeagus.

DESCRIPTION (fig. 1 à 3, planche XIV)

Longueur 13,8 mm (♂), femelle inconnue ; largeurs : 1,9 ; 1,35 ; 2,4 mm. Habitus allongé surtout les élytres, avant-corps noir assez brillant, élytres bleu foncé à noirs avec la moitié postérieure violacée ; on distingue une fascie médiane roussâtre sur les reliefs et une étroite ligne sous les épaules.

Tête en forme de triangle arrondi avec les yeux grands et assez saillants et les tempes un peu dilatées, modérément épaisse avec le vertex long, faiblement bombé et nullement abrupt ; cavité interoculaire profonde, bien ouverte postérieurement ; sillons longitudinaux non imprimés mais remplacés par des arrondis, le fond nullement bombé.

Labre subtrapézoïdal, faiblement bombé sur le disque, avec les trois dents centrales larges, aplaties. Mandibules brun foncé métallique. Palpes brun foncé métallique. Antennes longues, fines à la base, noires sauf les articles 3 à 6 partiellement jaunes.

Pronotum peu allongé (0,22) ; lobe médian nettement galbé près de la base puis assez brusquement aminci vers le col, subrectiligne en vue de côté, lisse malgré des traces de stries transversales et une ponctuation éparse ; col étroit et brièvement parallèle ; sutures noto-pleurales peu marquées.

Elytres longs (0,63), parallèles, peu élargis au sommet, épaules bien marquées, arrondies ; troncature apicale nettement découpée ; renfort sutural assez élevé, le dessus chagriné. Macrosculpture homogène, de densité moyenne, formée de fossettes arrondies, indépendantes, sauf dans le dernier quart où elles sont réunies en rides longitudinales.

Dessous noir, trochanters brunâtres, fémurs roux, tibias et tarses noirs **excepté les** métatibias jaunes à l'apex ainsi que les trois premiers articles des métatarses.

Edéage (fig. 5, planche XXIII) long et fin, nettement courbé dans le dernier tiers, longuement effilé et terminé par une très discrète expansion oblongue.

ÉTYMOLOGIE ET RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. — L'unique spécimen provient d'une localité du nord du Laos, d'où son nom.

NOTE SYSTÉMATIQUE. — Cette espèce est voisine de *cylindripennis* Chaudoir mais sa tête est moins longue, son pronotum est moins long surtout dans la région du col et sa fascie médiane est moins apparente ; elle diffère surtout par la forme de l'édéage.

N. (Leptocollyris) tumida Naviaux

Neocollyris (Leptocollyris) tumida Naviaux, 1999. Bull. mens. Soc. linn. Lyon, p. 218.

TYPES. – HOLOTYPE : un ♂ « Laos C. Bolikhamsai prov. / Ban Nape, Kaew Nua pass / 18.IV – 1.V. 1998, alt. 600 m / N.18°22' – E. 105°09' GPS / E. Jendek et O. Sausa lgt » (ét. bl. et jaune, imp.), in coll. J. Wiesner, Wolfsburg, Allemagne. – PARATYPE : 1 ♂, *idem*, in coll. auteur.

Matériaux examinés : 3 exemplaires.

DIAGNOSIS. – Elongate but robust ; fore-part black, elytra bluish black in front, purple posteriorly, bright, medial fascia indistinctly marked ; head stout with the neck narrow, vertex inflated slightly abrupt ; labrum large, semi-circular in shape ; pronotum short, medial lobe particularly inflated in basal part, collum long and narrow ; elytra long, sculpture formed by rounded or polygonal pits regularly distributed ; aedeagus fusiform, not strongly but regularly curved. Similar to *laosensis* but more robust, pronotum more globular in shape, aedeagus less tapering.

DESCRIPTION (fig. 4 à 6, planche XIV)

Longueur 13 à 15 mm (♂), femelle inconnue ; largeurs : 2,05 ; 1,55 ; 2,6 mm. Habitus allongé mais robuste ; avant-corps noir avec de discrets reflets bleus ou violets, élytres bleu foncé devenant progressivement pourprés au sommet, assez brillants ; fascie médiane et tache humérale peu apparentes.

Tête grande en proportion, assez épaisse, les yeux saillants et le cou étroit lui donnant une forme triangulaire arrondie ; tempes longues et un peu bombées ; vertex long et dilaté, légèrement abrupt sur le cou ; cavité interoculaire modérément profonde mais assez large, bien ouverte vers l'arrière avec le fond plat ou avec de très faibles reliefs transversaux ; sillons longitudinaux longs, bien imprimés.

Labre noir brillant, grand, plutôt long, peu bombé sur le disque, dents centrales larges. Palpes brun foncé métallique, le pénultième article des labiaux grand, le dernier sécuriforme. Antennes assez longues, atteignant à peine la base du pronotum, peu épaissies, noires sauf les articles 3 à 5 jaunes près du sommet et le sixième à la base.

Pronotum plutôt long (0,23), lobe basal chagriné sur les côtés, lobe médian ponctué, de même largeur, globuleux dans la partie basale, abruptement aminci jusqu'au col, celui-ci étroit et assez longuement cylindrique ; lobe apical petit, peu ouvert.

Elytres subparallèles, épaules arrondies, sommet longuement aminci ; troncature apicale oblique avec l'angle externe vif ; renfort sutural peu élevé mais bien tracé, rugueux. Macrosculpture homogène, de densité et profondeur moyennes, formée de fossettes arrondies, polygonales dans le milieu et tendant à fusionner, puis réunies en rides longitudinales près du sommet et à peine atténuées à l'apex ; microsculpture à mailles assez fines.

Dessous noir, trochanters bruns, fémurs roux, tibias et tarses noirs excepté le sommet des métatibias longuement jaune ainsi que les premiers articles des métatarses. Pilosité blanche, fine, assez abondante sur les côtés du pronotum, les pro-mésométasternum.

Édéage (fig. 6, planche XXIII) fusiforme, assez longuement et régulièrement aminci, pointu mais non acéré, longueur 2,5 mm.

ETYMOLOGIE. – La forme enflée du pronotum justifie le nom de *tumida*.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. – Les trois spécimens proviennent tous de la région centrale du Laos proche de l'Annam (Vietnam).

NOTE SYSTÉMATIQUE. – Cette espèce est proche de *laosensis*, mais outre l'édéage différent, elle peut en être séparée par le pronotum plus globuleux et par la forme de

la cavité interoculaire qui est plus large, plus plate au fond et avec les sillons mieux imprimés.

N. (Leptocollyris) globicollis Naviaux

Neocollyris (Leptocollyris) globicollis Naviaux, 1995. Bull. Soc. ent. Fr., p. 175.

TYPE. — HOLOTYPE : une ♀ « S. Vietnam, 5-6. 1994 / Bao Loc / leg Dembicky et Pacholatko » (ét. jaune, imp.), in coll. J. Wiesner, Wolfsburg, Allemagne.

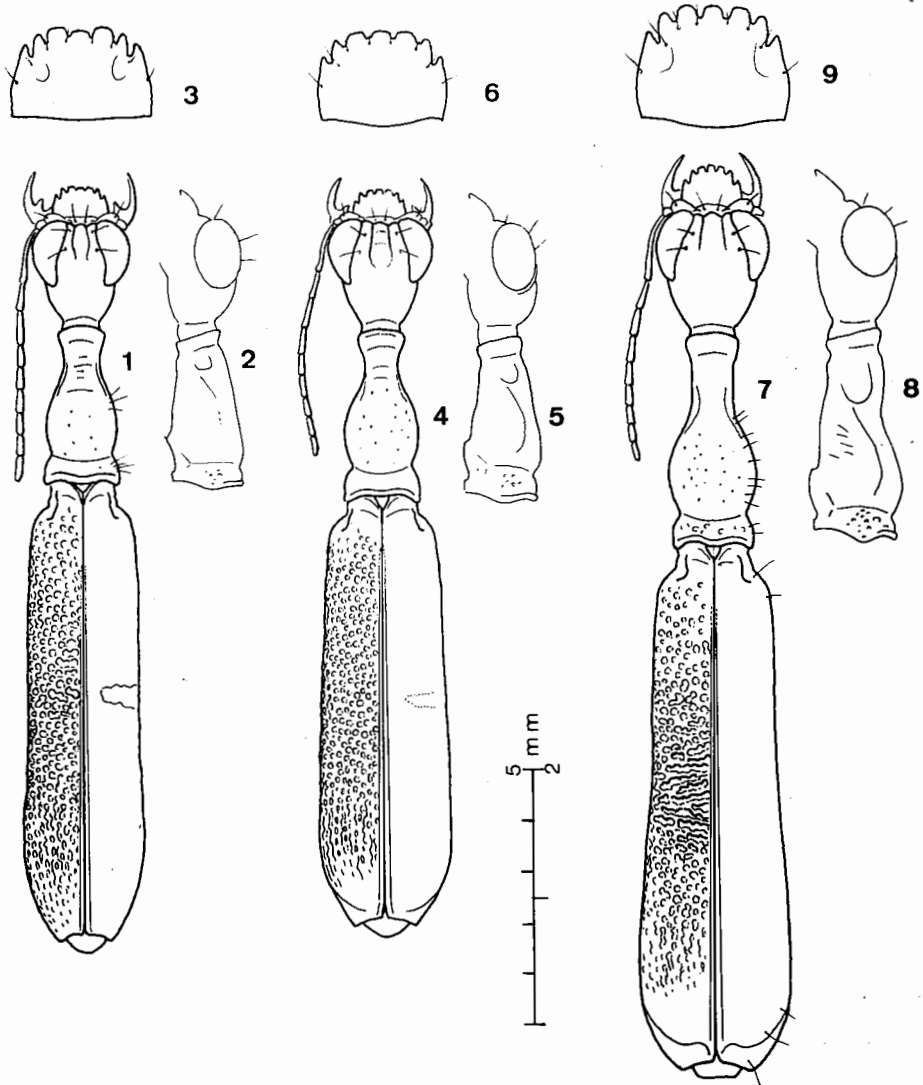


Planche XIV.

Fig. 1 à 3, *N. (Leptocollyris) laosensis*. — 1, habitus de l'HT (♂). — 2, avant-corps vu de côté. — 3, labre.
 Fig. 4 à 6, *N. (Leptocollyris) tumida*. — 4, habitus de l'HT (♂). — 5, avant-corps vu de côté. — 6, labre.
 Fig. 7 à 9, *N. (Leptocollyris) globicollis*. — 7, habitus de l'HT (♀). — 8, avant-corps vu de côté. — 9, labre.

Bull. mens. Soc. linn. Lyon, 2004, 73 (3).

Matériaux examinés : un seul exemplaire.

DIAGNOSIS. — Large species, elongate, brilliant black, elytra without medial fascia ; head long, oval in shape with the eyes barely prominent and temples inflated, not thick ; interocular cavity shallow but wide ; labrum large, flat ; antennae short, thin ; pronotum long, medial lobe particularly inflated in basal part then strongly narrowed till the collum which is narrow and lengthily parallel-sided ; elytra elongate ; sculpture complex in shape, formed by large and deep pits separated except in the middle where they become transversal wrinkles and near the summit where they become longitudinal wrinkles. This species may be compared with *cylindripennis* Chaudoir but differs by the less projecting eyes, the strongly globular pronotum, the lack of medial fascia.

DESCRIPTION (fig. 7 à 9, planche XIV)

Longueur 16,4 mm (♀), mâle inconnu ; largeurs : 2,25 ; 1,75 ; 2,95 mm. De forme très allongée, noire brillante, sans fascie médiane sur les élytres.

Tête ovale, allongée, peu épaisse, les yeux comparativement petits, peu saillants, tempes dilatées, vertex long, moins élevé que les yeux, bombé régulièrement mais nullement abrupt ; cavité interoculaire peu profonde, large, ouverte postérieurement, les sillons longitudinaux courts, peu nettement imprimés, espace médian plat.

Labre noir, grand, large, plat sur le disque avec les dents bien découpées, les trois centrales larges, arrondies au sommet. Mandibules longues, brun foncé. Palpes brun foncé. Antennes courtes, très peu épaissies au sommet.

Pronotum long (0,24), lobe basal irrégulièrement sculpté, lobe médian plus large, subsphérique puis fortement aminci vers le col, nettement ponctué ; col étroit, longuement cylindrique, lobe apical petit et peu ouvert ; en vue de côté, on voit deux fortes bosses ; sutures noto-pleurales bien marquées ; pilosité assez abondante.

Elytres modérément longs en proportion (0,60), subparallèles dans la première moitié puis élargis au sommet, épaules rondes, apex tronqué obliquement avec l'angle externe assez vif ; renfort sutural bien tracé surtout près du sommet. Macrosculpture couvrant toute la surface, hétérogène, formée successivement de fossettes grandes, profondes et séparées à la base, puis vaguement alignées en rides transversales devenant serrées, longues et profondes dans le milieu ; vers les deux tiers de la longueur, les fossettes réapparaissent et s'organisent en rides longitudinales peu à peu atténuées vers le sommet, apex lisse.

Dessous noir, trochanters noirs, fémurs brun rougeâtre, tibias et tarses noirs sauf les trois premiers articles des métatarses jaunes. Pilosité blanche rare, sauf sur le prosternum.

Insinuateur formé de deux pointes épaisses, divergentes, portées par un tronc commun, flanquées de deux denticules (fig. 3, planche XX).

ETYMOLOGIE. — La forme très globuleuse du pronotum justifie le nom de cette espèce.

NOTE SYSTÉMATIQUE. — Cette espèce ressemble à *cylindripennis* Chaudoir, mais la tête est plus ovale, plus étroite, le pronotum est nettement plus globuleux, la sculpture élytrale est plus vive dans le milieu et la fascie médiane est absente. Cette espèce est proche aussi de *tumida* décrite ci-dessus et qui n'est connue que par le mâle. Malgré la ressemblance, ce spécimen portant le nom de *glocollis* ne peut être la femelle de *tumida*. Cela n'est pas possible pour plusieurs raisons : l'habitus est plus allongé alors qu'il devrait être plus large chez la femelle, le vertex moins dilaté derrière les yeux alors qu'il devrait l'être davantage, le pronotum est plus allongé et la sculpture différente, etc.

Sous-genre *Mesocollyris* Naviaux

N. (Mesocollyris) metallica n. sp.

TYPES. — HOLOTYPE : un ♂ « S. India, Tamil Nadu, 1997 / 17-22.V, 15 km SE Kotagiri / 11°22'N, 76°56'E, Kunchappanai / R. Pesa leg » (ét. bl. imp.), in coll. NMW, Wien, Autriche — ALLOTYPES : une ♀ « S. India, Tamil Nadu, Nilgiris / hills, 15 km SE of Kotagiri / near Kunjappanai, alt. 900 m / 13-20. V. 1994 / 76°56' E, 11°22' N / Z. Kejval lgt » (ét. jaune, imp.) in coll. J. Wiesner, Wolfsburg, Allemagne. — PARATYPES : 1 ♂, *idem*, in coll. auteur ; 1 ♀ « S. India, T.N. / 15 km SE Kotagiri / Kunchappanai / 22. V. 2000 / J. Rolcik leg » (ét. bl. man.), in coll. K. Werner, Peiting, Allemagne ; 1 ♂, « India S. Tamil Nadu / Nilgiris, 15 km SE of Kotagiri / Kunchappanai, 900m / 11°22'N, 76°56'E, 7-22.V. 2000 / leg J. Rolcik » in coll. P. Votruba, Praha, Rép. Tchèque ; 1 ♀, *idem*, in coll. auteur.

Matériaux examinés : 6 exemplaires.

DIAGNOSIS. — Medium in size, habitus narrowed in front, dark green or blue coloured with small and discrete violaceous patch on anterior part of elytra, very shiny, metallic ; medial fascia narrow ; head medium in size, triangular in shape with narrow neck ; interocular cavity shallow, narrow in front ; labrum short, flat with the central teeth broad and flat ; antennae long, thin ; pronotum narrow, conical, obviously striated, collum lengthily narrowed ; elytra sculpted over entire surface. This species is similar to *plicicollis* Horn, but differs by its smaller average size and narrower habitus, its metallic colour without large elytral fascia.

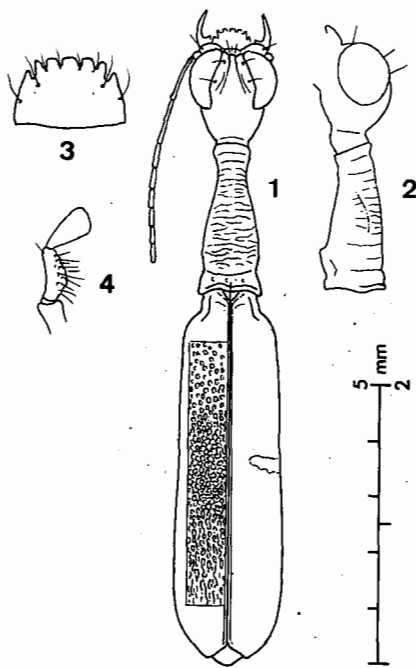


Planche XV.

Fig. 1 à 4, *Neocollyris (Mesocollyris) metallica*. — 1, habitus de l'HT (♂). — 2, avant-corps vu de côté. — 3, labre. — 4, palpe labial.

Echelle : le trait égale 5 mm (habitus) ou 2 mm (détails).

Bull. mens. Soc. linn. Lyon, 2004, 73 (3).

DESCRIPTION (fig. 1 à 4, planche XV)

Longueur 9,5 à 11,5 mm (♂, ♀) ; largeurs : 1,55 ; 0,95 ; 2,0 mm. Habitus allongé de proportions moyennes mais étroit au sommet du pronotum, de couleur vert foncé ou bleu métallique avec une très discrète marque violacée vers le quart de l'élytre ; fascie médiane et tache humérale très étroites.

Tête de grandeur et épaisseur moyennes avec les yeux grands mais modérément saillants, très rapprochés au front ; cou étroit donnant une forme subtriangulaire, tempes modérément bombées chez le mâle, fortement chez la femelle ; vertex bombé mais non abrupt ; cavité interoculaire très peu profonde, étroite au front, s'élargissant et ouverte vers l'arrière avec le fond plat, les pentes sous-orbitales courtes mais abruptes.

Labre court, plat sur le disque, les trois dents centrales larges, courtes et alignées, les latérales aiguës. Palpes brun foncé, petits, le pénultième des labiaux court, modérément courbé. Antennes assez longues, atteignant la base du pronotum chez le mâle, un peu épaissies au sommet, entièrement noires.

Pronotum plutôt long (0,24), étroit, lobe basal court et raboteux, lobe médian conique, rectiligne sur le dos, couvert de larges stries transversales irrégulières, col long et étroit avec la largeur minimum située relativement loin de l'apex, lobe apical petit et court ; sutures noto-pleurales peu visibles.

Elytres peu longs en proportion (0,60), subcylindriques, un peu élargis au sommet puis assez longuement amincis jusqu'à l'apex, celui-ci obliquement tronqué avec l'angle externe arrondi, épaules arrondies ; renfort sutural étroit, peu élevé, rugueux. Macrosculpture homogène sur toute la surface, à peine atténuée à l'apex, de densité et profondeur moyennes, formée de fossettes rondes près de la base, polygonales au milieu puis réunies en rides longitudinales au sommet ; microsculpture formée de mailles assez fines.

Dessous noir, trochanters noirs, fémurs brun rougeâtre, tibias et tarses noirs. Pilosité blanche très fine, peu développée.

Edéage (fig. 8, planche XXIII) petit, rectiligne, fuselé, courbé au sommet, longueur 1,7 mm.

ETYMOLOGIE. — Le nom de *metallica* est dû à son aspect.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. — Les spécimens connus et trouvés en différentes périodes sont tous originaires de la même localité en Inde du Sud.

NOTE SYSTÉMATIQUE. — Cette espèce est très voisine de *picicollis* Horn ; elle en diffère par sa forme plus étroite, sa couleur bleue plus métallique, la cavité interoculaire plus étroite et moins profonde, la fascie médiane moins étendue. On ignore encore si ces deux espèces sont sympatriques ou séparées ; dans le second cas, *metallica* devrait être considérée comme une sous-espèce.

N. (Mesocollyris) vannideki Naviaux **n. comb.**

Cette espèce, précédemment classée dans le sous-genre *Stenocollyris* doit être transférée dans le sous-genre *Mesocollyris* en raison des caractères importants : habitus, forme du labre et des palpes labiaux.

N. (Mesocollyris) flava Naviaux **n. comb.**

Cette espèce, classée comme la précédente dans le sous-genre *Stenocollyris*, doit être transférée dans le sous-genre *Mesocollyris* pour les mêmes raisons.

Sous-genre *Stenocollyris* Naviaux

Ce sous-genre est enrichi de deux espèces : *minang*, n. sp. et *vedda* Naviaux. Cette dernière, décrite en 1995 est redécrite ici. Par contre, ce sous-genre est appauvri de trois espèces : *pseudosignata* qui est transférée dans le sous-genre *Neocollyris*, *vannideki* et *flava* qui sont transférées dans le sous-genre précédent *Mesocollyris*. Ainsi allégé, le sous-genre *Stenocollyris* est plus homogène.

N. (Stenocollyris) vedda Naviaux

Neocollyris (Stenocollyris) vedda Naviaux, 1995. Bull. Soc. ent. Fr., p. 173.

TYPE. — HOLOTYPE : un ♂ « Ratnapura / Ceylon 1914 » ; « S. A. K. Marshall » ; « Coll. W. Horn », conservé in coll. DEI, Eberswalde, Allemagne.

Matériaux examinés : 1 exemplaire.

DIAGNOSIS. — Elongate, strongly compressed in front ; entirely black, barely bright ; head comparatively long but not broad ; interocular cavity narrow in front, moderately deep ; labrum entirely black ; pronotum long and narrow in front, compressed with the collum particularly narrow and apical lobe lengthily conical ; elytral sculpture dense and deep, regular on entire area ; legs long ; aedeagus obviously curved. This species resembles *anthracina* Naviaux by both habitus and colour, but differs by following characters : head slightly longer and narrower, interocular cavity shallower, penultimate joint of labial palpi longer, labrum concoloured, sculpture coarser, aedeagus more curved.

REDESCRIPTION (fig. 1 à 4, planche XVI)

Longueur : 16 mm (♂), femelle inconnue. Habitus allongé avec l'avant-corps comprimé et les élytres volumineux en proportion, entièrement noir, peu brillant.

Tête modérément large, plutôt longue, épaisse, les globes oculaires grands, peu espacés au front ; tempes longues et bombées, cou relativement large ; vertex régulièrement bombé mais nettement au-dessous du niveau des yeux et un peu abrupt ; cavité interoculaire étroite au front, modérément profonde, ouverte vers l'arrière, les pentes sous-orbitales abruptes, un peu striées ; sillons longitudinaux divergents depuis le front, peu imprimés et progressivement effacés en arrière, l'espace médian plat, non caréné au front ; clypéus peu saillant.

Labre noir, semi-circulaire avec les trois dents centrales arrondies, les autres aiguës surtout les extrêmes. Tous les palpes entièrement brun foncé, le pénultième article des labiaux plus long que le dernier et muni d'une pilosité dorée. Antennes assez longues mais n'atteignant pas la base du pronotum, filiformes, peu épaissies au sommet avec le scape relativement grand, entièrement noires sauf les articles 3 et 4 rougeâtres à l'apex.

Pronotum particulièrement long (0,28) et comprimé avec sa plus faible largeur située vers les 2/3 de la longueur ; lobe basal tronconique fortement ponctué, lobe médian peu distinct du basal, semblant être dans son prolongement, couvert de stries transversales sinueuses, irrégulières et de petites fossettes sétigères ; col particulièrement étroit ; lobe apical long, tronconique inversé et largement ouvert au sommet pour recevoir l'articulation de la tête ; en vue de côté, le dessus du pronotum est subrectiligne ; sutures noto-pleurales peu marquées.

Elytres assez volumineux mais courts en proportion (0,56), presque parallèles, épaules arrondies, sommet longuement acuminé, troncature apicale oblique avec les angles externes arrondis ; renfort sutural presque inexistant sauf dans la partie postérieure où il est arrondi en forme de bourrelet. Macrosculpture régulière sur toute la

surface, forte, profonde, à peine atténuée à l'apex, formée de fossettes polygonales indépendantes ; microsculpture formée de mailles moyennement fines.

Dessous noir, trochanters brun foncé ; fémurs brun rougeâtre avec les genoux légèrement rembrunis, tibias et tarsi brun foncé ; les pattes sont très longues. Pilosité ventrale très peu visible.

Edéage (fig. 14, planche XXIII) assez fortement et longuement recourbé au sommet.

ETYMOLOGIE. — Le nom de cette espèce fait allusion au peuple primitif habitant le centre-est de l'île de Ceylan et aujourd'hui presque disparu.

NOTE SYSTÉMATIQUE. — Cette espèce est très proche de *anthracina* Naviaux par sa stature et sa couleur, mais elle en diffère par sa tête moins large, plus longue, la cavité interoculaire moins profonde, le labre concolore, le pénultième article des palpes labiaux plus long, la sculpture plus forte, l'édéage plus longuement courbé.

N. (Stenocollyris) minang n. sp.

TYPE. — HOLOTYPE : un ♂ « Sumatra west / Padang, 45 km N / Lapai vill. env / VI. 1999, loc. collector lgt » (ét. bl. imp.), in coll. K. Werner, Peiting, Allemagne.

Matériaux examinés : un seul exemplaire.

DIAGNOSIS. — Large species, extremely elongate ; colour dark brown poorly bright ; head not large but eyes voluminous and prominent ; neck narrow, temples obliquely shaped ; vertex dilated relatively long behind eyes and slightly abrupt ; interocular cavity deep, particularly narrow in front, rounded then gradually widened towards back with a short and narrow carina, slopes under sockets striated ; labrum long ; antennae long, filiform, almost entirely black ; pronotum long with obviously long compressed collum ; elytral sculpture deep in central part, formed by long transversal wrinkles extended till the suture. This species resembles *sarawakensis* Thomson but differs by the following characters : habitus slightly more elongate, head narrower, vertex longer, cavity narrower, labrum concolorous, elytral sculpture deeper, aedeagus shorter.

DESCRIPTION (fig. 5 à 8, planche XVI)

Longueur 16,8 mm (♂), femelle inconnue ; largeurs : 2,5 ; 1,5 ; 3,1 mm. Habitus très allongé, étroit dans la région du col, entièrement brun châtain très foncé et modérément brillant.

Tête relativement petite malgré les yeux volumineux et saillants, très étroite au niveau des tempes et du cou, épaisse en vue de côté, le vertex dilaté, relativement long derrière les yeux et abrupt ; cavité interoculaire profonde, particulièrement étroite au front où elle est réduite à une rainure arrondie dans le fond puis s'élargissant peu à peu avec l'apparition d'une courte mais assez vive carène, les pentes sous-orbitales striées en long ; on compte trois soies près de chaque orbite.

Labre long, très bombé sur le disque, muni de cinq dents triangulaires longues et de deux dents latérales petites et en retrait, noir brillant. Mandibules noires. Palpes brun foncé métallique, le pénultième article des labiaux grand et peu courbé, le dernier sécuriforme aux angles arrondis. Antennes très longues, dépassant la base du pronotum, filiformes, noires avec des reflets bleus, les articles 3 et 4 à peine éclaircis aux sommets et les cinq derniers très ternes.

Pronotum très long (0,27), étroit, comprimé ; lobe basal assez large, chagriné, lobe médian nettement moins large, strié, conique puis étranglé vers les 6/10 de la longueur totale ; col long, conique inversé en direction du lobe apical qui est largement ouvert ; le dessus est fortement bossué et déprimé au milieu ; sutures noto-pleurales bien visibles de dos.

Elytres peu longs en proportion (0,59), avec les côtés rectilignes, régulièrement élargis vers le sommet puis longuement amincis, épaules bien marquées ; apex tronqué obliquement avec l'angle externe arrondi ; renfort sutural nul, seulement un peu saillant au sommet. Macrosculpture forte dans la partie centrale, formée de rides transversales vermiculées, prolongées jusqu'à la suture ; partie basale lisse ou un peu ponctuée, partie apicale longuement lisse ; microsculpture à mailles moyennes. On distingue difficilement une ligne rougeâtre sur un relief médian.

Dessous, hanches et trochanters brun foncé, les derniers sternites un peu éclaircis ; pattes très longues et fines, les fémurs brun rougeâtre en entier, tibias et tarses brun foncé à reflets bleus sauf le sommet des métatibias et les premiers articles des métatarses jaunâtres. Pilosité ventrale blanche, fine, rare sauf sur les côtés du métasternum.

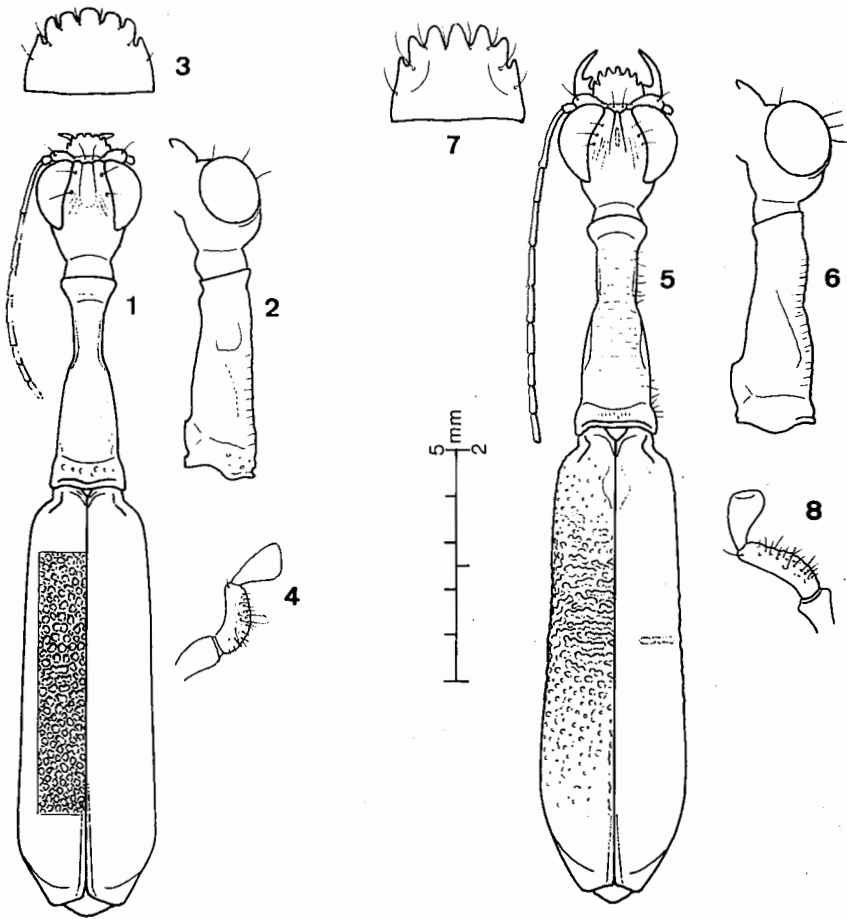


Planche XVI.

Fig. 1 à 4, *N. (Stenocollyris) vedda*. – 1, habitus de l'HT (♂). – 2, avant-corps vu de côté. – 3, labre. – 4, palpe labial.

Fig. 5 à 8, *N. (Stenocollyris) minang*. – 5, habitus de l'HT (♂). – 6 avant-corps vu de côté. – 7, labre. – 8, palpe labial.

Bull. mens. Soc. linn. Lyon, 2004, 73 (3).

Édéage (fig. 22, planche XXIII) épais, peu courbé sauf dans le dernier tiers, longueur 3 mm.

ETYMOLOGIE. — Cette espèce est nommée ainsi en l'honneur du peuple Minang qui occupe la région centre-ouest de Sumatra.

NOTE SYSTÉMATIQUE. — Cette espèce est très proche de *sarawakensis* Thomson, mais son habitus est un peu plus allongé, son vertex est plus long, son pronotum est plus étroit ainsi que la cavité interoculaire, la sculpture est plus forte et plus profonde, l'édéage plus épais et plus court.

N. (Stenocollyris) oblita Naviaux

N. (Stenocollyris) oblita Naviaux, 1995. Bull. mens. Soc. linn. Lyon, p. 122.

NOTE SYSTÉMATIQUE. — La forme normale de cette espèce est d'une couleur brun rougeâtre brillante qui peut quelquefois être assez claire, notamment au sommet des élytres. Il est intéressant de signaler la présence, dans diverses collections, de cinq spécimens capturés à différentes époques mais provenant tous de la même localité située au centre-ouest de Sumatra et qui sont remarquables par leur couleur noire presque pure et par leur aspect très brillant dû à la microsculpture particulièrement fine. Par leur aspect, ils se distinguent aisément des spécimens typiques de l'espèce, mais leurs caractères sont identiques. Il demeure un doute quant à l'étiquetage (local collector) ; on ignore si ces spécimens sont isolés des autres ou sympatriques... A défaut d'autres données, ils sont provisoirement considérés comme des variétés sans valeur scientifique (voir couverture).

Sous-genre *Pachycollyris* Naviaux

N. (Pachycollyris) inflata Naviaux

Neocollyris (Pachycollyris) inflata Naviaux, 1999. Bull. mens. Soc. linn. Lyon, p. 219.

TYPE. — HOLOTYPE : une ♀ « S. Vietnam, 16-19.V. / 14 km SW of Bao Loc / 1994. P. Pacholatko et / L. Dembicky leg » (ét. bl. imp.), in coll. K. Werner, Peiting, Allemagne.

Matériaux examinés : un seul exemplaire.

DIAGNOSIS. — Robust habitus, strongly widened posteriorly ; bicoloured, brilliant black till the first half of elytra, then reddish brown ; head large, broad with inflated temples, thick ; interocular cavity wide and deep, carinate in front ; labrum large, broad with the teeth long and rounded ; antennae not long and feebly claviform ; pronotum nodular in shape, thick ; elytra voluminous but not long, strongly widened near the summit ; sculpture almost smooth in the first third, then rather strong, consisting in rounded, large and deep pits, and wrinkles till the summit.

DESCRIPTION (fig. 8 à 11, planche XVII)

Longueur 17 mm (♀), mâle inconnu ; largeurs : 2,85 ; 1,9 ; 4,05 mm. Habitus robuste, bicolore, modérément brillant, avant-corps et moitié antérieure des élytres noirs, seconde moitié brun rougeâtre obscur.

Tête grande, épaisse, large avec les yeux modérément saillants mais les tempes très dilatées ; vertex moins élevé que les yeux mais très dilaté et abrupt sur le cou ; cavité interoculaire profonde, large, un peu barrée vers l'arrière, le fond nettement caréné vers l'avant, puis progressivement bombé en arrière ; pentes sous-orbitales assez abruptes.

Labre noir, grand, trapézoïdal, modérément long mais large, bombé sur le disque, les dents longues, arrondies, bien découpées. Mandibules noires. Palpes brun rouge

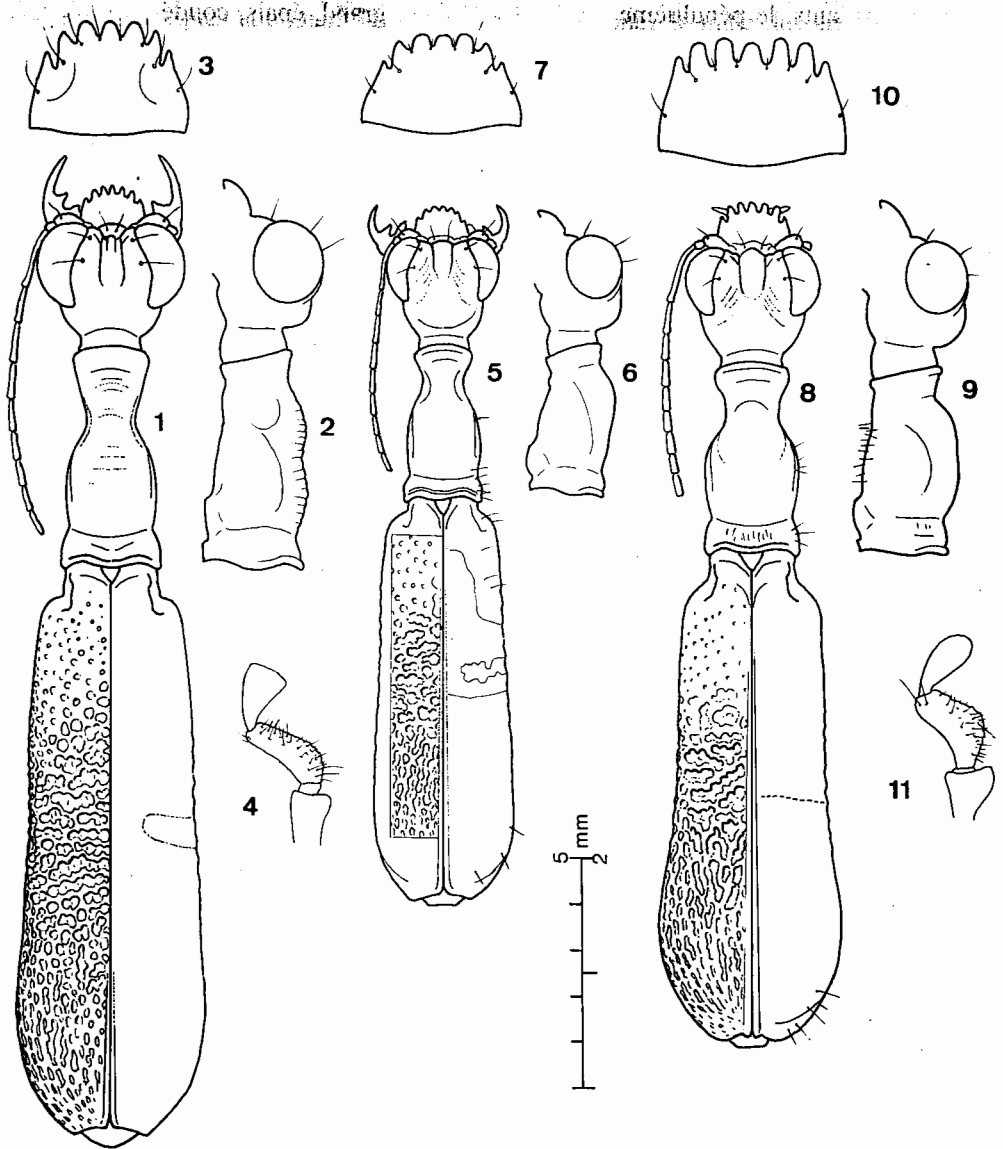


Planche XVII.

Fig. 1 à 4, *N. (Pachycollyris) valida*. – 1, habitus d'un mâle. – 2, avant-corps vu de côté. – 3, labre. – 4, palpe labial.

Fig. 5 à 7, *N. (Pachycollyris) panfilovi*. – 5, habitus de l'HT (♀). – 6, avant-corps vu de côté. – 7, labre.

Fig. 8 à 11, *N. (Pachycollyris) inflata*. – 8, habitus de l'HT (♀). – 9, avant-corps vu de côté. – 10, labre. – 11, palpe labial.

foncé, brillants, le pénultième article des labiaux grand, épais, coudé au milieu, le dernier spatulé. Antennes atteignant les trois-quarts du pronotum, médiocrement épaissies au sommet, le scape brun foncé brillant et les autres articles brun rougeâtre obscur.

Pronotum relativement long (0,24), nettement nodulaire, très épais ; lobe basal raboteux, lobe médian lisse, fortement dilaté sur le dos, galbé sur les côtés avec sa largeur maximum située antérieurement puis brusquement aminci près du col, celui-ci profondément marqué ; lobe apical long et bien ouvert en forme de trompette ; la ligne sagittale est visible, sutures noto-pleurales très en relief.

Elytres volumineux, de longueur moyenne (0,62), fortement épaissis et élargis dans le dernier tiers, épaules modérément saillantes ; apex tronqué et arrondi ; renfort sutural peu élevé mais bien tracé. Macrosculpture complexe : finement ponctuée dans le quart basal, formée de larges fossettes arrangées en rides transversales dans le deuxième quart, suivies de fossettes arrondies profondes et séparées puis de rides longitudinales jusqu'au sommet, seulement atténuée dans la partie déclive ; microsculpture formée de mailles assez fines.

Dessous et trochanters noirs ; fémurs brun rougeâtre, tibias et tarses noirâtres. Pilosité blanche peu développée, éparsée dessus, un peu plus fournie sur les pro-mésométa sternum. Insinuateur de la femelle formé de deux pointes parallèles assez longues et distantes de 0,24 mm.

ETYMOLOGIE. — Cette espèce est nommée *inflata* en raison de la forme particulièrement dilatée du sommet des élytres.

NOTE SYSTÉMATIQUE. — Par la forme du labre, du scape et du pronotum, cette espèce est à rapprocher de *bipartita unicolor* Horn.

N. (Pachycollyris) panfilovi Naviaux et Matalin

Neocollyris (Pachycollyris) panfilovi Naviaux et Matalin, 2002. Bull. Soc. ent. Fr., p. 273

TYPE. — HOLOTYPE : une ♀ « China, Yunnan prov. / near Phokhayi / h. 1100 m, 23.IV. 1957 / leg D. Panfilov », conservé in coll. ZISP, St. Pétersbourg, Russie.

Matériaux examinés : 3 exemplaires.

DIAGNOSIS. — Species medium in size, robust ; fore-part black with sides of pronotum reddish brown ; elytra tricoloured, shoulders and second half reddish, centre black except for a discrete yellow medial fascia ; elytral sculpture strong and deep. Resembles closely *tricolor* Naviaux, but differs by its interocular cavity shallower, broader and less carinate, its elytral sculpture coarser and the abdominal segments black.

REDESCRIPTION (fig. 5 à 7, planche XVII)

Longueur 14 à 14,5 mm (♂, ♀) ; largeurs : 2,45 ; 1,6 ; 3,05 mm. Habitus assez robuste, de couleur générale noire avec des parties brun rouge obscur variables individuellement sur les côtés du pronotum, les épaules, la seconde moitié des élytres ; on distingue aussi une étroite et discrète fascie jaunâtre située un peu avant le milieu de la longueur.

Tête comparativement longue chez la femelle, très épaisse, modérément large ; vertex assez long derrière les yeux mais au-dessous de leur niveau, terminé abruptement sur le cou ; cavité interoculaire ouverte en arrière, modérément profonde, assez large avec le fond bombé et faiblement caréné vers l'avant.

Labre brun très foncé, semi-circulaire, assez large, modérément bombé sur le disque, les dents centrales arrondies. Mandibules brun très foncé. Palpes de même

couleur ; Antennes atteignant la base du pronotum chez le mâle, les articles 1 et 2 brun foncé, les deux ou trois suivants légèrement éclaircis près du sommet, les derniers plus obscurs.

Pronotum de grandeur moyenne, lisse ; lobe médian modérément élargi sur les côtés, le dos fortement dilaté vers l'avant, col assez profond ; sutures noto-pleurales bien visibles.

Elytres assez courts (0,60), larges, convexes, les épaules bien marquées, troncature apicale oblique avec l'angle externe arrondi ; renfort sutural assez bien tracé mais peu élevé. Macrosculpture forte, profonde sauf dans le quart basal, formée de fossettes grandes et polygonales dans le deuxième quart, peu à peu alignées en rides longitudinales et décroissantes vers l'apex.

Dessous entièrement noir, trochanters bruns ; pattes longues, fémurs brun rouge comme les élytres ; tibias et tarses plus foncés sauf l'apex des métatibias et les trois premiers articles des métatarses jaunes. Pilosité très éparsée, très peu développée.

Edéage (fig. 12, planche XXIV) fortement courbé dans le milieu de la face ventrale ; insinuateur de la femelle (fig. 29, planche XX) formé de deux pointes parallèles, courtes et rapprochées, séparées par une profonde échancrure.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. — Chine, province du Yunnan, nord du Laos.

NOTES SYSTÉMATIQUES. — Cette espèce fut décrite à l'origine d'après un seul spécimen femelle ; elle est maintenant mieux connue grâce à la présence d'un mâle.

— Elle est très voisine de *tricolor* Naviaux, mais un peu plus robuste, la cavité interoculaire est un peu moins profonde et plus large avec le fond bombé, moins vivement caréné ; la sculpture élytrale est nettement plus forte ; enfin, sa couleur est beaucoup moins vive avec les teintes rouges plus sombres et moins étendues.

***N. (Pachycollyris) vietnamensis* Mandl**

Neocollyris vietnamensis Mandl, 1970. Mem. Fac. Educ. Kagawa Univ., p. 57.

N. (Pachycollyris) rivalieri Naviaux, 1995. Bull. mens. Soc. linn. Lyon, p. 261.

TYPES. — *vietnamensis* — HOLOTYPE : une ♀, « Centre Vietnam / K 215 Saïgon-Dalat / Bobla (alt. 1000 m) / 30 juin 1962 / Sadanobu Inoué leg », conservé *in coll.* Kagawa Université, Japon.

rivalieri — HOLOTYPE : une ♀ « Haut-Donnai / Biao, 800 m / 25. VI. 47, Dessum » (ét. bl. man.), conservé *in coll.* MNHN, Paris.

Mise en synonymie. — Il fut possible ultérieurement d'examiner le type de *vietnamensis* Mandl conservé à l'Université de Kagawa au Japon et de lui comparer *rivalieri* Naviaux. J'ai pu m'assurer de la parfaite identité de ces insectes. Le nom de *vietnamensis* est antérieur et doit donc prévaloir. Il est rappelé que cette mise en synonymie a été déjà signalée (NAVIAUX, 1995d).

Je tiens à remercier les responsables japonais qui m'ont communiqué ce type.

***N. (Pachycollyris) valida* Naviaux**

Neocollyris (Pachycollyris) valida Naviaux, 1999. Bull. mens. Soc. linn. Lyon, p. 218.

TYPE. — HOLOTYPE : un ♂ « Laos north, 13-24.V. 1997 / 15 km NW Louang Namtha / 21°07'N, 101°21'E / alt. 750 m / E. Jendek et O. Sausa leg », *in coll.* J. Wiesner, Wolfsburg, Allemagne.

Matériaux examinés : 2 exemplaires.

DIAGNOSIS. — Large species, elongate but robust, dark brown with reddish reflection towards back of elytra and discrete medial fascia ; head broad and short with

Bull. mens. Soc. linn. Lyon, 2004, 73 (3).

large and prominent eyes ; interocular cavity not too broad but very deep with acute carina in the bottom ; labrum black with projecting teeth ; pronotum long, nodular in shape, apical lobe very long ; elytra rather voluminous with salient shoulders, strongly sculpted in the middle ; aedeagus long. This species resembles *strangulata* Naviaux by both habitus and shape of aedeagus but differs by the pronotum more obviously nodular and humped with the collum placed far from apex, by the more coarse elytral sculpture and more shiny appearance.

DESCRIPTION (fig. 1 à 4, planche XVII)

Longueur 17,5 à 18,5 mm (♂), femelle inconnue ; largeurs : 3,2 ; 1,95 ; 4,0 mm. Habitus allongé mais robuste, avant-corps brun châtain très foncé, élytres brun châtain avec de légers reflets rouges au sommet et une fascie médiane rougeâtre discrète.

Tête large, courte, très épaisse, avec les yeux grands et saillants et les tempes courtes mais dilatées ; vertex nettement au-dessous du niveau des yeux, fortement bombé et abrupt au-dessus du cou ; cavité interoculaire modérément large mais très profonde avec les pentes sous-orbitales abruptes, légèrement barrée vers l'arrière, le fond vivement caréné en avant et plat sur le dessus ; sillons longitudinaux bien imprimés, légèrement divergents, sinueux.

Labre peu large, semi-circulaire, un peu bombé sur le disque, brun foncé, la denture bien découpée et saillante. Mandibules fortes, de même couleur. Palpes brun foncé, grands, le pénultième article des labiaux épais et peu coudé, plus long que le dernier. Antennes nullement claviformes, atteignant presque la base du pronotum, les articles 1 et 2 noirs, les 3 et 4 bruns à la base avec les sommets étroitement éclaircis, les 5 à 8 jaune obscur avec les sommets plus foncés, les trois derniers brun obscur.

Pronotum long (0,24), lisse malgré de larges traces transversales ; lobe basal large, lobe médian moins large, de forme très nodulaire avec les sutures noto-pleurales en saillie, comprimé latéralement au sommet, col étroit, profondément marqué ; lobe apical particulièrement long, conique inversé ; vu de côté, le dos présente deux fortes bosses.

Elytres plutôt longs pour ce sous-genre (0,62), volumineux, régulièrement élargis vers le sommet, épaules très saillantes ; troncature apicale peu inclinée avec l'angle externe assez vif ; renfort sutural nul, sauf au sommet. Macrosculpture complexe : ponctuée à la base, puis formée de fossettes rondes croissantes en grandeur et devenant polygonales avec tendance à fusionner, remplacées par de grandes rides transversales irrégulières dans le milieu et des rides longitudinales vers les trois-quarts de la longueur et à peine plus faibles à l'apex ; microsculpture assez fine donnant un aspect lustré malgré les reliefs.

Dessous et trochanters noirs ; pattes grandes, fémurs brun rougeâtre un peu rembrunis aux genoux ; tibias de même couleur avec les bases rembrunies ; tarses brun plus foncé sauf les quatre premiers articles des postérieurs qui sont jaunes ; pilosité blanche, courte, relativement bien développée sur les pro-mésométa- et métasternum.

Édéage (fig. 22, planche XXIV) grand, courbé sauf à la base, terminé en pointe non acérée, avec une faible nervure dans le quart basal.

ETYMOLOGIE. — Cette espèce est nommée *valida* car elle donne une impression de force.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. — Les seuls spécimens connus proviennent de captures séparées, toutes deux au Laos.

NOTES SYSTÉMATIQUES. — Par la configuration de son édéage et en particulier de la nervure située au quart basal, cette espèce est proche de *strangulata* Naviaux, mais elle en diffère essentiellement par le pronotum, la sculpture élytrale et l'aspect brillant.

— La question suivante peut être posée : ces deux spécimens nommés *valida* ne sont-ils pas les mâles de l'espèce *semiaenescens* Horn dont on ne connaît que le type-femelle ? Ils en sont très proches, mais ils diffèrent par la sculpture et surtout par la configuration du pronotum.

Sous-genre *Heterocollyris* Naviaux

N. (Heterocollyris) conigera Naviaux

Neocollyris (Heterocollyris) conigera Naviaux, 1996. Bull. Soc. ent. Fr., p. 230.

TYPE. — HOLOTYPE : une ♀, « Bornéo Occ. / Pontaniak / 1898 » (ét. bl. imp.), ex coll. R. Oberthür, conservé in coll. MNHN, Paris.

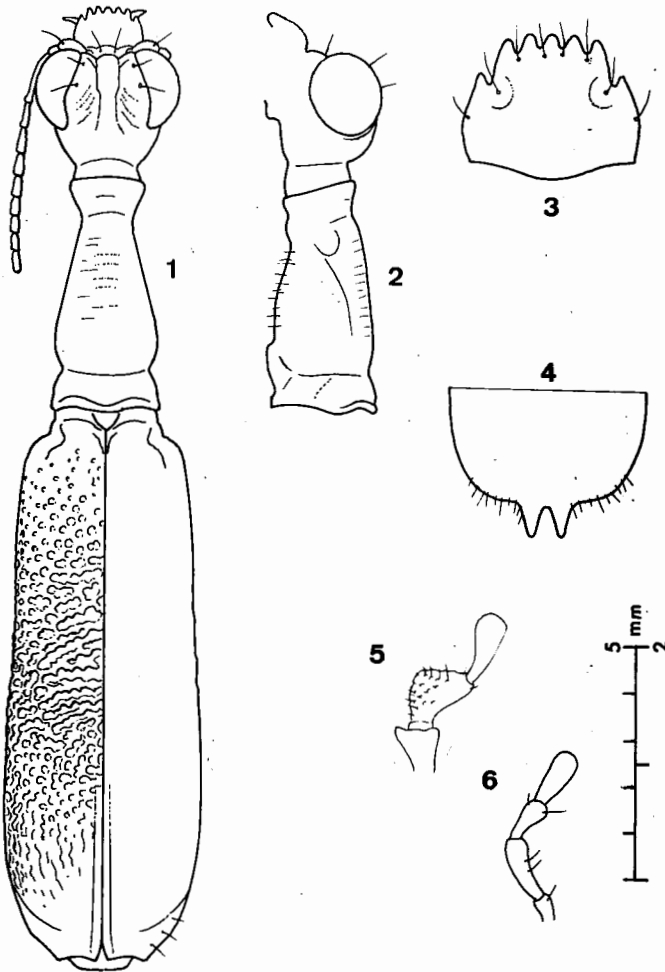


Planche XVIII.

Fig. 1 à 6, *Neocollyris (Heterocollyris) conigera*. — 1, habitus de l'HT (♀). — 2, avant-corps vu de côté. — 3, labre. — 4, insinuateur. — 5, palpe labiale. — 6, palpe maxillaire.

Bull. mens. Soc. linn. Lyon, 2004, 73 (3).

Matériaux examinés : un seul exemplaire.

DIAGNOSIS. — Large species with small fore-part but voluminous elytra ; dark brown coloured with violet reflection ; head small, short ; vertex barely inflated ; interocular cavity deep, rather wide ; labrum long, distinctly inflated on the disc ; antennae short ; penultimate joint of labial palpi triangular in shape, the last one spatulate ; pronotum long, smooth, medial lobe conical with short collum ; elytra ample in posterior part ; sculpture strong in the middle with long transversal wrinkles, apex almost smooth. Similar to *rhodopus* Bates, may be separated by the shape of head and pronotum, the coarser elytral sculpture.

DESCRIPTION (fig. 1 à 6, planche XVIII)

Longueur 19 mm (♀), mâle inconnu ; largeurs : 3,1 ; 2,15 ; 4,2 mm. Espèce grande, l'avant-corps paraissant petit par rapport aux élytres ; entièrement brun violacé sans trace de fascie médiane.

Tête petite, très courte, épaisse, les yeux modérément grands mais espacés, les tempes courtes et dilatées ; vertex court, très au-dessous du niveau des yeux en vue de côté, dilaté, un peu abrupt ; cavité interoculaire très profonde, large, bien ouverte vers l'arrière, le fond peu bombé ; sillons longitudinaux écartés au front, parallèles puis un peu resserrés au milieu et prolongés vers l'arrière ; pentes sous-orbitales abruptes, légèrement striées.

Labre noir violacé, long, trapézoïdal arrondi, très bombé sur le disque, les dents arrondies mais saillantes. Palpes maxillaires brun rougeâtre, le dernier article 1,5 fois plus long que le pénultième ; palpes labiaux un peu plus clairs sauf le dernier article foncé, le pénultième triangulaire et le dernier spatulé arrondi. Antennes très courtes, atteignant la moitié du pronotum, épaisses, brun rouge foncé sauf les articles 3 à 5 éclaircis aux sommets.

Pronotum assez long (0,26), finement strié, un peu satiné, assez brillant ; lobe médian presque aussi large que le basal puis conique, longuement aminci avec les côtés subrectilignes, le col étroit, situé près du sommet ; dessus presque rectiligne ; sutures noto-pleurales fines.

Elytres modérément longs (0,60), mais amples et larges au sommet, épaules larges et bien marquées ; troncature apicale non oblique, concave, doublée d'une seconde troncature à peine apparente ; renfort sutural nul, sauf au sommet. Macrosculpture non homogène, formée de fossettes rondes bien découpées dans le quart basal, puis de grandes fossettes confluentes devenant de longues et profondes rides transversales dans le milieu, progressivement remplacées par des fossettes allongées et atténuées, apex lisse ; microsculpture formée de mailles moyennement fines.

Dessous brun très foncé ; hanches, trochanters et fémurs brun rougeâtre excepté l'apex des métatibias et les premiers articles des métatarses clairs. Pilosité blanche très fine, éparsée sur le prosternum, plus dense sur les méso-métasternum.

Insinuateur de la femelle formé de deux pointes parallèles espacées de 0,30 mm.

ETYMOLOGIE. — Le nom de *conigera* est dû à la forme conique du pronotum.

NOTE SYSTÉMATIQUE. — Cette espèce est voisine de *rhodopus* Bates par la taille, la couleur, la forme des palpes labiaux, mais on peut facilement la séparer par la forme de la tête et surtout par le pronotum qui a les côtés longuement rectilignes et le col court situé près du sommet ; la sculpture élytrale est plus forte.

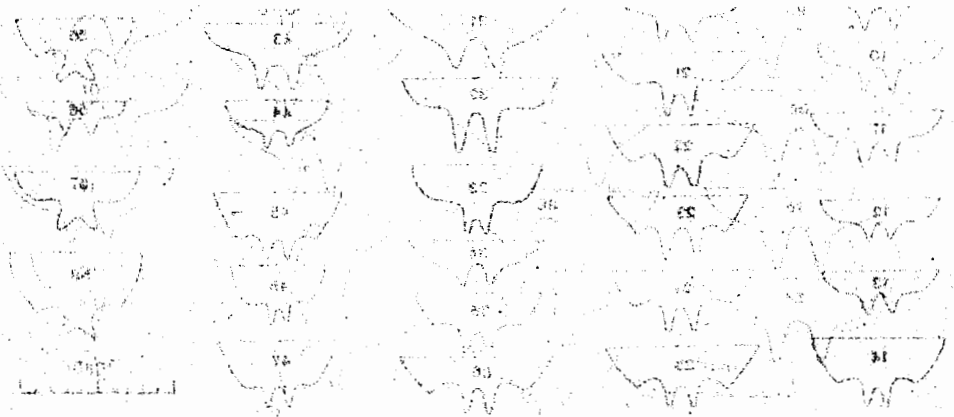
N. (Heterocollyris) sumatrensis (Horn)

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. — Il existe un spécimen mâle (*in coll.* MNHN) de 15,5 mm provenant de l'est de l'île de Bornéo ; cette donnée étend l'aire de répartition de cette espèce.

Genre *Collyris* (s. str.) Fabricius

Collyris dormeri Horn

Dans la collection du MNHN de Paris a été retrouvé le spécimen mâle qui avait servi à Chaudoir pour décrire *caviceps* Klug (1864, p. 491). Ce spécimen porte les étiquettes suivantes : « Silhet » (ét. bl. man.) ; « Ex Museo Mniszech » (ét. bl. imp.) ; « Chaudoir vidit, 1864 » (ét. bl. imp.) ; « *caviceps* ♂ Chaud » (ét. bl. man.).



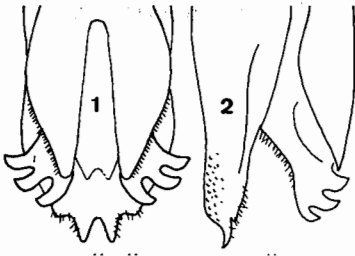
f) *Neocollyris fuscitarsis* (*trivittata*) A.

Fig. 1-2, Manchon télescopique chez une femelle *Neocollyris fuscitarsis* montrant les crochets sclérisés et l'insinateur. — 1, vue de dessus. — 2, vue de côté.

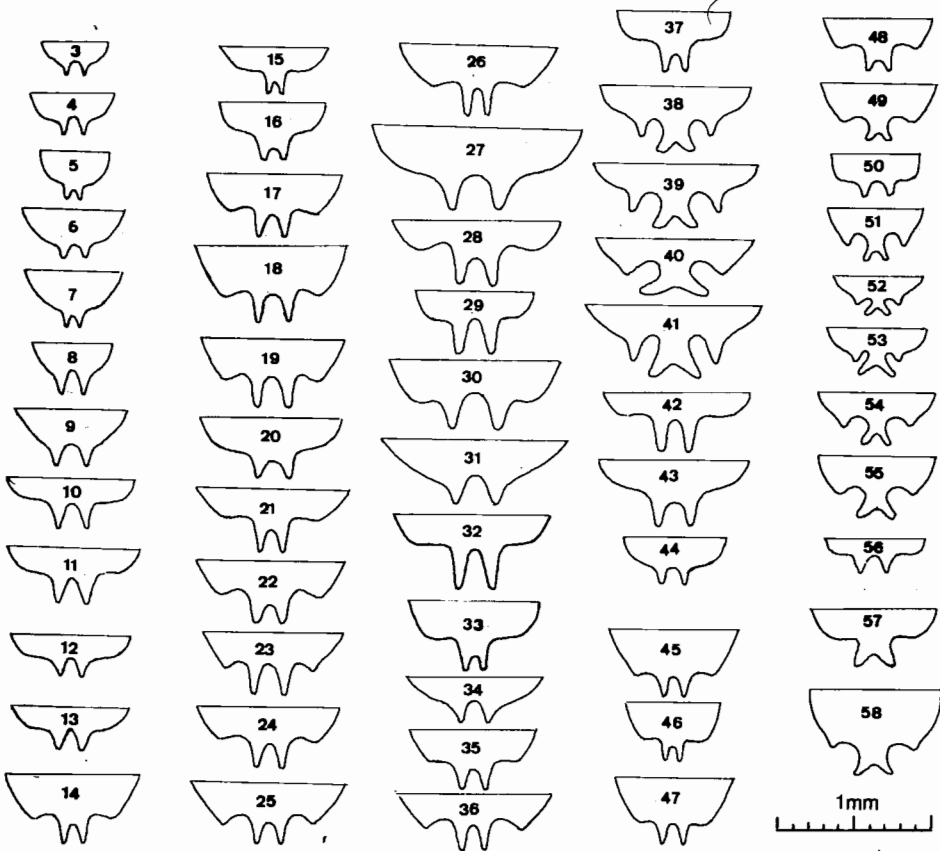


Planche XIX. Insinateurs de la femelle.

Fig. 3 à 7, *Protocollyris*. — 3, *brevilabris*. — 4, *probsti* (HT). — 5, *antennalis* (LT). — 6, *fragilis* (HT). — 7, *sauteri*.

Fig. 8 à 9, *N. (Brachycollyris)*. — 8, *purpureomaculata* (HT). — 9, *akka* (AT).

Fig. 10 à 13, *N. (Isocollyris)*. — 10, *aureofusca*. — 11, *grandivadosa* (HT). — 12, *latissima* (HT). — 13, *lochooensis*.

Fig. 14 à 41, *N. (Neocollyris)*. — 14, *redtenbacheri*. — 15, *subtiloscurata* (HT). — 16, *zerchei* (AT). — 17, *bonellii*. — 18, *distincta*. — 19, *nepalensis*. — 20, *moesta* (HT). — 21, *batesi* (HT). — 22, *stiengensis* (HT). — 23, *cruentata* (PLT). — 24, *orichalcina*. — 25, *intermedia*. — 26, *siamensis*. — 27, *insignis* (LT). — 28, *saphyrina* (LT). — 29, *deuvei* (HT). — 30, *globosa* (HT). — 31, *pseudosignata* (LT). — 32, *pinguis* (HT). — 33, *labiomaculata*. — 34, *lepida* (HT). — 35, *diardi*. — 36, *elongata* (LT). — 37, *distantis* (HT). — 38, *emarginata*. — 39, *similis* (HT). — 40, *rufipalpis*. — 41, *krausei* (HT).

Fig. 42 à 44, *N. (Orthocollyris)*. — 42, *crassicornis*. — 43, *saundersi* (HT). — 44, *acutepicalis* (HT).

Fig. 45 à 58, *N. (Leptocollyris)*. — 45, *linearis*. — 46, *granulata* (AT). — 47, *discretetegrossesculpta* (PLT). — 48, *brancuccii* (PT). — 49, *variicornis*. — 50, *parvula*. — 51, *kollari*. — 52, *subtilis* (HT). — 53, *rosea* (AT). — 54, *variitarsis*. — 55, *pulchella* (HT). — 56, *stricta* (HT). — 57, *juergenwiesneri* (HT). — 58, *jendeki* (AT).

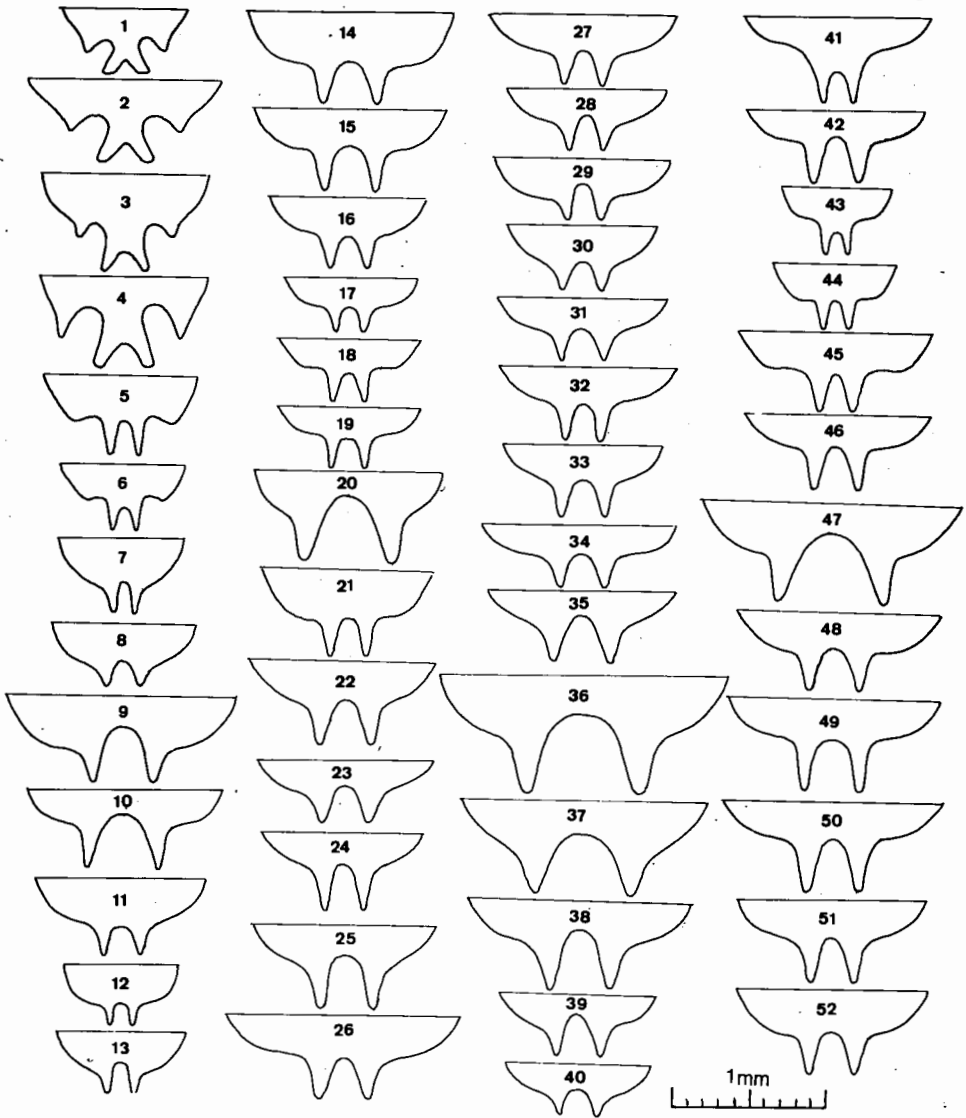


Planche XX. Insinuateurs de la femelle.

Fig. 1 à 3, *N. (Leptocollyris)* (suite). – 1, *parallela* (HT). – 2, *cylindripennis* (HT). – 3, *globicollis* (HT).

Fig. 4, *N. (Lordocollyris) ampullicollis*.

Fig. 5 et 6, *N. (Mesocollyris)*. – 5, *juengeri* (AT). – 6, *plicicollis* (HT).

Fig. 7, *N. (Leiocollyris) richteri* (HT).

Fig. 8 à 20, *N. (Stenocollyris)*. – 8, *anthracina* (AT). – 9, *andrewesi* (PLT). – 10, *horsfieldi*. – 11, *lugubris*. – 12, *arnoldi*. – 13, *leucodactyla* (HT). – 14, *dohertyi* (LT). – 15, *sarawakensis* (HT). – 16, *oblita*. – 17, *constricticollis* (PLT). – 18, *levigata* (LT). – 19, *rubens*. – 20, *signata* (PLT).

Fig. 21 à 40, *N. (Pachocollyris)*. – 21, *tuberculata*. – 22, *bipartita* (HT). – 23, *aptera* (HT). – 24, *apteroides* (HT). – 25, *assamensis* (HT). – 26, *feai*. – 27, *fasciata*. – 28, *tricolor*. – 29, *panfilovi* (HT). – 30, *biimpressa* (LT). – 31, *vietnamensis*. – 32, *sawadai* (PT). – 33, *strangulata*. – 34, *semiaenescens* (HT). – 35, *smithi* (LT). – 36, *mouhoti* (HT). – 37, *acutilabris* (HT). – 38, *major*. – 39, *pseudocontracta* (LT). – 40, *nitida* (HT).

Fig. 41 à 52, *N. (Heterocollyris)*. – 41, *plicata* (HT). – 42, *gracilis* (HT). – 43, *carbonaria* (AT). – 44, *infusca* (HT). – 45, *erichsoni* (HT). – 46, *chaudoiri*, (HT). – 47, *filicornis* (HT). – 48, *acrolia* (HT). – 49, *rhodopus* (HT). – 50, *pseudospeciosa* (PLT). – 51, *sumatrensis* (PLT). – 52, *waterhousei*.

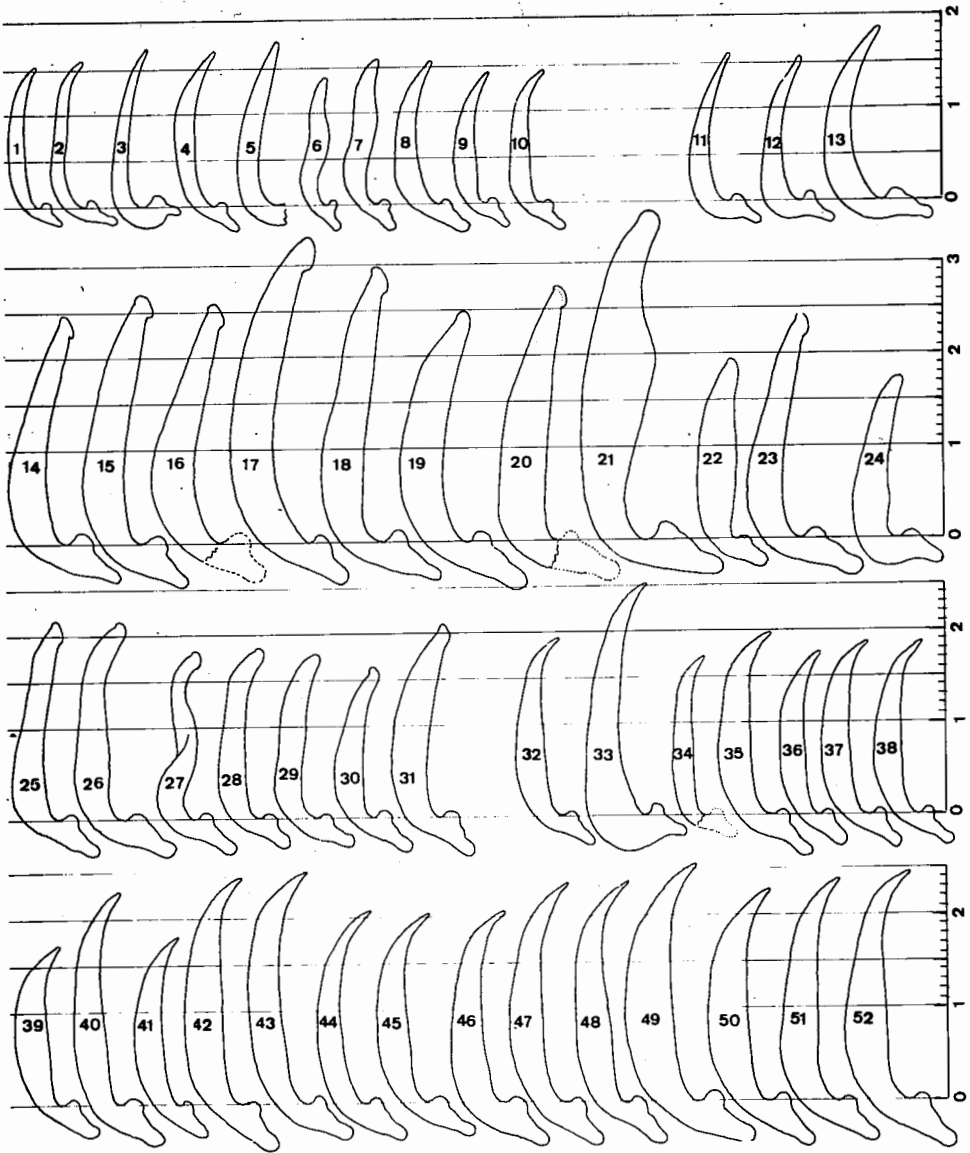


Planche XXI. Édéages

- Fig. 1 à 10, *Protocollyris*. - 1, *brevilabris* (LT). - 2, *probsti* (AT). - 3, *mindanaoensis* (HT). - 4, *okajimai* (HT). - 5, *philippinensis* (HT). - 6, *antennalis*. - 7, *schuhi* (AT). - 8, *annamensis* (HT). - 9, *grossepunctata*. - 10, *sauteri*.
 Fig. 11 à 13, *N. (Brachycollyris)*. - 11, *brevithoracica*. - 12, *purpureomaculata borea*. - 13, *akka* (HT).
 Fig. 14 à 31, *N. (Isocollyris)*. - 14, *formosana*. - 15, *aureofusca* (LT). - 16, *rugosior* (LT). - 17, *grandisubtilis* (HT). - 18, *fruhstorferi*. - 19, *sinica* (HT). - 20, *resplendens*. - 21, *moraveci* (HT). - 22, *modica* (HT). - 23, *septentrionalis* (AT). - 24, *mannheimsi*. - 25, *taiwanensis* (HT). - 26, *fulgida* (HT). - 27, *ingridae* (HT). - 28, *macilentata* (HT). - 29, *annulicornis* (HT). - 30, *karen* (HT). - 31, *lochooensis*.
 Fig. 32 à 52, *N. (Neocollyris)*. - 32, *redtenbacheri*. - 33, *schaumi* (HT). - 34, *wardi* (HT). - 35, *albitarsis* (LT). - 36, *zerchei* (HT). - 37, *b. bonellii*. - 38, *b. palpalis*. - 39, *brevicula*. - 40, *distincta* (HT). - 41, *hiekei* (HT). - 42, *nepalensis* (HT). - 43, *variipalpis* (LT). - 44, *celebensis*. - 45, *singularis* (HT). - 46, *moesta*. - 47, *stiengensis*. - 48, *cruentata* (LT). - 49, *o. orichalcina* (PT). - 50, *o. yunnana* (HT). - 51, *intermedia*. - 52, *siamensis*.

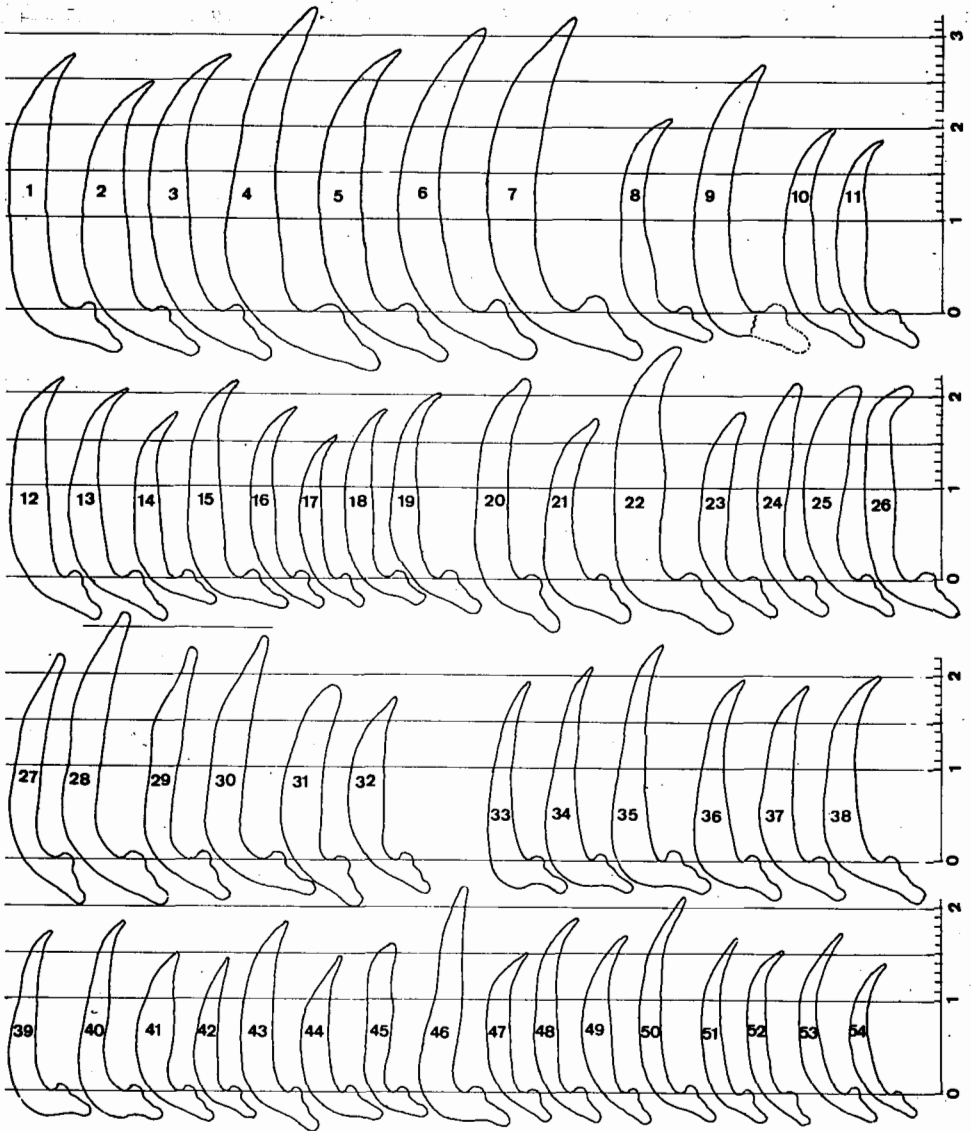


Planche XXII. Edéages

Fig. 1 à 26, *N. (Neocollyris)* (suite). - 1, *rugosa*. - 2, *impressifrons* (LT). - 3, *fuscitarsis* (LT). - 4, *insignis*. - 5, *saphyrina*. - 6, *albocyanescens*. - 7, *pseudosignata*. - 8, *clavipalpis* (HT). - 9, *labioaenea* (HT). - 10, *albitarsipennis* (HT). - 11, *diardi* (HT). - 12, *elongata*. - 13, *highlandensis* (HT). - 14, *nishikawai* (HT). - 15, *angustula* (AT). - 16, *thomsoni*. - 17, *chloroptera* (HT). - 18, *tenuis* (HT). - 19, *samosirensis* (HT). - 20, *d. dimidiata* (LT). - 21, *d. sabahensis* (PT). - 22, *venusta* (HT). - 23, *emarginata*. - 24, *perplexa* (HT). - 25, *similis*. - 26, *rufipalpis*.

Fig. 27 à 32, *N. (Orthocollyris)*. - 27, *c. crassicornis*. - 28, *c. andamana*. - 29, *saundersi laetior*. - 30, *karli* (PT). - 31, *labiopalpalis* (HT). - 32, *attenuata*.

Fig. 33 à 52, *N. (Leptocollyris)*. - 33, *l. linearis* (HT). - 34, *l. tenuicornis*. - 35, *l. beccarii*. - 36, *granulata* (HT). - 37, *discretogrossesculpta*. - 38, *brancuccii* (HT). - 39, *parvula*. - 40, *maindroni*. - 41, *ceylonica*. - 42, *xanthoscelis*. - 43, *siniaevi* (HT). - 44, *concinna* (HT). - 45, *kollari*. - 46, *variicornis*. - 47, *s. subtilis*. - 48, *s. brachycephala*. - 49, *juergenwiesneri*. - 50, *jendeki* (HT). - 51, *rosea* (HT). - 52, *sausai* (HT). - 53, *v. variitarsis*. - 54, *v. minuta*.

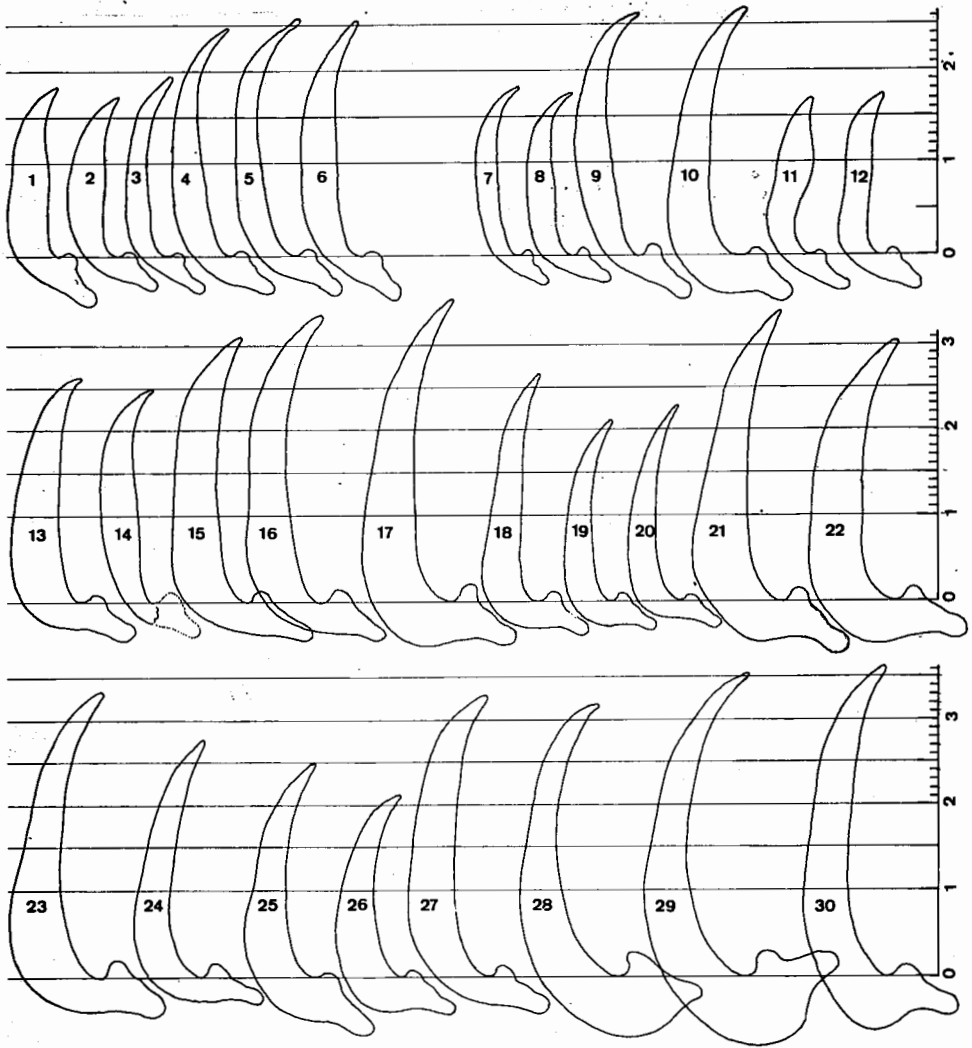


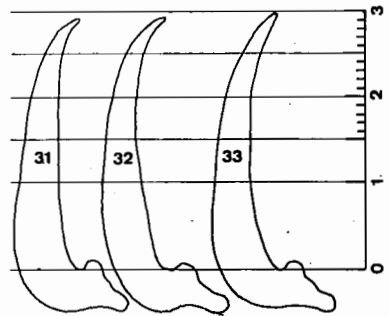
Planche XXIII. Edages

Fig. 1 à 6, *N. (Leptocollyris)* (suite). - 1, *ampliata*. - 2, *cognata* (HT). - 3, *parallela* (HT). - 4, *cylindripennis*. - 5, *laosensis* (HT). - 6, *tumida* (HT).

Fig. 7 à 12, *N. (Mesocollyris)*. - 7, *plicicollis*. - 8, *metallica* (HT). - 9, *juengeri* (HT). - 10, *kabakovi* (HT). - 11, *vannideki* (HT). - 12, *flava* (HT).

Fig. 13 à 30, *N. (Stenocollyris)*. - 13, *anthracina*. - 14, *vedda* (HT). - 15, *a. andrewesi*. - 16, *a. regia*. - 17, *horsfieldi*. - 18, *lugubris*. - 19, *a. arnoldi*. - 20, *leucodactyla*. - 21, *dohertyi*. - 22, *minang* (HT). - 23, *sarawakensis*. - 24, *oblita*. - 25, *constricticollis*. - 26, *levigata*. - 27, *glabrogibbosa* (LT). - 28, *rubens*. - 29, *compressicollis* (HT). - 30, *signata* (PLT).

Fig. 31 à 33, *N. (Leiocollyris)*. - 31, *richteri*. - 32, *lissodera* (HT). - 33, *ovata* (HT).



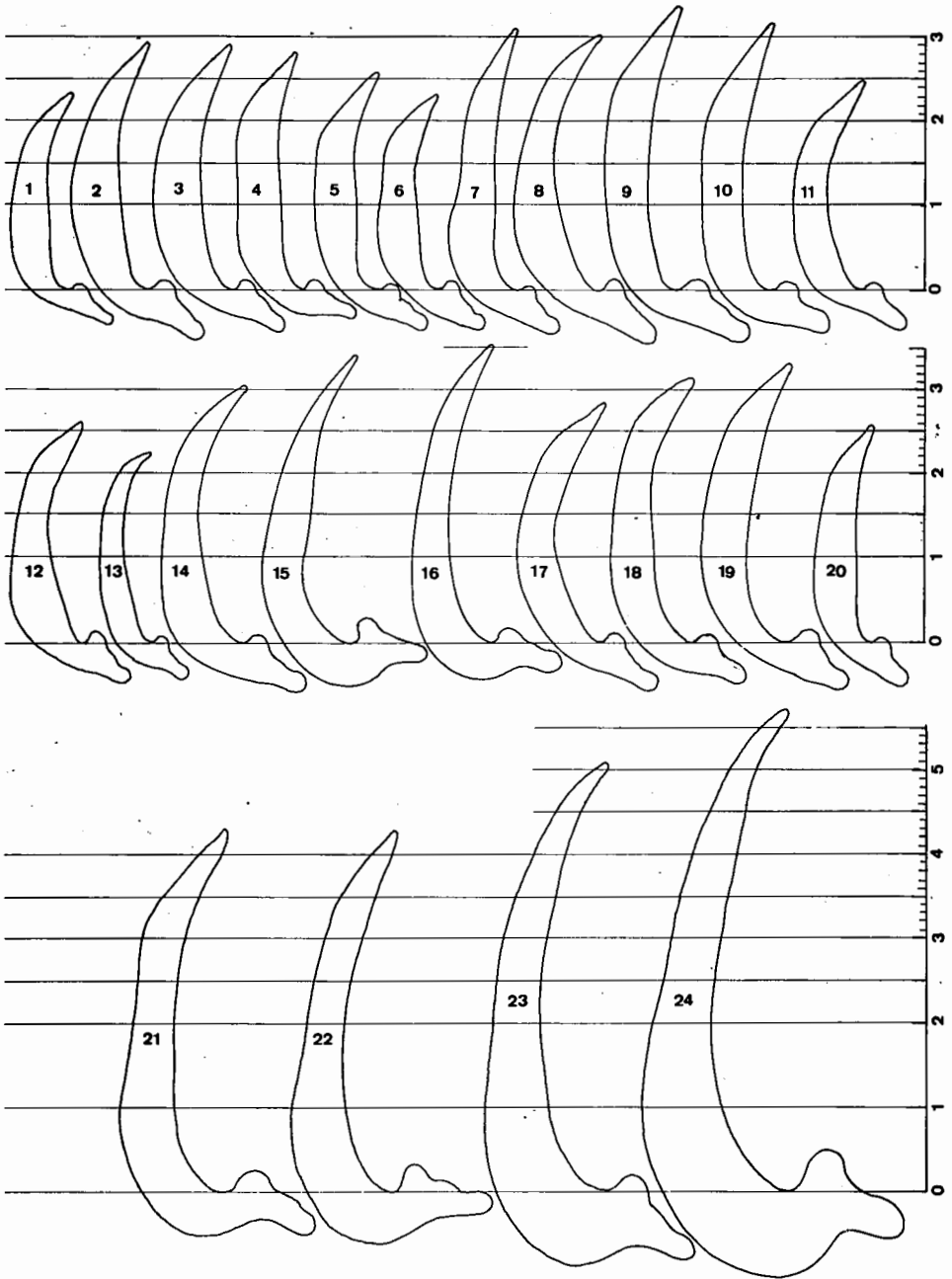


Planche XXIV. Edéages

Fig. 1 à 24, *N. (Pachycollyris)*. - 1, *tuberculata*. - 2, *purpurea*. - 3, *bipartita unicolor*. - 4, *bicolor* (LT). - 5, *aptera*. - 6, *horni* (HT). - 7, *foveifrons*. - 8, *assamensis*. - 9, *f. feai*. - 10, *f. vitalisi*. - 11, *tricolor* (AT). - 12, *paufilovi*. - 13, *prominens* (HT). - 14, *fasciata* (HT). - 15, *biimpressa*. - 16, *coapteroides* (HT). - 17, *sawada* (HT). - 18, *murzini* (HT). - 19, *major*. - 20, *contracta* (HT). - 21, *strangulata* (PT). - 22, *valida*. - 23, *m. mouhoti*. - 24, *m. nagaii* (HT).

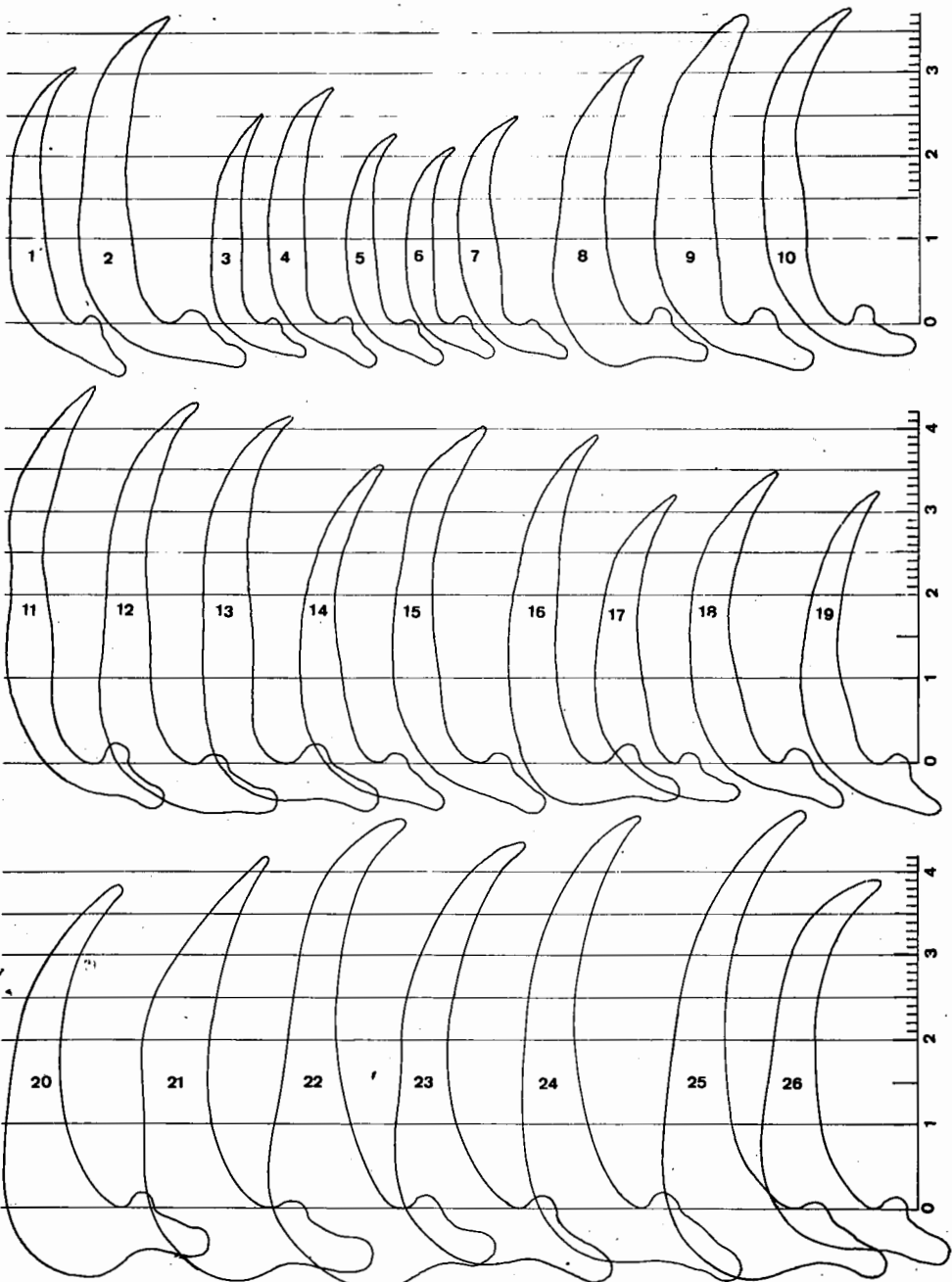


Planche XXV. Edéages

Fig. 1 à 19, *N. (Heterocollyris)*. - 1, *plicata*. - 2, *gracilis*. - 3, *angularis* (HT). - 4, *corrugata* (PT). - 5, *carbonaria*. - 6, *infusca*. - 7, *basilana* (HT). - 8, *chaudoiri*. - 9, *filicornis*. - 10, *acrolia*. - 11, *speciosa*. - 12, *affinis* (LT). - 13, *similior* (PLT). - 14, *rhodopus*. - 15, *pseudospeciosa*. - 16, *ampullacea* (LT). - 17, *sumatrensis* (LT). - 18, *waterhousei* (HT). - 19, *fleutiauxi* (HT).

Fig. 20 à 26, *Collyris* (s. str.). - 20, *longicollis*. - 21, *brevipennis*. - 22, *subtilesculpta*. - 23, *mniszечи* (HT). - 24, *robusta*. - 25, *dormeri* (HT). - 26, *colossea* (AT).

Listé systématique modifiée des *Collyris* (sensu lato)

Genre *Protocollyris* Mandl, 1975

brevilabris (Horn, 1893)
mindanaoensis (Mandl, 1974)
philippinensis (Mandl, 1974)
okajimai Mandl, 1982
longiceps Mandl, 1975
bryanti Mandl, 1975
probsti Naviaux, 1994
sauteri (Horn, 1912)
grossepunctata (Horn, 1935)
annamensis Naviaux, 1996
antennalis (Horn, 1909)
schuhi Naviaux, 1996
planifrons (Horn, 1905)
fragilis n. sp.

Genre *Neocollyris* Horn, 1901

Sous-genre *Brachycollyris* Naviaux, 1994

brevithoracica (Horn, 1913)
purpureomaculata purpureomaculata
 (Horn, 1922)
purpureomaculata borea Naviaux, 1994
brevis Naviaux, 1994
akka Naviaux, 1996
atrata Naviaux, 1999

Sous-genre *Isocollyris* Naviaux, 1994

formosana (Bates, 1866)
obscurifemorata Mandl, 1970
aureofusca (Bates, 1889)
rugosior (Horn, 1896)
sinica n. sp.
grandisubtilis (Horn, 1935)
fruhstorferi (Horn, 1902)
resplendens (Horn, 1902)
grandivadosa (Horn, 1935)
purpurascens Naviaux, 1992
septentrionalis Naviaux, 1999
sichuanensis Naviaux, 1994
fulgida Naviaux, 1999
karen n. sp.
loochooensis (Kano, 1929)
ingridae n. sp.
macilenta n. sp.
carinifrons (Horn, 1901)
annulicornis n. sp.
taiwanensis n. sp.
convergentefrontalis (Horn, 1923)
mannheimsi (Mandl, 1954)
roeschkei (Horn, 1892)

pearsoni Naviaux, 1994
davidi Naviaux, 1994
schereri Naviaux, 1994
latissima Naviaux, 1999
auripennis (Horn, 1902)
moraveci n. sp.
modica Naviaux, 1994

Sous-genre *Paracollyris* Naviaux, 1994

cyaneipalpis (Horn, 1923)
quadrisulcata (Horn, 1935)
brevipronotalis (Horn, 1929)

Sous-genre *Neocollyris* Horn, 1901

punctatella (Chaudoir, 1864)
redtenbacheri (Horn, 1894)
schaumi (Horn, 1892)
subtilobscurata (Horn, 1925)
wardi Naviaux, 1994
albitarsis (Erichson, 1834)
zerchei Naviaux, 1991
bonellii bonellii (Guérin-Méneville, 1834)
bonellii viridula (Chaudoir, 1864)
bonellii palpalis (Chaudoir, 1864)
bonellii paraguensis (Horn, 1894)
bonellii filiformis (Chaudoir, 1843)
brevicula Naviaux, 1994
distincta (Chaudoir, 1860)
nepalensis Naviaux, 1994
hiekei Naviaux, 1994
variipalpis (Horn, 1896)
celebensis (Chaudoir, 1860)
singularis Naviaux, 1994
moesta moesta (Schmidt-Goebel, 1846)
moesta fusca Naviaux, 1994
lepida n. sp.
cruentata (Schmidt-Goebel, 1846)
stiengensis (Horn, 1914)
batesi (Horn, 1892)
rugosa (Chaudoir, 1864)
impresifrons (Chaudoir, 1864)
orichalcina orichalcina (Horn, 1896)
orichalcina yunnana Naviaux, 1999
intermedia Naviaux, 1994
siamensis Naviaux, 1991
fuscitarsis (Schmidt-Goebel, 1846)
insignis (Chaudoir, 1864)
smaragdina (Horn, 1894)
saphyrina (Chaudoir, 1850)
egregia n. sp.
globosa Naviaux, 1994
albocyanescens (Horn, 1912)

pseudosignata (Horn, 1902)
rugei (Horn, 1892)
compacta Naviaux, 1994
deuvei Naviaux, 1991
gracilicornis (Horn, 1895)
clavipalpis (Horn, 1901)
labiomaculata (Horn, 1892)
aenea Naviaux, 1994
distans Naviaux, 1994
angustula Naviaux, 1994
diardi (Latreille, 1822)
highlandensis Naviaux, 1995
elongata (Chaudoir, 1864)
nishikawai **n. sp.**
albitarsipennis (Horn, 1925)
pinguis (Horn, 1894)
chloroptera (Chaudoir, 1860)
kraatzi (Horn, 1892)
tenuis Naviaux, 1995
thomsoni (Horn, 1894)
samosirensis Naviaux, 1995
dimidiata dimidiata (Chaudoir, 1864)
dimidiata sabahensis **n. ssp.**
venusta Naviaux, 1992
emarginata (Dejean, 1825)
perplexa Naviaux, 1995
similis (Lesne, 1891)
rufipalpis (Chaudoir, 1864)
krausei Naviaux, 1992
 Sous-genre ***Orthocollyris*** Naviaux, 1994
crassicornis crassicornis (Dejean, 1825)
crassicornis andamana (Bates, 1875)
subclavata subclavata (Chaudoir, 1860)
subclavata continentalis (Horn, 1905)
saundersi saundersi (Chaudoir, 1864)
saundersi laetior (Horn, 1904)
bryanti (Horn, 1922)
karli Naviaux, 1996
labiopalpalis (Horn, 1932)
acuteapicalis (Horn, 1913)
rectangulivertex (Horn, 1929)
rapillyi Naviaux, 1992
attenuata (Redtenbacher, 1848)
 Sous-genre ***Leptocollyris*** Naviaux, 1994
linearis linearis (Schmidt-Goebel, 1846)
linearis tenuicornis (Chaudoir, 1864)
linearis beccarii (Horn, 1893)
discretegrossesculpta (Horn, 1942)
granulata Naviaux, 1999
brancuccii Naviaux, 1992
brendelli Naviaux, 1995
parvula (Chaudoir, 1848)
maindroni (Horn, 1905)

ceylonica (Chaudoir, 1864)
xanthoscelis (Chaudoir, 1864)
siniaevi **n. sp.**
stricta **n. sp.**
planifrontoides (Horn, 1925)
concinna Naviaux, 1995
kollari (Horn, 1901)
variicornis (Chaudoir, 1864)
subtilis subtilis (Chaudoir, 1863)
subtilis brachycephala (Horn, 1893)
juergenwiesneri Naviaux, 1995
jendeki **n. sp.**
sausai **n. sp.**
rosea Naviaux, 1995
pulchella Naviaux, 1995
variitarsis variitarsis (Chaudoir, 1860)
variitarsis minuta Naviaux, 1995
ampliata Naviaux, 1995
cognata **n. sp.**
parallela Naviaux, 1991
cylindripennis (Chaudoir, 1864)
laosensis Naviaux, 1999
tumida Naviaux, 1999
globoicollis Naviaux, 1995
 Sous-genre ***Lordocollyris*** Naviaux, 1994
ampullicollis (Horn, 1913)
 Sous-genre ***Mesocollyris*** Naviaux, 1994
plicicollis (Horn, 1901)
metallica **n. sp.**
subtileflavescens (Horn, 1913)
rugata Naviaux, 1995
conspicua Naviaux, 1995
vannideki Naviaux, 1992
flava Naviaux, 1995
juengeri Naviaux, 1992
kabakovi Naviaux et Matalin (sous presse)
sedlaceki Naviaux, 1995
fowleri Naviaux, 1995
 Sous-genre ***Stenocollyris*** Naviaux, 1994
anthracina Naviaux, 1995
vedda Naviaux, 1995
nilgirica Fowler, 1912
plicaticollis (Chaudoir, 1864)
andrewesi andrewesi (Horn, 1894)
andrewesi regia Naviaux, 1995
horsfieldi (Macleay, 1825)
lugubris (Van der Linden, 1829)
gracilicornis Mandl, 1982
arnoldi arnoldi (Macleay, 1825)
arnoldi caerulea Naviaux, 1995
leucodactyla (Chaudoir, 1860)
dohertyi (Horn, 1895)

- sarawakensis sarawakensis* (Thomson, 1857)
sarawakensis macrodera (Chaudoir, 1864)
weneri Naviaux, 1991
oblita Naviaux, 1995
minang n. sp.
constricticollis (Horn, 1909)
levigata (Horn, 1894)
glabrogibbosa (Horn, 1929)
rubens (Bates, 1875)
compressicollis (Horn, 1909)
signata (Horn, 1902)
- Sous-genre *Leiocollyris* Naviaux, 1994
lissodera (Chaudoir, 1864)
richteri (Horn, 1901)
ovata Naviaux et Sawada, 1993
- Sous-genre *Pachycollyris* Naviaux, 1994
tuberculata (Macleay, 1825)
purpurea (Horn, 1895)
bipartita bipartita (Fleutiaux, 1897)
bipartita unicolor (Horn, 1935)
inflata Naviaux, 1999
bicolor (Horn, 1902)
aptera aptera (Lund, 1790)
aptera apicalis (Chaudoir, 1864)
apteroides (Horn, 1901)
horni Naviaux, 1995
foveifrons (Horn, 1901)
assamensis Naviaux, 1995
feai feai (Horn, 1893)
feai vitalisi (Horn, 1924)
tricolor Naviaux, 1991
panfilovi Naviaux et Matalin, 2002
prominens Naviaux, 1991
fasciata (Chaudoir, 1864)
biimpresa (Horn, 1937)
coapteroides (Horn, 1935)
vietnamensis Mandl, 1970
sawadai Naviaux, 1991
murzini Naviaux, 1992
strangulata Naviaux, 1991
valida Naviaux, 1999
semiaenescens (Horn, 1935)
smithi (Chaudoir, 1864)
- mouhoti mouhoti* (Chaudoir, 1864)
mouhoti nagaii Naviaux et Sawada, 1992
acutilabris Naviaux, 1995
major (Latreille, 1822)
pseudocontracta (Horn, 1937)
contracta (Horn, 1905)
nitida Naviaux, 1995
- Sous-genre *Heterocollyris* Naviaux, 1994
plicata (Schaum, 1863)
gracilis (Horn, 1894)
angularis (Horn, 1892)
corrugata Naviaux, 1992
carbonaria Naviaux, 1992
erichsoni (Horn, 1892)
infusca Naviaux, 1995
basilana Naviaux, 1995
pseudacroliia (Horn, 1935)
chaudoiri chaudoiri (Horn, 1892)
chaudoiri variussculpta (Horn, 1929)
filicornis (Horn, 1895)
acroliia (Chaudoir, 1860)
speciosa (Schaum, 1863)
affinis (Horn, 1892)
similior (Horn, 1893)
rhodopus (Bates, 1878)
conigera Naviaux, 1996
pseudospeciosa (Horn, 1932)
ampullacea (Horn, 1901)
sumatrensis (Horn, 1896)
waterhousei (Chaudoir, 1864)
fleutiauxi (Horn, 1892)
- Genre *Collyris* Fabricius, 1801
longicollis (Fabricius, 1787)
dohrni dohrni Chaudoir, 1860
dohrni indica Naviaux, 1995
brevipennis Horn, 1901
subtilesculpta Horn, 1901
mniszehi Chaudoir, 1864
gigas Lesne 1901
robusta Dohrn, 1891
colossea Naviaux, 1995
dormeri Horn, 1898

REMERCIEMENTS. — Si la connaissance des *Collyris* a pu progresser de manière significative, c'est avant tout grâce aux récentes recherches sur le terrain. Je ne connais pas personnellement plusieurs de ces explorateurs mais leurs noms figurent sur les étiquettes et sont la preuve de leurs mérites. Je remercie particulièrement Serguei Murzin qui ne ménage jamais ses efforts dans des régions d'accès difficile; il en a ramené des espèces inédites qui ont pu être décrites dans cet ouvrage.

Je remercie chaleureusement mes collègues et amis qui m'ont confié les exemplaires de leurs collections personnelles ; toutes les nouveautés sont décrites ici. Cités par ordre alphabétique, je peux nommer Jiri Moravec et Petr Votruba de la république Tchèque, Karl Werner et Jürgen Wiesner d'Allemagne.

L'occasion m'est donnée de remercier les responsables des collections appartenant aux grands musées, non seulement de m'avoir confié leurs exemplaires mais aussi d'avoir si longtemps patienté; il s'agit des musées d'Eberswalde, de London, de Paris, de Washington, de Wien.

Merci à Andrey Matalin qui m'a fait parvenir des spécimens restés ignorés dans des collections russes et que nous avons pu décrire ensemble.

Je n'oublie pas mon ami lointain de Bangkok qui a pu récolter dans son pays plusieurs espèces dont la présence restait à confirmer; c'est un enrichissement pour notre connaissance.

Enfin, merci à David Pearson, professeur à Tempe, Arizona, qui a consacré une part de son temps pour vérifier mon texte en anglais.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- MANDL K., 1970. — Zwei neue Cicindelidae-Formen aus Süd-Ost-Asien. *Memoirs of the Faculty of Education Kagawa University*. Part II, 192 : 57-58.
- NAVIAUX R., 1994-1995. — Révision du genre *Collyris* (sensu lato) (Coleoptera, Cicindelidae). *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 63 (4) : 105-116; (5) : 133-164; (6) : 185-216; (7) : 233-264; (8) : 273-304 ; 64 (1) : 9-40 ; (2) : 57-88; (3) : 105-136; (4) : 153-184; (5) : 201-232; (6) : 259-290.
- NAVIAUX R., 1995a. — Les *Collyris* (Coleoptera Cicindelidae) Révision des genres et description de nouveaux taxons. *Société linnéenne de Lyon*, Lyon. 332 p.
- NAVIAUX R., 1995b. — *Neocollyris vedda*, nouvelle espèce du Sri Lanka (Coleoptera, Cicindelidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 100 (2) : 173-174.
- NAVIAUX R., 1995c. — Diagnoses de trois *Neocollyris* du Vietnam (Col. Cicindelidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 100 (2) : 175.
- NAVIAUX R., 1995d. — Diagnoses de deux espèces du genre *Neocollyris* (Col. Cicindelidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 100 (5) : 444.
- NAVIAUX R., 1995e. — Liste des types de « *Collyris* (sensu lato) » conservés au MNHN à Paris. *Revue française d'Entomologie, (N.S.)*, 17 (4) : 137-144.
- NAVIAUX R., 1996a. — Cicindèles arboricoles. Une approche des *Ctenostoma*. *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 65 (2) : 70-72.
- NAVIAUX R., 1996b. — Diagnoses de cinq espèces du genre *Collyris* (s. l.) (Col. Cicindelidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 101 (3) : 230.
- NAVIAUX R., 1998. — *Ctenostoma* (Coleoptera, Cicindelidae). Révision du genre et descriptions de nouveaux taxons. *Mémoires de la Société entomologique de France*, volume 2, 186 p.
- NAVIAUX R., 1999. — Diagnoses de dix nouveaux taxons du genre *Neocollyris* Horn (Coleoptera, Cicindelidae). *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 68 (7) : 214-219.

- NAVIAUX R., 2002. – Les *Tricondylina* (Coleoptera, Cicindelidae). Révision des genres *Tricondyla* Latreille et *Derocrania* Chaudoir et descriptions de nouveaux taxons. *Mémoires de la Société entomologique de France*, volume 5, 106 p.
- NAVIAUX R. et MATALIN A., 2002. – *Neocollyris* (*Pachycollyris*) *panfilovi*, nouvelle espèce de Chine (Col., Cicindelidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 107 (3) : 273-274.
- PEARSON D.L. et VOGLER A.P., 2001. – *Tiger beetles. The evolution, ecology and diversity of the Cicindelids*. Cornell University Press, Ithaca and London, 233 p.
- SAWADA H. et WIESNER J., 1997. – Beitrag zur Kenntnis der Cicindelidae von Meghalaya (Nordost-Indien) und Bemerkungen zu *Therates* (Col.). *Entomologische Zeitschrift*, 107 (2) : 73-86.
- SAWADA H. et WIESNER J., 1998. – Beitrag zur Kenntnis der Sandlaufkäfer von Brunei (Col., Cicindelidae). *Entomologische Zeitschrift*, 108 (9) : 372-376.
- SAWADA H. et WIESNER J., 1999a. – Beitrag zur Kenntnis der Cicindelidae von Laos (Col.). *Entomologische Zeitschrift*, 109 (1) : 27-43.
- SAWADA H. et WIESNER J., 1999b. – Weiterer Beitrag zur Kenntnis der Cicindelidae von Burma (Col.). *Entomologische Zeitschrift*, 109 (2) : 128-132.
- SAWADA H. et WIESNER J., 1999c. – Weiterer Beitrag zur Kenntnis der Cicindelidae von Laos (Col.). *Entomologische Zeitschrift*, 109 (7) : 296-312.
- SAWADA H. et WIESNER J., 1999d. – Records of Tiger Beetles collected by Mr. Carolus Holzschuh in Laos (Col. Cicindelidae). *Entomological Review of Japan*, 54 (1) : 65-77.
- WIESNER J., 1986. – Die Cicindelidae von Sumatra, 9, Beitrag zur Kenntnis der Cicindelidae (Coleoptera, Cicindelidae). *Mitteilungen der Münchener Entomologischen Gesellschaft*. München, 76 : 5-66.
- WIESNER J., 1999. – Ergebnisse einer Sammelreise von O. Merkl und G. Csorba nach Laos (Cicindelidae, Coleoptera). *Entomologische Zeitschrift*, 109 (8) : 320-324.

Dernière minute

Ceci concerne l'espèce *Protocollyris brevilabris*. En page 13, il est fait allusion à une forme habitant l'Inde du Sud qui diffère de la forme nominative par certains caractères. Toutefois, elle n'a pas été décrite car les quatre spécimens ne sont pas en parfait état et laissent subsister un doute.

Dans l'intervalle de temps entre l'écriture et la publication de cet ouvrage, des spécimens en très bon état et en nombre suffisant me sont parvenus. Ils confirment la présence de deux (et non pas une) espèces nouvelles bien caractérisées. Elles sont nommées *nilgiriensis* et *pacholatkoï*. Leurs diagnoses paraîtront probablement avant l'ouvrage ci-dessus.

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Résumé	[2]
Summary	[3]
Introduction	[4]
Comment identifier une <i>Collyris</i> ?	[6]
Méthodes	[11]
Systématique	[12]
Genre <i>Protocollyris</i>	[12]
Genre <i>Neocollyris</i>	[16]
Sous-genre <i>Brachycollyris</i>	[16]
Sous-genre <i>Isocollyris</i>	[19]
Sous-genre <i>Neocollyris</i>	[34]
Sous-genre <i>Orthocollyris</i>	[44]
Sous-genre <i>Leptocollyris</i>	[46]
Sous-genre <i>Mesocollyris</i>	[63]
Sous-genre <i>Stenocollyris</i>	[65]
Sous-genre <i>Pachycollyris</i>	[68]
Sous-genre <i>Heterocollyris</i>	[73]
Genre <i>Collyris</i>	[75]
Planches de dessins	[76]
Liste systématique	[83]
Références bibliographiques	[85]
Remerciements	[86]
Dernière minute	[87]